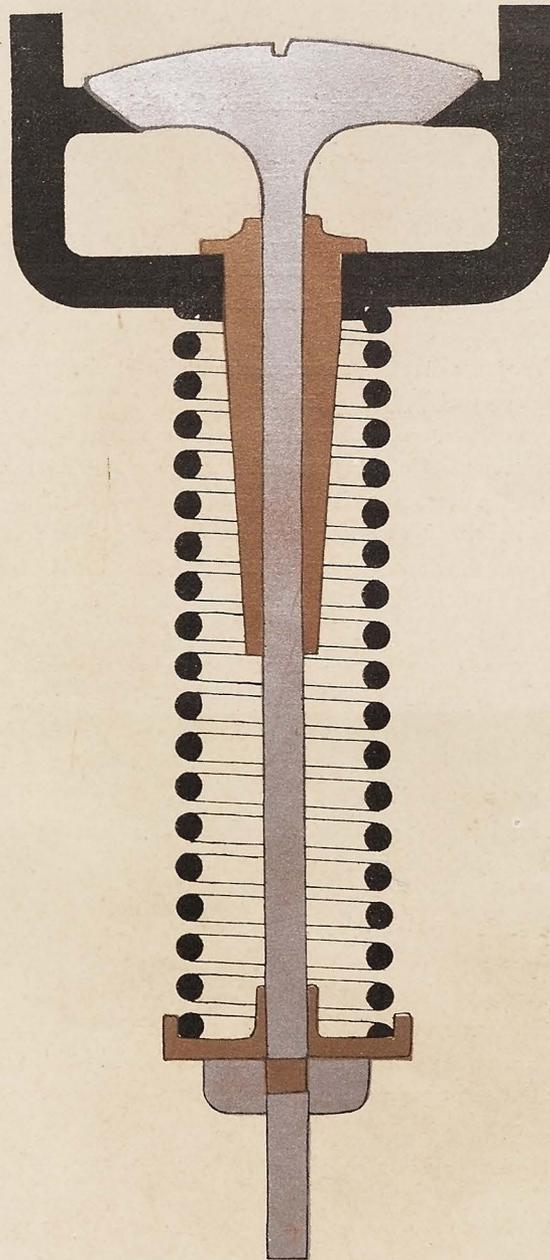


391

FLAMENCA



Picabia.

CINÉMATOGRAPHE

Parce qu'il s'adapte aux esprits les plus divers, aux êtres de toutes les classes et de toutes les civilisations — et agit sur tous directement par la simplicité de ses moyens expressifs; parce qu'il exprime aussi, avec une force et une clarté que n'a obtenues aucune autre forme d'art, les aptitudes sentimentales et actives caractéristiques des peuples et des races — le cinéma est devenu un élément essentiel de la vie moderne.

Le film n'est pas seulement évocateur d'une intrigue individuelle — Il évoque vraiment l'état psychique le plus général d'un peuple — son génie propre — ses instincts profonds — et là est sans doute la raison de l'autorité avec laquelle il s'est imposé dans le monde.

Ainsi : le film italien nous entraîne en des complications amoureuses outrées, tragiques et banales. Les héros, toujours personnages des classes opulentes, errent, en des attitudes rares et imprécises, parmi des décors somptueux: palais, jardins, majordomes, autos, toilettes de luxe, effets spécialement heureux du point de vue photographique, où se retrouve le goût italien pour la virtuosité, et où s'éteint l'intérêt de l'intrigue. Le film italien est celui dont la lecture est la plus difficile. Comment ne point comprendre l'absurdité de faire parler longuement des personnages dont on voit remuer les lèvres sans entendre les paroles qu'ils prononcent? L'influence du film italien est néfaste sur le cinéma en général et tout à fait contraire au génie cinématographique. L'intérêt qu'il peut imposer à la foule vient de ce qu'il flatte ses médiocres aspirations pour la sentimentalité vulgaire, pour le toc, le clinquant — matériel et spirituel — le lieu commun, la déclamation.

Le film scandinave est empreint de préoccupations morales et humanitaires, de cas de conscience où se débattent des personnages descendants directs des héros d'Ibsen — il est long, difficile à suivre — sans grand effet cinématique. Mais sa sobriété repose de l'exubérante virtuosité italienne.

Le film espagnol, très inférieur encore au film italien, n'a même pas l'attrait de la virtuosité. Il se déroule lentement, plus obscur et tragique, et n'offre même point l'intérêt secondaire de la belle photographie. Intrigues sombres, touffues, où des personnages soumis à des sorts lamentables, on ne sait par quelle fatalité, meurent pour des amours inavoués, ou par des empoisonnements lents, s'expriment faiblement en des poses de terreur, d'angoisse, des grimaces de désespoir, où se retrouvent quelques vestiges de ce que devait être l'état d'esprit au temps de l'inquisition. L'ennui en est la caractéristique.

J'ai vu une seule fois un film suisse. Absence totale de virtuosité photographique. Pas de trucs, pas d'effets de luxe ni de toilette. Une histoire policière sans intrigue amoureuse, où ne figuraient que des hommes grands, laids, larges d'épaules. Problème posé et se résolvant peu à peu avec une logique si simple que le plaisir de comprendre finissait par l'emporter sur le manque d'attrait visuel choquant au début.

Le film français est souvent spirituel et bien composé, mais manque d'envergure. Il a pris ses meilleurs effets au film américain et sait les placer au bon moment. Il restreint ses sujets et ne cherche point à faire d'innovation. Variations sur un thème gaulois. Adaptation de romans policiers. Il se lit clairement, sans longueurs, expose ses personnages en d'agréables décors de costumes et de paysage et possède comme le théâtre le secret de servir à point un dénouement bien cuit.

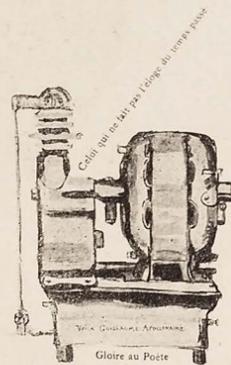
Le film américain est le seul dont on puisse dire qu'il soit une création. Il réalise un mode d'expression vraiment neuf, tandis que les films européens ne sont que des adaptations de vieux moyens littéraires ou dramatiques. Le seul d'ailleurs, où, grâce à l'étendue des moyens mécaniques, puissent se donner libre cours la fantaisie et l'imagination prodigieusement actives qui caractérisent le génie américain. Le cinéma américain ne s'est pas limité à une série d'effets heureux. Son invention se renouvelle sans cesse. Les éléments les plus disparates de la vie moderne y trouvent leur place et, souvent, une place inattendue, ce qui est une des raisons de sa puissance comique. Le film, avant tout, est actif, et ne languit pas en des représentations inutiles ou des pantomimes dont le spectateur se trouve forcé de combler l'imprécision par un travail de déduction intérieure. L'intrigue avance par une succession de faits à signification directe. Coups de poing, baisers, chutes, courses. Le paysage même n'est pas un décor passif. L'écran le reproduit sous tous ses aspects: ensemble, détail, de près, de loin, à l'endroit, à l'envers. Cette succession s'inscrit dans la mémoire sous une forme vibrante. L'unité de l'œuvre se soutient par la marche simultanée de tous les personnages, si bien que, si compliquée soit l'intrigue, si nombreux soient les acteurs, le film se suit sans effort, captivant l'esprit qui court de l'un à l'autre, saute du grotesque au tendre, du sport à l'amour, tendu dans une intensité contenue d'intérêt et d'attention.

Il faut dire aussi que le charme du cinéma américain s'augmente « d'aller au cinéma » en Amérique. La salle, les spectateurs si proches des héros, l'intervention brutale du « faiseur de bruits » qui imite la mer ou le moteur d'aéroplane, surtout l'orchestre rudimentaire à base de tambour et le rythme continu du ragtime, dont la pression et la dépression stimulent l'effet visuel, forment une ambiance légèrement engourdissante, où l'esprit se dégage plus facilement des impressions externes et s'adapte plus intégralement à l'écran lumineux, source de son plaisir.

J'ajoute que le cinéma américain me paraît depuis quelques années subir de fâcheuses influences européennes — italiennes surtout — et que déjà s'y infiltrent des éléments de décadence et d'impureté.

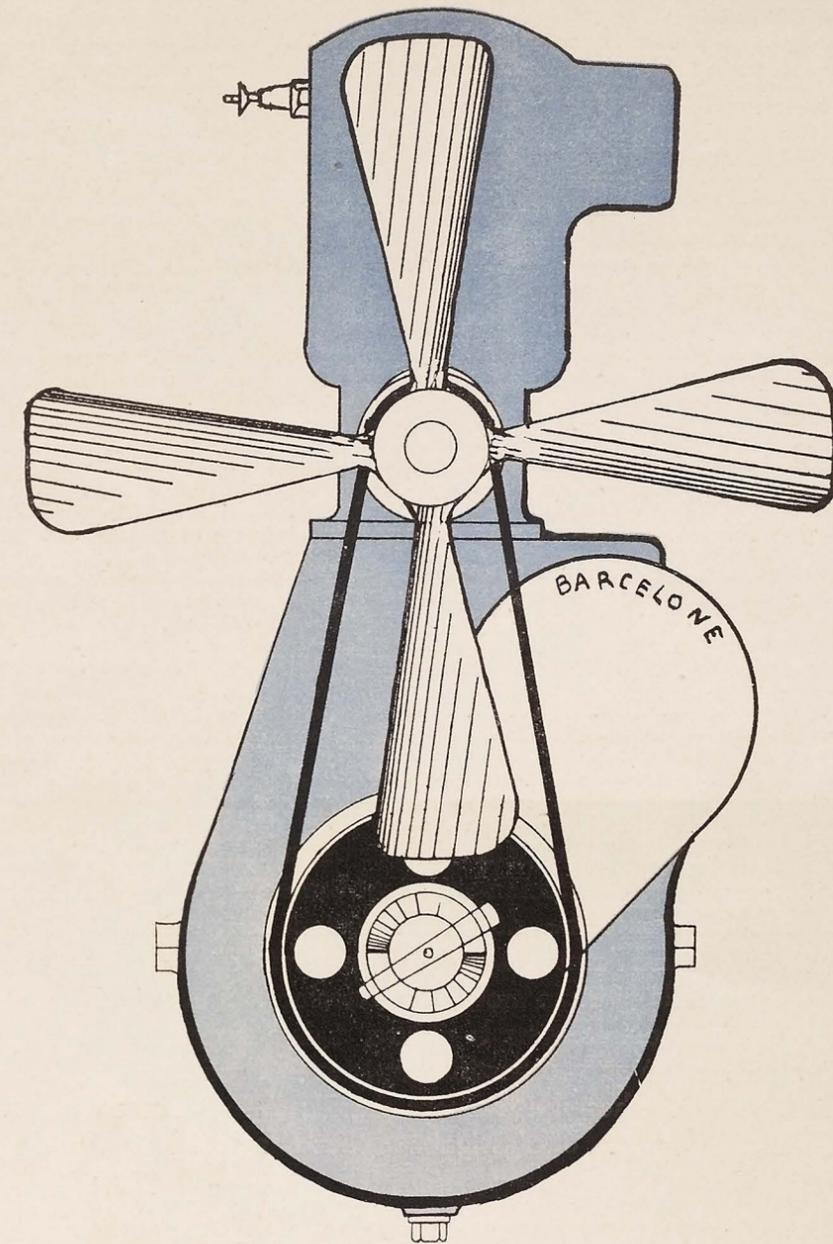
Vers quelle destinée s'orientera-t-il?

GABRIELE BUFFET.



F. P.

MARIE



Picabia.

CHRONIQUE D'ABRAHAM

Plusieurs objections et remarques qu'on a bien voulu formuler — sans courtoisie parfois — relativement à notre méthode de classification des artistes et des hommes, nous incitent à fournir de nouveaux exemples ou précisions pouvant servir à différencier plus nettement les généalogies, doctrines, mœurs et coutumes respectives des deux grandes familles d'Abraham et d'Adam.

On a dit de notre méthode qu'elle est une pure création de l'esprit. Rien de moins licite. Car le don de créer n'appartient pas aux hommes, mais seulement une faculté de découverte — double chez certains d'une faculté d'invention. Faculté de découverte relative du monde sensible, lequel apparaît comme un absolu. Faculté d'invention, dévolue à qui conçoit la relativité du monde sensible, la possibilité d'un choix parmi les éléments, et la nécessité d'un ordre.

Nous aurons donc parachevé notre justification quand nous aurons loyalement indiqué ce qui, dans notre méthode de classification des artistes et des hommes relève soit de la découverte, soit de l'invention. Mais nous ne le ferons que plus tard, si l'on nous y pousse vigoureusement, car nous estimons assez notre lecteur pour abandonner à ses soins tant élémentaire problème.

Toute faculté d'invention demeurant dévolue aux seuls fils d'Abraham, les fils d'Adam doivent se contenter de la seule faculté de découverte. Trois pommes sur un compotier, nous l'avons dit, peuvent induire tel fils d'Adam en un perpétuel étonnement. Trois pommes sont trois pommes. Et c'est vert. Et c'est rouge. Et c'est rond. Ces découvertes peuvent suffire à toute une vie.

[*Note sociologique.* — De plus en plus, dans toutes les branches de l'activité sociale, la machine tend à remplacer l'homme. Les guerres elles-mêmes ne sont-elles pas « de matériel » ? A un artiste fils d'Adam, l'appareil photographique peut se substituer parfaitement. Et même, qui osera nier que la machine fournit des représentations plastiques plus précisément réalistes ?]

[*Note généalogique.* — Adam et ses fils et M. Bonnat descendent du singe (nous voulons dire qu'ils sont en dessous) car certains gorilles ont pu se montrer capables d'invention sans briguer l'Institut.]

Précieux don que l'apanage héréditaire des enfants d'Abraham. Principe de tout art, perfectionnement et sublimité, c'est à lui que l'univers des concepts et des formes doit de se rajeunir sans cesse. Car il y a le même rapport entre l'œuvre de tel artiste enfant d'Abraham et la nature, qu'entre celle-ci et un moteur à explosions. Ici et là, des éléments éternels et bruts, puisés dans la nature, mais adaptés à un ordre humain, concourent à une réalisation supérieure de vie. Saints, savants, artistes ou philosophes, il appartient aux fils d'Abraham de transformer le monde sensible, et d'assigner un but à la création.

MAX GOTH.

[*Note rétrospective.* — Un critique d'art fort connu prononça, voici quelque temps déjà, ce jugement digne de l'histoire : « Ils tournent le dos à la Nature. » Il s'agissait, vous m'avez entendu, des artistes fils d'Abraham.

Méditez, méditez, il en restera toujours quelque chose. Et puis, vous vous apercevrez sans doute de la nullité parfaite de ce mémorable jugement. Pour tourner le dos à la Nature, il faudrait d'abord pouvoir s'en abstraire. Or, vous faites partie de la Nature, irrévocablement, au même titre que moi-même et que le critique d'art fort connu. Et vous ne parviendrez pas à « tourner le dos à la nature » parce qu'il vous est matériellement impossible de vous tourner le dos à vous-même.]

SINGULIER IDEAL

Un flair plus subtil peut glisser sur une forme humaine victorieuse bravoure liberté cruauté plus douce mais ils perdent pied immédiatement par divination — Butin souplesse de la couleur locale pour combien de temps déchainé et radicalement fou mais formes attractives c'est exactement la même chose. — Des créateurs un mensonge des destructeurs un mensonge trônes fous grimpeurs aux longues oreilles tout est volé — Avons-nous appris quelque chose critique tentatives courageuses très difficile à comprendre du moins pas pour nous — Miroir universellement déprimant qui tyrannise des esclaves arrivés à dominer l'existence d'hypersentimentalité — Opinions d'idiots non-valeurs de pantins la victoire moraliste — Il faut être beaucoup de choses —

PICABIA.

AVOIR UNE ILE...

La capitale est un palmier
parapluie parasol nourricier.

Il est la coupe où le soleil vient boire.
La limite de la terre et la limite de la mer.
Tente ciel vert
A hampe noire.

A son pied,
le fauteuil de jardin de mon omnipotente volonté.

ET RENDRE LA JUSTICE.

Un rayon ultra-violet a pu traverser l'armature
du temps-logique-bon goût.
Esprit
qualité pure
Il a brisé toute béquille sur son genou.

Flamme, danse et lumière,
il danse et luit.
Sans loi.

MAX GOTH.

CIVILISATION

Il est avéré désormais que le plus pur moyen de témoigner de l'amour à son prochain est bien de le manger. Cela n'est nullement plus répugnant que de se nourrir de sécrétions malsaines et puantes et de suintements équivoques ainsi que le font les hommes des époques qualifiées hautes. Voyez le petit vieux à barbe grasse : oh Verlaine ! Et le gros blond au pantalon entrouvert. Oh César Franck ! Il est vrai que les alcooliques ne reculent point devant l'absorption du liquide conservateur de précieuses pièces anatomiques, sans souci du dommage causé à la Science.

Posséder par le cœur, ou posséder par l'estomac ? Celui-ci est plus certain. Et puis, en cas de contre-ordre, il y a toujours la nausée.

Nul égoïsme. Le plus fort mange le plus faible. Tu es admis à ma table, o mon agneau ! T'amo, t'amo !

Analogie avec l'amour des amants. La femelle (qui parfois est un homme) connaît par l'intérieur la pensée du mâle (qui parfois est une femme). Ainsi le mangé connaît par l'intérieur — ce n'est pas ici le tube digestif — la substance du mangeur. Qui donc est vainqueur du jeu ?

Et sans doute il n'est pas d'émotion artistique semblable à celle qui étreint l'homme plat du jour, dès le commencement de la mastication.

Les hideux amateurs de la sueur nocturne des poètes sont aussi des anthropophages ; on pourrait leur être reconnaissant de débarrasser l'air d'une telle fétidité, si leur haleine ne s'en ressentait. Vraiment il ne faut manger ni du poète, ni du musicien, ni du peintre, ni d'aucun artiste, avant de l'avoir mis à dégorger. Encore leur viande doit-elle être molle et fade.

Bonbons à l'essence de bananes, et pippermint, donnent à la fin mauvais estomac. Que dire d'un violoniste ? — Es schmeckt, es schmeckt ! — Gare le gros ventre ! Donnez cela aux Chacals.

Au moins quand le Sain mange son vieux père mort, ou un missionnaire anglican, c'est parce que la chair parle, et que la narine se dilate voluptueusement, comme à l'odeur de l'oignon qui roussit.

I

Fatale soumission aux lois de la pesanteur. Surnagement de la tête dans les airs. Voilà l'entrepôt constitué. Haut, Bas. Et lui, monte sur les marchandises, et toujours sa tête est plus haute.

De la main gauche et de la main droite, il ne peut s'empêcher de peser le chant même des petits oiseaux.

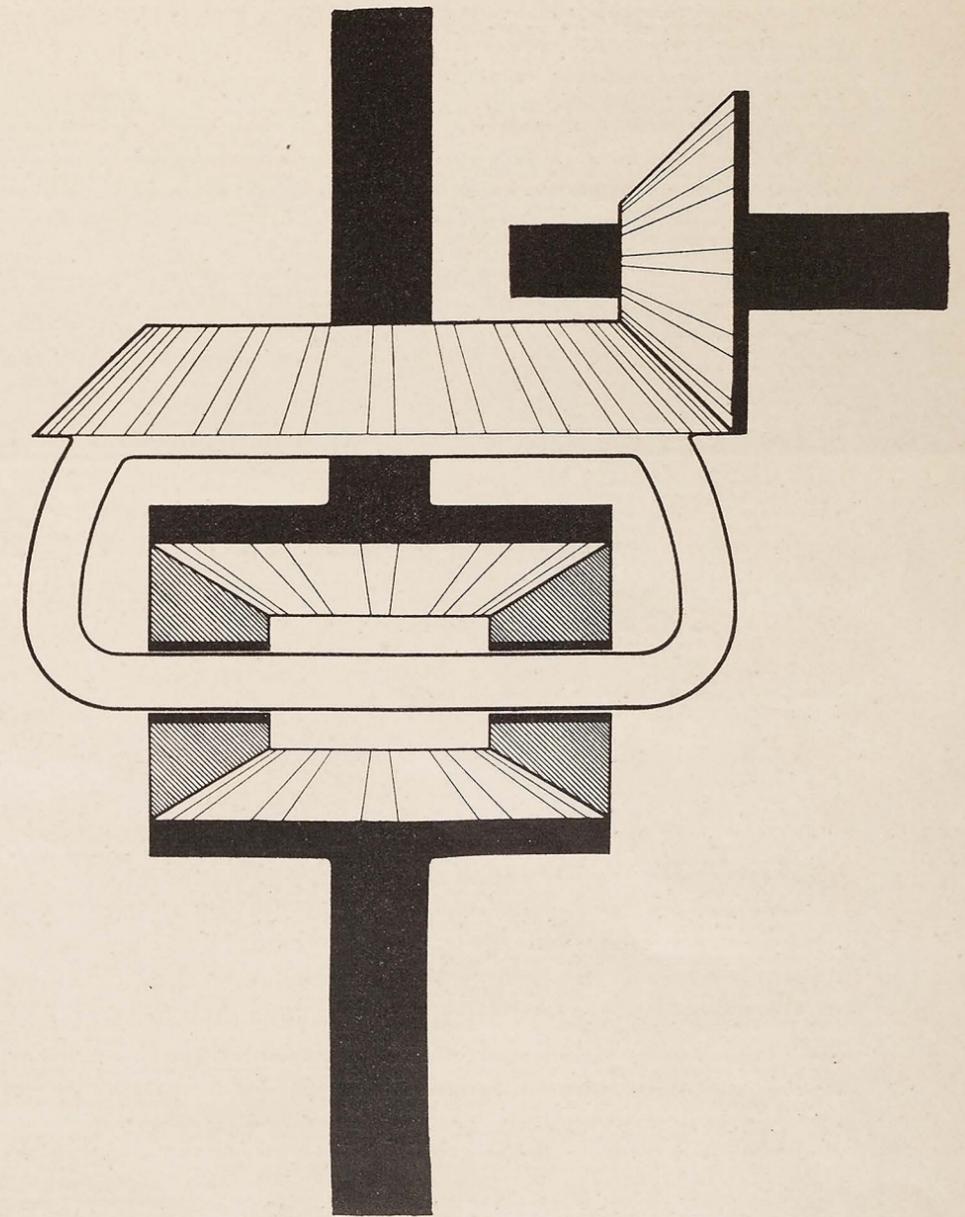
Pourtant ses cheveux que le vent emporte, finissent par reposer sur le Sol. Terre ! Terre !

A une telle altitude, il importe peu qu'il rêve de cervelles désaffectées, d'intestins déroulés au mètre, de muscles et de graisse pulvérisés en rosée sur les gazons rouges. Ainsi en son sommeil, certes, joua-t-il au billard avec des yeux vitreux, et équilibra-t-il un œuf blanc sur le jet de sang jailli du cou qu'un obus priva de chef.

Il ne peut encore comprendre pourquoi la tête si légère lorsqu'elle remorque le corps vers le ciel, est si lourde si le câble se rompt.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

LAMPE ILLUSION



Picabia.

G-21-201/p
Ars Libri
F. B. C.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX

Nous ne présenterons pas à nos lecteurs des deux hémisphères les envoyés spéciaux que « 391 » a déchainés sur cette planète.

Ils sont, depuis quelque temps déjà, parvenus à destination. Et l'on a parlé d'eux dans les grandes capitales d'Europe et d'outre-atlantique, soit qu'ils y aient fait la conquête immédiate de l'esprit public, soit que les Polices de tous Ordres aient dû les accabler de leurs soins. Dans tous les cas, nous sommes persuadés qu'ils surent faire assez de bruit pour ne passer nulle part inaperçus.

Nous dirons donc seulement en quels moment et lieu nous les rencontrâmes.

Ce fut à Madrid, le jour de la Chandeleur, devant la cage de ce tigre paralytique, mais royal, immortalisé par Marie L.... en des vers justement fameux.

Nous les reconnûmes aussitôt pour de purs enfants d'Abraham. Non qu'ils se distinguassent par aucune particularité de leur costume. (Ils étaient vêtus, comme tout le monde, de dépouilles d'animaux sauvages ou domestiques, d'extrait végétal, et parés de maladies d'huitres). Nous les identifîmes plutôt grâce à un certain esprit que leurs premières paroles nous révélèrent.

Une dame à l'allure américano-polonoise, qui ressemblait étouffamment à Gabriel B...., prononça, sur un ton de mani-feste enjouement :

— Mouvement d'andante et ton mineur, telle est cette bête...
— Carburateur encrassé, bielles espagnoles (arides d'huile) et bougie défectueuse, ajouta Francis P.... qui semblait regarder la pointe de l'angle aigu qui le suit partout.

— Bouillon d'os et blaireau sentant la colle, objecta Otho L... en crispant ses pieds.

— Mais je voudrais bien savoir à quoi servent ces moustaches, interrogea Olga Z.... dont les yeux ronds et bleus clairs s'arrondirent et se bleuclarifièrent encore.

— Quel con, proféra Arthur C...., définitif.

Un inconnu prenait des notes.

Le directeur de « 391 » s'avoua vaincu. Des engagements somptueux furent scellés le soir même.

Ei, le lendemain matin, munis des sacrements officiels ainsi que de tout ce qu'il faut pour écrire, nos envoyés spéciaux se dirigèrent allègrement vers leurs centres respectifs d'information et d'action. Ceci sans aventures d'aucune sorte, sauf pour le plus fort de nos collaborateurs, Arthur C...., qui, partant pour l'Amérique, se fit coffrer, durant quelques jours, à Bilbao, sous l'ignominieuse inculpation d'émission d'idées fausses. Pharamousse.

N. B.— Texte inédit du télégramme envoyé par notre ami, enfin rendu à la liberté des mers, à son épouse ayant rejoint Paris : Adieu d'Espagne, sois pure. Arthur.

NEW-YORK

Intéressante conférence de M. de Zayas, au Columbia, sur l'humour yankee. Cette conférence, première du genre, fut sans paroles et singulièrement démonstrative, néanmoins. Nous sommes autorisés à en publier l'approximatif schéma.

La scène représente une promenade publique. Ormes et banc.

Un matelot, qu'accompagne un mannequin exactement semblable à lui-même, entre par le côté cour et vient prendre place sur le banc. Homme et mannequin portent sous le bras droit le national béret bleu à rayures concentriques blanches. Après quelques instants de réflexion profonde, le matelot se lève et sort par le côté jardin, abandonnant son compagnon extatique. Un monsieur passe qui, prenant pour cible le national béret bleu à rayures concentriques blanches, tire un coup de revolver. Le matelot se lève et sort par le côté cour. Le compagnon extatique ne bronche pas, cependant que le gentleman nerveux le crible de balles. Le monsieur sort enfin par le côté jardin et le matelot rentre par le côté cour. Le compagnon extatique disparaît dans les ruses. Le matelot s'assied et le gentleman revient, accompagné d'une dame. — Prenant pour cible le national béret bleu à rayures blanches concentriques, il vise et va faire feu. Mais le matelot se lève. Swing et direct, crochet à la mâchoire. Le monsieur tombe et la dame s'évanouit. Le matelot sort en esquissant une petite gigue.

Rideau.

La solennité prit fin sur une lumineuse présentation, par M. de Zayas lui-même, du dernier état de la caricature politique. Un admirable masque canaque fut apporté. Et M. de Zayas l'adorna de moustaches dites en croci.

— Une fructueuse opération vient d'être accomplie par M. Stieglitz, laquelle révèle une conception toute neuve du

Mécénat. Un tableau acquis pour cent dollars fut revendu pour mille à son auteur, deux jours après, par les soins de M. Stieglitz lui-même, qui sut trouver les mots qui versent l'héroïsme au cœur de l'acheteur.

— M. Varèse va partout prétendant avoir terminé l'orchestration de sa *Danse du Robinet froid*.

PARIS

Il n'est question que de Barcelone. Non pas seulement à cause de « 391 » qui s'y publie. Mais aussi, mais surtout, parce qu'une importante exposition s'y prépare. A Montparnasse, Montmartre, Passy et Vaugirard sévit la fièvre des jours d'intrigues mémorables. Les bruits les plus contradictoires circulent. La Rotonde est transformée en Bourse des Valeurs potinières. Les cours sont extraordinairement variables.

L'esprit d'Abraham sera-t-il ou ne sera-t-il pas représenté à l'exposition de Barcelone? Tel est le dilemme. Et l'on discute. Et l'on s'excite. Sans en sortir jamais.

Les artistes espagnols ont invité tous les artistes de nationalité française. Et l'on se bat dans l'antichambre.

— Erik Satie, Pablo Picasso, et Jean Cocteau partent pour Rome.

BARCELONE

Il n'est question que de Paris. A peine remis de ses récents triomphes littéraires et guerriers, verrons-nous ici Guillaume Apollinaire? Plusieurs le désirent. Mais le Dieu des Armées abandonnera-t-il son lieutenant? Saint Max Jacob, priez pour nous...

On s'est aussi battu dans la salle à manger. Comme tout état policé, l'Espagne compte un certain nombre d'artistes officiels, directement intéressés au bon équilibre du budget des beaux-arts. Les dépenses extraordinaires prévues pour cette année furent, pour ces messieurs, un légitime sujet d'inquiétude. On qualifia d'excessive l'hospitalité offerte. Et l'on prétendit restreindre le nombre des couverts puisqu'il n'était plus temps de refermer la porte.

Qui sauva la situation, sinon les artistes non-officiels, parmi lesquels sont les fils d'Abraham? Il y aurait quelque injustice à l'oublier.

HAIPHONG

Le propriétaire du Restaurant Chinois du boulevard Montparnasse est de retour en son pays natal. Il y consacra ses capitaux et ses vieux jours à la fondation et gérance d'un Cabaret Montmartrois.

GENÈVE

— Romain Rolland publie son intention de renier prochainement Adam, nonobstant les oppositions réunies de Guillebaux et de Thiesson.

— Selon une information de source peu sûre, Benjamin et Félix Valloton se rallieraient aux doctrines et pratiques d'Épicure.

METIS CITY

Ville infortunée. Toutes les sources sont corrompues. L'air même impur. L'œil du ciel miteux. Les monuments publics ont été construits avec les matériaux de démolitions venus des quatre points de l'univers. L'hispano-mauresque est enfoncé. Il y a des paratonnerres sur les temples grecs. Et des automobiles traînés par des ânes. Il y a une tour Eiffel en carton pâte. Et un mannekenpiss en acier chromé. Il y a des enfants de trois ans qui succombent à la neurasthénie. Et des hommes de trente ans qui jouent à la poupée. Des peintres qui jouent au Michel-Ange et des peintres qui jouent au Matisse.

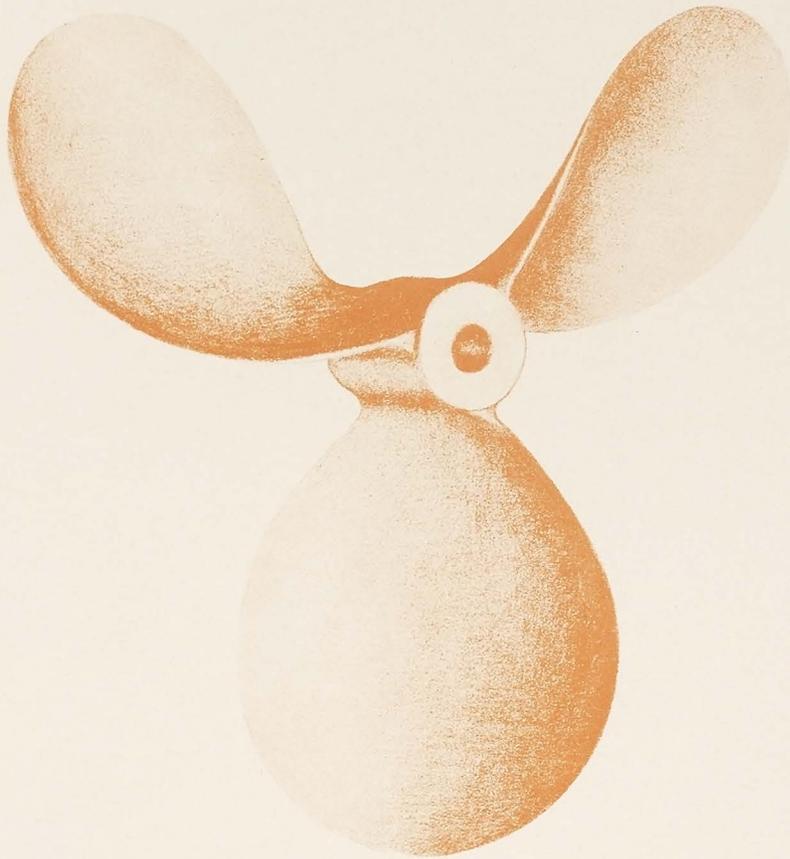
On a célébré en grande pompe, dans la basilique, les obsèques de M. Carolus-Duran et de M. Octave Mirbeau.

Des fumées d'opium figuraient l'encens obligatoire. Et les orgues jouaient la *Cavatine* d'Aïda, comme à Saint-Pierre de Rome.

On procède actuellement à l'élection de l'Alcade. Nous dirons bientôt le nom de l'élu, des candidats, et des grands électeurs.

391 Paraît deux fois par mois. Le numéro : 0'60. Abonnement, un an : 12'00.
Adresser tout ce qui concerne la Revue, Rédaction et Administration à
"391" Galeries Dalmau, PuertaFerrisa, 18, Téléphone 1791.A.
Ce numéro, tiré à 500 exemplaires, dont dix de luxe repris à la main (10'00),
a été imprimé par Oliva de Vilanova, Casanova, 169, Barcelone. Exemple N.º 320.

Mellon



ÂNE

"Non! Non! Trois fois non!
Laissez le ciel et sa rengaine!
Nous ne voulons pas aller au ciel.
Le royaume de la Terre doit être à nous."

IDÉAL DORÉ PAR L'OR

Bêtise presque masculine, une femme de la société moderne; aristocratique sur son drapeau éternel—A-t-elle le flair des moyens arme véritable car leurs nerfs sont les instruments de musique actuels—mais inaptes et encore davantage comme première fonction même comme cuisinière et n'est-il pas vrai qu'il faut la parure antipathique de l'irréflexion—Véritable domination femelle—Habilité agréable dans l'amour sans conséquence—Reconnaissance du désir—Mouvements du corps qui danse.

Ecoutez-les sans intoxication; quelle gesticulation patriotique mais je m'arrête, n'est-ce pas—

Singes archaïques, mon admiration est sans bornes. L'abandon consolation choque tout le monde—C'est extraordinaire à s'expliquer car la plupart de nos semblables est attachée surtout et sans tradition au problème des théories conclusion bien peu humaine.

Très rare un mariage sensuel dans cette société—Erreur de la défense individuelle.

Il faut traverser la vie, rouge ou bleu, tout nu, avec une musique de pêcheur subtil, prêt à l'extrême pour la fête—Hélas, c'est l'opposé; tous sont bavards chorus—Belle inutilité.

Infusoires, protozoaires, chiens, lapins, quelle solitude de monarques honnêtes gens, solitude empoisonnée sous les coups de canon.

Pauvres artistes aliénistes sans passion ni esprit ni charme cheveux de courses italiens comme la lune.

Mâles et femelles d'aujourd'hui pas de frontières grossières assez d'étalage d'infortune sottise—Femmes ne regardez plus l'homme dans la brutalité ne pleurez pas dans le desert qui grandit.

F. PICABIA.

VERBE

Ce qui n'est pas synthèse d'intelligence et de volonté est inorganique.

Certains compositeurs n'ont en vue dans leur œuvre qu'une succession et un frôlement d'agréments sonores—matière le plus souvent d'une effrayante indocilité—ne spéculant que sur la sensualité extérieure:—d'autres étayent leur pensée d'un fatras littéraire et cherchent par agencement de phrases à justifier ou à commenter un titre. O la mentalité protestante de ceux qui suintent l'ennui et qui travaillent comme s'ils remplissaient un devoir!

Le triomphe de la sensibilité n'est point une tragédie.

QUE LA MUSIQUE SONNE

Notre alphabet est pauvre et illogique. La musique qui doit vivre et vibrer a besoin de nouveaux moyens d'expression et la science seule peut lui infuser une sève adolescente.

Pourquoi futuristes italiens reproduisez-vous servilement la trépidation de notre vie quotidienne en ce qu'elle n'a que de superficiel et de gênant?

Je rêve les instruments obéissants à la pensée—et qui avec l'apport d'une floraison de timbres insoupçonnés se prêtent aux combinaisons qu'il me plaira de leur imposer et se plient à l'exigence de mon rythme intérieur.

EDGAR VARÈSE.

CARICARE
par
M. de Zayas

La mentalité d'une femme { Une femme est une cathédrale
en Art—en Science—en Amour } nerveuse comme le grand sympathique

Ici il y a des yeux qui regardent des cons
et des choses sérieuses

Les mains:
Diamants
Rubis
Emeraudes
Frs.
8

Et des petits pieds
de curé espagnol.

649275-6 1391 no.5

Oblation

À FRANCIS PICABIA

Le Ciel attend
Un rire de femme m'a fait tant de mal
Mon coeur est lourd
Les étoiles s'allument et le fleuve roule le chagrin du monde.
Les idées spéculatives
Le soleil a refusé l'anneau nuptial à la lune
Je ne serai jamais ni député ni ambassadeur.
Palmes digitales
L'orange de Malte
J'ordonnerai la saturnale sur Brooklyn-Bridge face aux sky-
scrapers étonnés
Mon amour est mort.

EDGAR VARÈSE.

ARITHMETICAL PROGRESSION OF THE VERB "TO BE"

On a sheet of paper
dropped with the intention of demolishing
space
by the simple subtraction of a necessary plane
draw a line that leaves the present
in addition
carrying forward to the uncounted columns
of the spatial ruin
now considered as complete
the remainder of the past.

The act of disappearing
which in the three-dimensional
is the fate of the convergent
vista
is thus
under the form of the immediate
arrested in a perfect parallel
of being
in part.

WALTER CONRAD ARENSBERG

FOR "SHADY HILL," CAMBRIDGE, MASS.

A drink into home use indicates early Italian. Otherwise

*"the element of how
keeps insides. Nothing has now."*

But after the carpet whose usury can eat thirds?

Blunders are belted in cousins. Use what listens on Sunday, and catchy elms will oxidize pillows. Any need is original in absence.

The clothes are on the parlor. They are acted by buttons. To extract the meet, invert as if to the light, registering the first position at half. The passage is in time.

As at the end of an equation of two to green,

*which have the butters of extra broken
on badges biting a needle to partners
if only the bridge is fluent
let it not nice.*

INTERFERE IN ORDER TO MORrow was once upon a timePIECE OF MY MInd you do not

WALTER CONRAD ARENSBERG

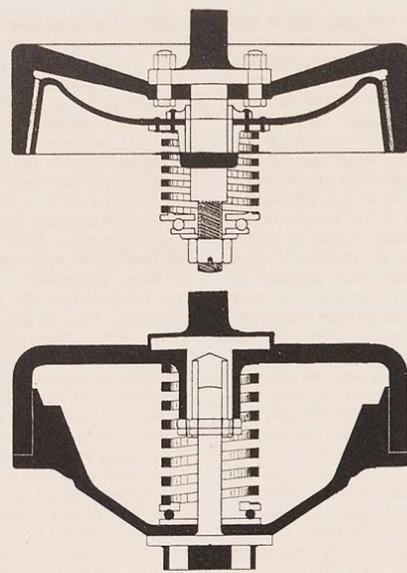
Poèmes Isotropes

Culbutés
Dislocation de l'eau immobile
Haricots
Opium
Explosion
Le signal des flûtes godille
A mes pieds.
Biscornus dans le pli de son hiéroglyphe
Enceinte
Ebréchée
Maison
Magiques enclos à midi
De tous cotés horizontal séjour
Née
La méthode à embrasser
Neant.

PICABIA.

Joie Céréale
L'appareil choque l'ordre intérieur
de l'image concrète du doigt.
Cachée sous du métal
fournaise petite chandelle
je veux le bloc léchant sur l'échine
du colosse ennui.
Triple vertu répercussion
ne prétendez pas sous la pluie pavaiser
aux modulations d'un piano.

PICABIA.



CÔNES

LA PEINTURE MODERNE

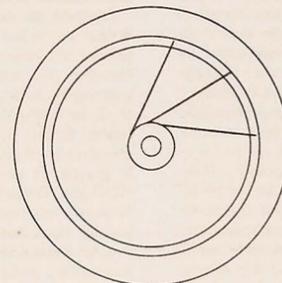
La noble volonté de s'exprimer dans leur époque qu'ont quelques peintres a déplacé la base même du jugement et rendu impossible pour le moment du moins toute mise au point; inévitablement la porte de la surenchère s'ouvre grande aux contorsions et aux grimaces puisque le contrôle est devenu plus difficile. Les premières recherches n'étaient pourtant pas une alchimie ni un système; elles n'étaient que l'évolution normale d'un art mobile comme la vie elle-même. Déjà au début de 1912 Jean Metzinger et moi essayions dans notre livre "Du Cubisme" de préciser nos directions. Nous affirmions pour le peintre le droit d'être intelligent et cultivé sans pour cela prévoir nullement la nécessité d'être savant afin d'être savant et nous parlions de la stérilité où conduisent en art des incursions dangereuses dans la quadrature du cercle ou dans l'absolu mathématique d'un Henri Poincaré, nous redoutions avant leurs naissances prévues les dogmes et les hermétismes, les destructions sous le masque de la construction nouvelle. Ne répudiant rien nous esquissions largement une courbe traditionnelle de la peinture française de Courbet jusqu'à nous les derniers venus, convaincus que l'ordre nouveau ne peut se créer hors de l'ordre permanent. Cela n'empêcha pas les surenchères, ni les théories les plus fantastiques, qui ont justifié tous les griefs qu'on a fait au mouvement pictural d'aujourd'hui. A côté des efforts sincères que firent des jeunes peintres pour trouver leur véritable expression, il y eut une foule de prospectus, de professions de foi, de manifestes alarmants où s'étaient une érudition somptuaire et un amour enivré de science, chaque produit étiqueté d'un "isme" impressionnant. Le moindre effort général avait prétendu ne rien voir aux tableaux nouveaux, cela avait suffi pour faire franchir d'un bond la distance qui sépare l'incompréhension momentanée de l'incompréhensible. Le bruit des attaques violentes avait fait conclure que la peinture venait d'être juchée sur une estrade et qu'il suffisait de battre la grosse caisse et de soulever l'indignation pour être un grand peintre. L'anathème d'intellectualisme, parmi tant d'autres qui furent préférées, fût entendue et l'obscurité s'en suivit intégrale par la volonté de raisonneurs de laboratoires qui nagèrent dans un intellectualisme spéculatif. On peignit des abstractions, des forces, des idées pures, des qualités, singulière hérésie, en même temps que des découvertes scientifiques précises sur le mouvement, on vit des peintres entreprendre des recherches de même ordre vouées à la faillite à priori. On ouvrit un abîme de contradictions en dénaturant certains

termes émis par les premiers cubistes, on confondit le dynamisme de la forme avec la vitesse, l'influence sur l'art de la vie d'aujourd'hui dans son ensemble fit ouvrir des yeux étonnés devant certaines de ses manifestations particulières qu'on grossit démesurément, on exagéra l'importance d'une auto ou d'un avion, on ne comprit pas que les subtiles et spirituelles expressions d'un Picabia et d'un Duchamp tout en s'appuyant sur des équivalents mécaniques se traduisaient en saveur et non en produit mathématique. On amplifia la distance entre la marmite de Papin et le moteur à explosions, on ne songea point qu'entre la brouette et la marmite de Papin la distance était cent mille fois plus considérable encore et que néanmoins la peinture d'alors ne se modifia qu'en raison de l'ensemble du temps. On systématisa cette conception de modernisme au point de repousser non seulement l'accident naturaliste et la nature toute entière, mais la peinture elle-même pour accrocher sur la toile des objets temporaires de notre vie ménagère, modifiables à chaque saison, voués rapidement à la décrépitude et qui ne vaudraient pas plus demain qu'un daguerreotype ou qu'une crinoline aujourd'hui. Il y a maintenant une confusion déplorable, les mieux intentionnés n'osent pas prendre parti devant l'hermétisme absolu où la bêtise et le génie font hélas même figure, les autres se refusent énergiquement à tout effort et s'appuient sur d'évidentes mystifications pour repousser en bloc ce qui leur est inintelligible.

Pourtant en dépit de ces apparences la peinture actuelle se dégage de ce flot envahisseur, elle se dégage parce que ses racines se sont résolument enfoncées dans le tuf traditionnel avant d'aller chercher plus loin les nourritures dont elles avaient besoin pour renouveler la floraison. A l'opposé de l'évolution, d'un Picasso qui se fit au contact immédiat des hommes de la dernière génération Seurat, Renoir, Toulouse-Lautrec, Cézanne, Derain, Braque et des éléments exotiques empruntés aux chinois et aux sculptures nègres, le groupe de peintres qu'on appela les cubistes. Le Fauconnier, Metzinger, Delaunay, Léger, Picabia, M. Duchamp, J. Villon, de la Fresnaye, retourna courageusement vers les origines fondamentales, vers les vieux imagiers et les tailleurs de pierre de leurs cathédrales, vers les maîtres d'autrefois qui seuls leur révéleraient les secrets de leur métier, architectures et techniques. Les premiers tableaux portent les marques indéniables de ces leçons. A côté de l'art tout de sensibilité de Picasso, ces oeuvres apparaissent volontaires, massives, contenues, allégresse et humour chez le premier, gravité

relatif de cénacle, une vérité capable de rayonnement non une hypothèse incontrôlable: le peintre pour s'exprimer dans l'intelligible doit donc affronter le "poncif" loyalement et le renouveler, la solution est-là, pas ailleurs, les réactions complexes de son époque s'il la considère non dans l'accidentel mais dans son ensemble, le conduiront à ajouter à la syntaxe et aux lois de son mode d'expression des nouveautés suffisantes pour synthétiser le rapport du coefficient humain de son temps à l'illimité universel; ainsi donnera-t-il une base neuve de comparaison authentique et sera-t-il capable de toucher et d'émouvoir. Un nombre ne vaut que par la saveur qu'il apporte, l'homme a fait Dieu à son image imaginant ainsi un rapport concentrique de lui à l'univers. Rien de nouveau par conséquent, rationnelle évolution de la compréhension, oeuvre du temps uniquement. Aujourd'hui le peintre se développe dans une interprétation plus grande, il touche à plus de transposition voilà tout. Quoi de plus naturel? De même que la découverte de l'imprimerie a libéré la peinture d'une mission philosophique et littéraire, les découvertes de ce temps-ci photographie et cinématographie la libèrent du rôle documentaire et des problèmes de mouvement, et les multiples façons de se mouvoir influencent les notions de perspective et les élargissent. La peinture gagne en pureté et en signification. Son véhicule bouge matériellement mais il ne transgresse pas aux fins éternelles, il s'organise par l'intelligence et l'intéresse en organisant et intéressant notre oeil, car c'est une parole adressée à l'oeil, comme la musique est une parole adressée à l'oreille, comme les rythmes de la poésie furent inventés pour répondre encore aux exigences de l'oreille. Nous vivons dans un monde à cinq sens et notre intelligence ne travaille que pour en conserver la sensibilité. La peinture bouge par l'intelligence pour empêcher la paresse de notre rétine, celle-ci se cabre devant les formes nouvelles qui lui paraissent monstrueuses et c'est ce mouvement même qui la sauve de l'arrêt, de la mort: la peinture est représentative avant tout, se servir d'elle pour soutenir une idée, c'est se servir du moyen le plus limité, une phrase soulève plus de plans qu'un tableau à visée intellectuelle, l'intelligence soupçonne des infraviolets et des ultrarouges mais l'oeil ne les peut concevoir. Restons donc dans les limites du tableau, le champ est encore vaste, les tableaux ne se justifient pas avec un raisonnement mathématique, ils ont leur saveur propre comme des fruits et comme eux une variété infinie. La difficulté d'aujourd'hui pour les goûter opère une sélection chez le spectateur et rien de plus, il n'y a pas plus d'individus qui aiment Rembrandt que d'individus qui aiment Cézanne. L'apparence est trompeuse, pour beaucoup l'admiration de Rembrandt s'apprend sur les bannes de l'école et cela suffit à faire illusion à leur propre goût. En vérité ceux qui aiment Rembrandt pour ce qu'il fût aiment et comprennent Cézanne et pressentent déjà les peintres nouveaux qui expriment courageusement les valeurs de leur temps. Les indignations n'ont aucune importance, la routine paresseuse qui s'oppose à la vie, empêche de comprendre, mais les peintres d'aujourd'hui n'ont demandé à personne la permission de leur octroyer de nouvelles licences, les libertés se prennent brutalement, on ne les sollicite pas, ils les ont et ne les abandonneront plus; à ceux qui regardent de faire à leur tour l'effort nécessaire pour discerner dans l'ensemble et devancer le jugement du temps qui remettra tous les débordements à leur place.

ALBERT GLEIZES.



NAIN

Paris

Paris—Apparition du Nord—Sud, revue, dirigé par Pierre Reverdy.—Disparition de Picasso, à Rome où il va organiser un ballet Russe—querelles de poètes, poètes de querelles.—M. Ribera giffle Reverdy à un diner offert chez Lapeyrouse par M. Rosenberg à ses pensionnaires.—On parle de la mort de Markouss.—Kisling intente un procès à l'infortuné Basler pour diffamation.—Apparition prochaine des poèmes en prose de Max Jacob.—Apparition d'un nouveau livre de vers d'Apollinaire.—Naissance d'un poète roumain Tristan Tsara qui écrit dans ce style Tsara! Tsara! Tsara! Tsara! Tsara . . . Thoustra.—Paul Guillaume prend une place énorme; les tripes de Paul Guillaume . . . Apollinaire. Débarquement d'une famille russe qui fait souper des peintres qui n'ont pas diné.—Naissance de la grande sculpture cubiste par la main du polonais Lespiche.—Madame Derain à la Rotonde Reverdy! Reverdy! Reverdy!—Serge Jaztreboff, son partisan, vit seul dans un appartement pareil à Médrano.

MAX JACOB.

Barcelone

Barcelone—A ses pieds, la mer, énorme de santé bleue et d'ingénuité pure. A son chef, Montjuich et un fantôme. Et, grouillant par tout son corps de vieille tata qui se sucre la gaufre, des hommes. Des hommes qui, pas plus ici qu'à New York, Paris, Pétrograd, Londres, Peking, ailleurs ne sont beaux à regarder ni bons à sentir. Parmi cela, quelques artistes. Ils comptent si peu dans le temps, que M. Saglio, traversant Barcelone, les aperçoit à peine. Mais ils importent tant dans l'espace que le voyageur attardé sur la plage n'aperçoit bientôt plus qu'eux: plus hauts que le Tibidabo; plus lumineux que les illuminations désormais dérisoires—du Férocarril Catalan plus suaves que les odeurs célèbres qu'une administration moins dépourvue de "vigilants" que de vigilance laisse flotter parmi ces ruelles et ces paseos que les naturels du terroir comparent—calmement et tour à tour—aux voies romaines et aux avenues de Chicago. Comme toute ville de mauvaise vie, Barcelone, est pleine de mormions et d'intellectuels, les intellectuels d'ici sont à sang froid, ils préfèrent au viol l'onanisme; au bain, la crasse; à l'affirmation perilleuse, le jeu subtil des insinuations contradictoires. Ils sont à la fois—disent-ils—philosophes, poètes et politiciens; leur passe temps favori consiste à se donner beaucoup de mal pour différencier, en ce qui touche une même personne, fait, ou idée, l'opinion de leurs trois composés. Il est donc toute à fait normal que ce monsieur qui, sans sollicitation aucune de votre part, vient vous accorder toute sympathie en tant que philosophe, vous plante entre les épaules le poignard du politicien. Il n'y a là qu'apparence de contradiction et logique profonde.

PHARAMOUSSE.

New York

M. DE ZAYAS

Que la fumisterie des gens avides de réclame facile tel le chien d'Alcibiade s'est fait couper un doigt le peintre R. Frost s'est fait couper la queue, met dans tous ses états. S'est confiné en Modern Gallery, où il se console en comparant les dessins d'Ingres à ceux de Picasso.

HENRI BERGSON

L'académicien bien connu venu ici en mission de propagande vit enfermé dans un diplomatique silence.

HACHEPÉ

S'est développé comme les fleurs éclosent au cinéma. Il déclare qu'il est impossible de déjeuner ou dîner avec Monsieur et Madame Picabia réunis.

MME. DUNCAN

Que nous n'avons jamais admirée, a certainement autant vieilli que les dessins de Rodin et de Segonzac.

H. CARO DELVAILLE

(Artiste peintre) vient de terminer une comédie de salon (comme sa peinture) en collaboration avec Mme. G. Dorziat. Nous pensons qu'il sera donné aux parisiens d'applaudir bientôt ce bijou artistiquement cicelé.

A. CRAVAN

Sa délicieuse causerie aux indépendants ayant été interrompue par un cas de force majeure, le brillant conférencier se propose de la terminer à Sing-Sing le rendez-vous estival du New York qui s'amuse.

FRANCIS PICABIA

De retour en Amérique déclare que les seuls poètes qui ont jamais existé sont Guillaume Apollinaire et Max Jacob.

MME. J. R.

S'omeopathise au Whisky sous la surveillance de Monsieur A. Gleizes de plus en plus déprimé par la tournure que prennent les événements.

MARCEL DUCHAMP

Professeur de langue française à Washington Square University a donné sa démission de membre du comité des Indépendants.

MME. V. DE ST. POINT

Souhaitant de retrouver un lieu aussi propice que Tossa pour la vie de Camping, se prépare à aller planter ses tentes dans l'ouest.

ALBERT GLEIZES

Les magasins de la 5^e Avenue ferment avant l'heure réglementaire depuis que le cubiste Albert Gleizes s'y promène pour y prendre des croquis.

Les patrons croyant d'abord avoir à faire à quelque plagiaire de leurs modèles, puis après connaissance des dits croquis à quelque fou dangereux, préférèrent recourir à cette mesure de prudence.

LEO STEIN

Comme le poisson cubain il se gonfle quand on le chatouille.



AMÉRICAINÉ



MÉTAL

Estampes japonaises

passion de crasse et de poudre de riz

voici l'heure au-dessous de moi.

Je connais des cannes à sucre

derrière un chemin

qui cache les quatre points cardinaux.

La ville se trouve au dessus de la boue symétrique

le sommet de l'autel est ma maison.

Dormir

délire sans cadre

rythme insoucieux sans durée

peinture juxtaposée de coups de sonnette.

La mer chinoise marque un signe

derrière mon lit

comme l'indique une poupée imperceptible.

L'herbe de la machine

embusquée

extravagante

impériale

me fait une petite cour

de gens nus entre les jambes.

La vapeur éblouissante

par sa lumière photographique

me donne une réponse exacte.

Microscope modèle

ton œil qui rôtit de sa braise

doux comme la route entre les îles

au milieu de la solitude.

Est-il dit par en dessous

à chacun sur mon éventail de résine

que ma maison merveilleuse

au visage de roses

ressort de la famille mystique du soleil.

Le monde a la bouche ombragée

de noires vapeurs.

La montagne géante

marche au milieu

des quatre points cardinaux.

PICABIA

New York, 1917



DÉLICIEUX

Étant tous deux

décousus

au jour le jour

plus seul que partout

pour terminer quelquefois

le bout du nez

dans ma vie

authentique

s'il est possible

la nécessité matérielle

je suis sûr apporte

la bonne chance

PICABIA

"Cette époque n'est qu'une femme malade—
laissez-la crier, tempêter, disputer,
laissez-lui briser table et assiettes."

"—Es-tu fragile?
Garde-toi des mains de l'enfant!
L'enfant ne peut vivre,
S'il ne casse quelque chose..."

Inférence

Vivre désormais dans ton ultime mobile
Inimaginable étrange monde
Décoction d'extravagances
Petite curiosité facile à organiser
Auditoire bien plus facile
Mesquineries et folies
Je n'ai pas la croix
Petite bourgeoises dotées
Dont la pensée divague
Il me semble que j'entends
Que sortira-t-il de tout cela
Mesquines barrières de la nationalité
D'innombrables sifflets.

PICABIA.

1093

Il me faut l'amulette de dégel
Pour mon Etat idéal
Avant que la nuit
Se mette autour de mon cou
Epouvantable obéissance
Inintelligences qui ordonnent
Frontières de folies
Méchantetés
Envies
Je veux mon existence pour moi.

PICABIA.

Demi Cons

Le monde est pour moi pétri de bon
goût et d'ignorance collés.

—

D'inventions de femmes artistes et
d'oscillations de costumes Espagnols
ou Russes.

—

Cache-cache absurde de poissons
grands hommes dans le sens inverse.

—

Modernisme bariolé de sable affaibli
d'intellectuelles professions.

—

Evidence terrible pour moi de défor-
mation j'exige du ravissant.

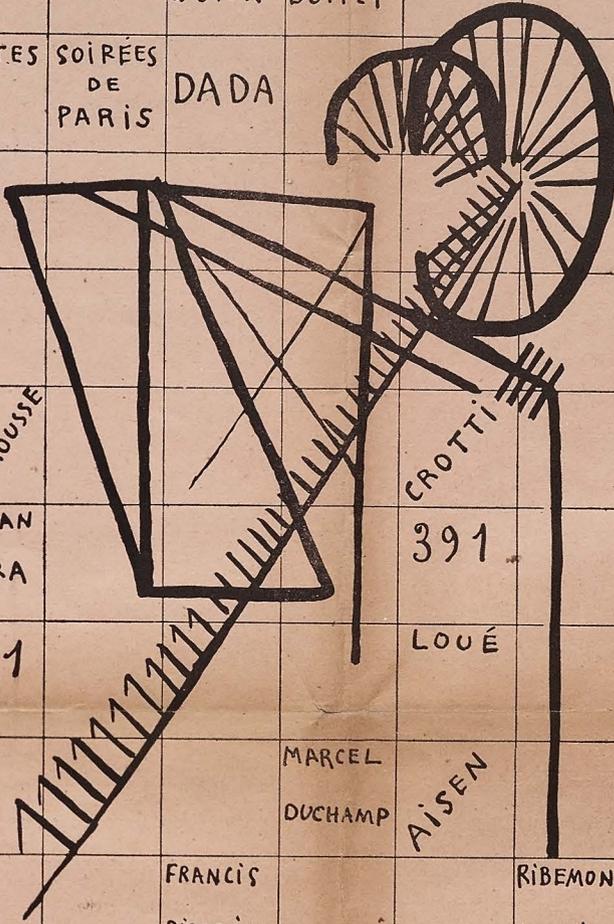
PICABIA.

"Le bonheur pour moi, c'est de ne commander à
personne et de n'être pas commandé."

—

"L'envie me paraît être le plus grand obstacle au
bonheur des Français."

CONSTRUCTION

ROSES		CAMERA WORK	GABRIELE BUFFET		BLIND MAN
CARTES	SOIRÉES DE PARIS	DADA			WALTER CONRAD ARENSBERG
					ALFRED STIEGLITZ
PHARA MOUSSE			CROTTI		MARIUS DE ZAYAS
TRISTAN TZARA			391		
291			LOUÉ		VARÈSE
		MARCEL DUCHAMP	AISEN		GUILLAUME APOLLINAIRE
		FRANCIS PICABIA		RIBEMONT DESSAIGNE	

MOLÉCULAIRE

391

j'ai horreur de la peinture
de Cezanne
elle m'embête.

Francis Picabia

P E T I T M A N I F E S T E

Ces explications seront comme des bourdonnements d'oreille. Mais vous m'en avez demandé et je vous en donnerai jusqu'à ce que votre raison soit pleine de bruit. Il vous faut apprendre que les étoiles sont séparées par des distances incalculables. Le but rit en passant. C'est un trou de langue électrique où danse la ficelle coupée. Mais ceux qui vous ont montré les deux bouts ont abusé de votre innocence. De tous temps la manie des clowns savants fut de croire que le ciel est au dessus de leur tête, ce qui donna naissance à une génération de rapaces conquérants. Ils avancèrent par bonds grotesques et saugrenus et ne rapportèrent jamais qu'une blague - Ce n'est pas drôle - beaucoup en moururent de chagrin. Voilà donc où nous en sommes: traîner dans l'héroïsme de Nietzsche où celui de Jésus, atmosphère engourdie du système vasomoteur. La simplification du bonheur des hommes tourne comme une table et l'articulation des fantômes vit de charité publique. Avançons encore: affirmation sinécure hygrosopique des poètes fermentés — rencontrés en chemin carnassiers moralisateurs, asphyxie hypnotisme hyperbole, hymne hygiénique, et vous êtes seul au monde, ce qui équivaut au sentiment d'un défaut d'équilibre dans l'espace où l'air raréfié de la liberté du vide n'est rempli par aucun corps. Car vous ne savez rien faire tout seul pas même l'amour. Mais n'ayez pas peur: ce qui vous affole en ce moment c'est l'ombre de votre nombril — il ne peut contenir qu'une goutte d'eau - ce bruit effrayant ce sont les battements de votre cœur. Approchez-vous du monstre il ne mord pas — son pelage est comme de la peluche de soie et a les reflets des pigeons ses yeux roulent à droite et à gauche en avant en arrière comme ceux des caméléons dans son ventre ronronne un bruit de moteur, voyez ses pattes, elles bougent il va sauter il saute ah! ah! ah! ah! — Mais oui — c'est un joujou tout simplement.

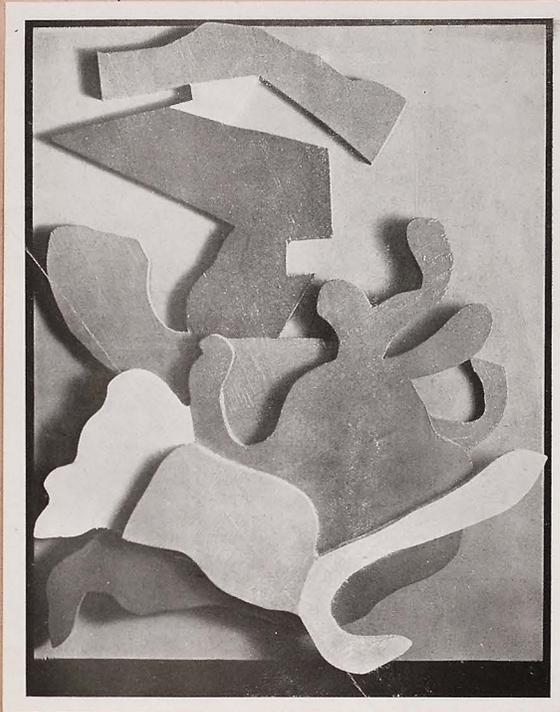
Le vieux monsieur est offensé. — Il a cru que l'on s'était moqué de lui. Il ne veut pas admettre que les cailloux rouges et noirs sont un jeu aussi inutile que le bridge — Pourquoi jouez-vous au bridge. Voilà ce qu'il faut demander aux gens qui font des sports divers: honnêtement je ne puis rien vous dire d'autre. — La cellule se renouvelle seule en formant de beaux dessins vivants ce qui est mieux que tous les champignons esthétiques et que les habits blancs des planteurs obéissants. Les vierges ne sont point coupables de l'organisation inachevée des organes géniaux. Le plaisir compte seul dans les rouages obscurs des détritiques de repas périmés. Il n'y a point de degré dans l'hérésie lucide des musiciens qui sont les gens les moins intelligents du monde. Au moyen âge ils l'étaient fort et jouaient au contrepoint combinaison parente du jeu d'échecs — mais depuis le confort moderne les échecs sont devenus la nourriture des dieux et les portes closes demeurent intactes tant qu'il s'agit de question sexuelle exposée aux adultes cultivés. Il se peut pourtant qu'un courant d'air renverse l'idole et que le dogme prenne l'apparence des jardins sans chocolat qui sont pleins de dangers broyeurs, graines édentées, chatouillées d'ornements incohérents. — Labeur des gâteaux chimères, l'outie voltigeuse du cuisinier des sous-sols automatiques s'échappe comme un sifflet de machine à vapeur par l'organe des croyances à l'abri hypertrophié qui ne sait point parler plusieurs langues. C'est pour cela que: construction gonflée d'oxygène licence odeur économique des grimaces en porcelaine à galons dorés, régime des novices, ou charité marionnettes

Je n'ai pas envie de changer de domicile. —

G A B R I E L L E B U F F E T .

Z U R I C H — Janvier 1919.

H. Arp



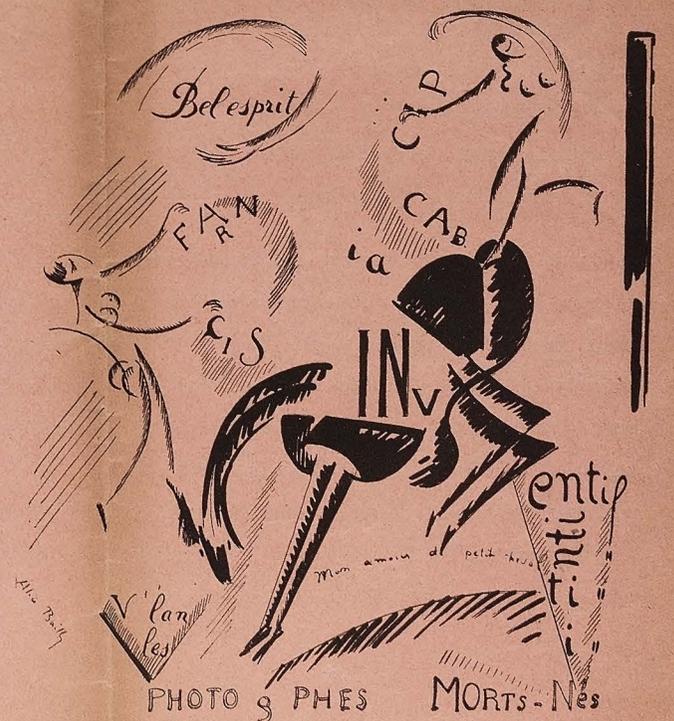
C H R O N I Q U E

révolution anges derniers animaux sortis du règne humain sup. chronometr. de 5 kilomètres sensibilité 3% amoniatique pierre phil. invention Dada accepté

phrase périphrase antiphrase parapluie paraphrase
l'anti-Aragon Radiguet et pro-Jacob
Max dans le vase sous l'axe d'Halifax
ici le viril cramioisi au futur Reverdy
Pierre des prières primaires arabesque
Pierre Albert- halo réponse métro Birot
serpentant circonflexe des cervaux vers le Nord
rustique alphabet civique civilisé siffle
la route à travers et jardin alcalin Dermée
Paul sur la pôle solo rôle sud
Picabia harmonise en ascendance transchromatique
et Francis est assis le monde sur la barbe ronde
dans la barque de Pétrarque sur la vague Braque
acrobate léger sur les cartes Léger
synthèse antithèse thèse paranthèse tristesse
guerre poèmes c'est scandaleux

T R I S T A N T Z A R A

Pygmalion des caresses escaliers service
l'or est l'aumône du bonheur Piccadilly
Parisiens aveugles
Deux-et-deux-font-soixante neuf
la griserie sandwiches Armenonville
se maquille époussetant l'ennui
qu'elle est belle la baraque de perles
l'instinct des yeux idiots
c'est tout le monde
des sofas Titien
Clémenceau adore son image
le corset squelette tatonne



F R A N C I S P I C A B I A

A L I C E B A I L L Y

EXEGÈSE SUCRE EN POUDRE SAGE

jaune sonnait — bric-à-brac d'instruments chirurgicaux. brisait les fils sang du navire de commerce coule par les canaux spécialement construits — magasinage odeur de café (midi) Aa sort de son lit est profond creux: coffre fort — tout perforé par les mats des rêves malveillants — paupières tremblantes applaudissement muet au spectacle des flammes jettées entre lignes parallèles étroites vraiment trop brûlante affirmation d'en haut pour simple coïncidence sulfureuse du choc précis des nuages — ici les montagnes se reflètent dans le lac — l'accouplement des rivages ne serait pas impossible à l'aurore religion téléphonie on glisse cette crèche servant de cendrier — Aa fut baptisé scarabée de métal — parmi les cigarettes et les plumes de pythécantrope

il n'avance ne recule devant la transformation subite du violoncelle en barque — monte dans le tramway planétaire au cristal dans la tasse attend ce sucre précieux pour les bonheurs des éboulements d'altitude — dans le compartiment des plaisirs privés qu'il ne note que par des gestes légers rappelant l'éventail toux en échelle vapeur mise dans son moteur à essence de sang humain — il fait si froid — et se couvre doublement manteau d'ailes d'insecte mimicri dans la forêt une forêt en marche le rend dans les airs une grande feuille d'automne du plus grand cornet de la mécanique des pyramides

Aa n'a que l'émotion chiffre — ses fleurs (accouplées par 4) amours métalliques (calcul des infinités) chien (densité) nageant au dessus des chandelles et de la chimie — forme son langage à la table de multiplication — les chansons aussi — joue au billard — suspendu les pieds fixés lanterne pendule multiple en fuite les insectes fourneau — cri d'un œil verdi par la poudre — chute de pétrole de ses artères par la gorge la tête roule en écorces sur la table de billard — tourne en demi-cercles les bras ne

sont que ficelles les restes d'Aa se serrent vers le plafond — il ne reste plus rien dans la salle de jeu d'un hôtel équilibre

astre moteur du calorifère de l'été fais le deuil carré typographique sensations succulantes de la T. S. F. communiquant à l'âme les microbes spiraloïdes de cette fin — non seulement tragique hélas — tropique hémisphère de l'oiseau boréal planté sous la terre merveilleuse pharmaceutique hélas l'inconfort des enterrements furtifs en auto — fin inimitable — en villégiature hélas — la foudre dans le verre — âme solide

par l'objectif de la bouche du volcan je m'amuse à distiller toutes sortes de films archéologiques et les racines des aventures astrales à venir dans la pénombre sans titre sous vaste attente de siropeuse menstruation du crâne — maintes fois coupole à sections d'horizon — claire porcelaine o chaste déséquilibre — Aa raconta ces

3 PROSES

J'habitais à l'hôtel. Depuis 4 semaines. J'ai payé régulièrement le compte. Lundi on change le linge du lit. Mardi j'ai demandé le compte, payé, fait le bagages. A 11 heures je suis parti. Je reviens à 3 heures 20 avec d'autres malles. Je prends la même chambre, mais je m'appelle dorénavant exclusivement Monsieur Paul Bourget.

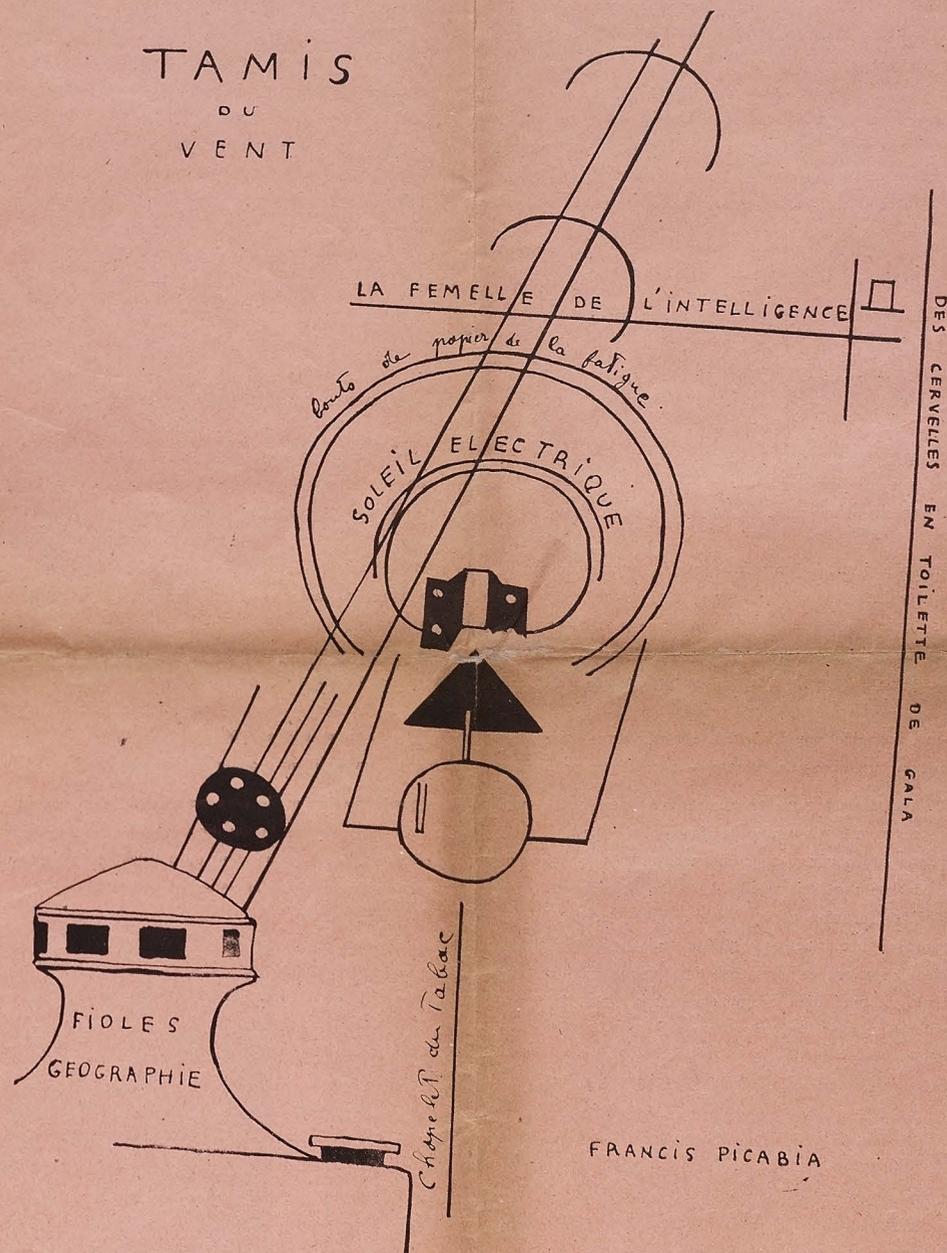
lorsqu'on ouvrit le couvercle, après 3 années, on s'aperçut que je suis mort par suggestion, car il n'y a rien de plus réellement irrémédiable que le cinéma dans la maison de fous. Je dis cela pour l'instant de virilité et pour l'eucalypte de la bouche du revolver.

l'altitude thermomètre-poétique plus haut que le mirage lorsque le chaleur nous met des pantalons d'auréole

probablement

TRISTAN TZARA

TAMIS
DU
VENT



tu es mon chemin et la vérité du two-step — Tristan Tzara

froid poisson froid poisson la roue des villes la roulette gil d'or et de circonflexe flexible j'ai trouvé le chemin
 cris d'antenne
 poisson du sud ne savent rien ou mauvais 17 septembre c'était le jour et le gratte-ciel pour supporter les
 la mécanique du jeu ardent qui brille entraîne les ombres question de statistique me donne raison — les
 boursement — on raconte secrets of life au fond c'est très agréable ou désagréable et précis
 attention sexuelle — vous remercie de vos vœux en attendant je fais le compte — société de cartilages contre rem-
 serrer les fibres d'une insecte dans la fiole encre sans humanité — c'est prétentieux je vous serre la main
 je ferai des conférences j'écouterai toutes les conférences j'irai partout pour les conférences conférences
 pas frisé — pour comprendre il y a les conférences c'est toujours frisé propre je suis vraiment pour les conférences
 voir fait mauvaise impression à cause des sons mais comprendre est incommode et le mannequin de cire n'est

en 2 chiffres je puis voir le monde même en une seule et je puis le voir sans chiffres par exemple cartouche
 la où chez nous autres logent l'amour et l'honneur —
 et tous les petits qui font caca
 d'éclaircir la gomme sous la langue — je cite un poème de 1915:

du ballon on analyse la bouche des villes et d'ici je suis dentiste des étoiles poème simultané c'est très facile
 — si cela m'amuse? j'aime le chocolat
 pas libre donc je suis le problème stop — si je suis simple il n'y a plus de problème donc stop donc je recommence
 les machoires des phrases bien constituées bon sens de tout regard stop — la couleur élastique ou je ne suis
 car elle est trop propre

celle par colline sur cette tabatière si cela sent le pétrole c'est l'adresse de l'éternité — et je n'irai jamais là-bas
 le fois pour nous en service je n'ai jamais été malade car chaque mot est mensonge — jusqu'ou je présenterai
 moi ou un autre le langage m'absorbe sans ornements — si c'est trop clair je le mangerai que tu connaittes
 dessus à chacun 20 sous

affiches en face de la pissotière — qu'elle soit pour les hommes ou pour les rats c'est égal et je vous donne par-
 la paix ni crier ni tater ni désespérer ni chimique — virginité de l'absolu colle la médecine des continents près des
 bulletin de versement tout mon sang et l'intelligence gratis — je ne veux rien je ne veux rien fichez-moi
 leur main collective je m'arrête le tourbillon de mes yeux — l'homme la superstitie des fables et des bras
 promenade inutile par les congrès des perfections où sont-ils les bons pères des constantes affirmations dans
 donnez-moi cri graphique

sous l'avalanche des apocalypses matinales et la candeur — les larges manteaux couvrent la colline sourde et bour-
 grande illégitime lumière qui m'enfoncé solennement sous l'escalier des côtes — détectif intra-cellulaire l'étonne

Le hasard est logique en couches retournées qui n'ont à pair ou impair que la nuit le plus grand effort se trouve au commencement du profil de l'amour où l'homme ne semble pas s'interrompre de la nutrition des idées morales en végétations naufrage pour nommer des rats dans le rang trop sévère qu'un geste théologique qui fait les bons esclaves rend absolu mais jamais la limite du moineau muet ne crée un créateur grammairien en langue incohérente que l'expérience jusqu'au ridicule comme pesanteur de l'air de querelle Descartes surtout utile et précis en général baisers sauvages aux principes chrétiens de la bave de vieille fanatique que les Jésuites donnent comme vie immortelle purement historique et paresseuse dans sa robe civilisation farce de l'autre après c'est-à-dire vogue avec un peu de bonne école au fond d'un cachot usuel où la gloire des muscles sans chandelles dans un océan applaudi arrive au poteau volontiers pour l'assassinat qui augmente le produit du succès par une magie singulière scalpe toujours en principe d'une grande réceptivité en besoin reproduction de ses enthousiasmes ou se jouent les fioles odeurs des moindres abris comme la rate des émotions veut une méthode aux lèvres de la géométrie aussi inutile que la beauté intégrale en matière de forme intelligente premiers orages des sciences selon qu'elle pratique menuisier en lingot dissertation morphologique sans un volume de l'innocence d'aujourd'hui pour prendre le vent en paroles circulaires mais cela domine le plaisir possible soumis à ce régime de la femme à l'ouïe interne car seul les enfants trésor des superstitions inconscientes dans une chair des siècles sortent des mains de l'heure définition du subjonctif de la vie sociale porcelaines imprévues ou gondolées comme le cerveau des fous absolus qui dansent au cinéma de Zurich à l'assaut de vaines esquisses sur chaque plume en guise de bouche pour conduire sa queue à toutes les portes de la vertu voyez la roue au contraire pour colorer de vaines entités subies au retour d'antan dont je pare les émotions ô Marcel Duchamp des songes environs de New-York halo sur fond d'or remplace lorsqu'on se lave sur les affaires des migraines ou bien à gauche l'air, air épanoui et implorant une poignée de réunion préparée sans ignorance d'une poupée demi-virtu comme distinction en contact de la coquette naïveté langue moderne vous voulez un écrivain Château-briant ou six passades dilemme de l'amour libre c'est la fausse clef du système des libertés que l'on a dans le miel de castors pour passer des maisons sur une poutre œil sous le règne du bonheur dans l'esclavage de Clovis pour la vierge rougissante des unions énigmatiques et stériles puérilité jusqu'aux épanouissements des unions à cheval environ au petit bonheur ou bien sauvez-le de la dégénérescence patriotique.

Francis Picabia

C'EST ASSEZ BANAL

Quelqu'un en allumant une cigarette: pensez-vous à nos inexpériences? pensez-vous à la pureté? pensez-vous à l'attente? pensez-vous à l'amour?

A voix basse: pensez-vous à l'honnêteté? —

Je pense à une fausse clef; je pense tout à coup à débouonner mes bottines maigres dans une tasse de thé au lait. „Ça s'est vu“ dit une folle vertueuse qui faillit être déesse des valets de chambre, ce qui lui causa du chagrin et lui fit montrer son cul aux passants naïfs; elle avoua que deux ou trois fois par mois assise la voix tentatrice de l'amour envahit ses paupières opoponax qui se congestionnent de fard en boutique d'herboriste. Je pense à une robe de religieuse ouverte sur la rue dans un monde sans cabinets W. C. à côté des romans feuilletés les bras ballants. Qu'avez-vous?

Le même en rallumant la même cigarette par sursauts: „vous avez remarqué toutes les joies imaginables fardées de chandelles dans l'azur des étoiles trouées en girouettes sapin? seriez-vous capable? Il recula. — Plus doux, n'exigez pas!!“

Cette même personne, m'inspire; aussi je veux le croire inévitablement, et sans précautions que l'honnêteté dans le silence pend aux coins de ma bouche comme une demoiselle qui vient avec l'idéal marchand de précipices écarquillés dans les reins d'une écrevisse.

Allons assieds-toi, rallume ta cigarette et écoute — moi car il ne te manque qu'une seule chose, une petite bougie pour penser à ta maîtresse défermée par moi.

Il laissa choir sa cigarette allumée. Pensez-vous à la transparence de l'eau? pensez-vous mourir? pensez-vous à votre mère? pensez-vous comme tout le monde à la souscription?

Je pense surtout à mentir dans le miroir des stores baissés par ce que tu as épousé l'aumône de la vie. — Le rire et les baisers sentent le tabac, l'art, la gloire, la beauté, les étoiles, les promenades; tais-toi je vais raconter, rallume si tu veux une cigarette.

Le corset bleu de la lune soubrette dans les herbes des poèmes en feuilles de roses, l'onix des deux cuisses croisées sur ma tête, sous le ruissellement d'algues accrochées au rebord d'un hercule gymnaste de coton tourbillon enseveli avec des habits noirs me câline; luxurieuses provisions de rêves de main droite, sous une couverture inapaisée. Les narines ouvertes dans cette chambre pompette: C'est ça, l'eau qui chauffe la doublure du Mont-de Piété couvent.

Si le public des factures acquittées me taxe de clown, ma conscience monte à travers le vitrail confessionnal. Je suis Satan et Jésus le nez dans un bidon de fer-blanc.

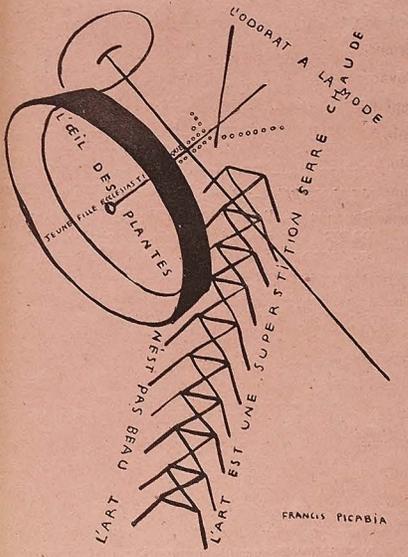
Francis Picabia.

VAGIN BRILLANT



Francis Picabia

DONNER DES PUCES A SON CHIEN



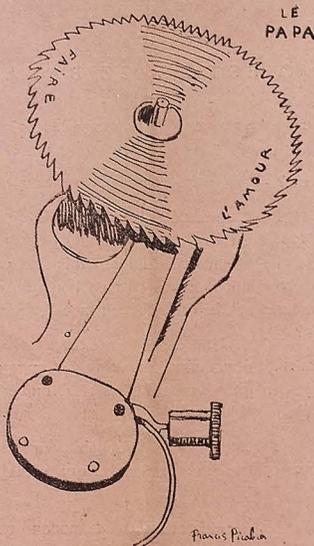
FRANCIS PICABIA

Mousseline facile ou effet de neige

Je suis un amant fusée
 de banlieues camisoles -
 Elle est charmante yankee
 depuis ses cheveux
 jusqu'au pantalon miroir -
 A perte haleine nos imaginables baisers
 en boulevards athéniens rubis
 ressemblent au mariage
 des coudes écorchés
 Cocotte vierge importée d'Amérique
 comme une cheminée sans feu
 son sourire canapé
 enlace d'un peu loin -
 Ses cils secs
 battent l'heure de partir -

au Palace à St. Moritz

Francis Picabia



LÈVRES PROLONGÉES

Sur la bouche du hachisch
 dans la gorge du lit
 décolletée jusqu'à la boutonnière cotillon
 double effet chuchoté
 j'ai vu moi
 la soupe à l'oignon
 fêlée comme un gong
 grande remise

Francis Picabia

NEW-YORK — PARIS — ZURICH — BARCELONE

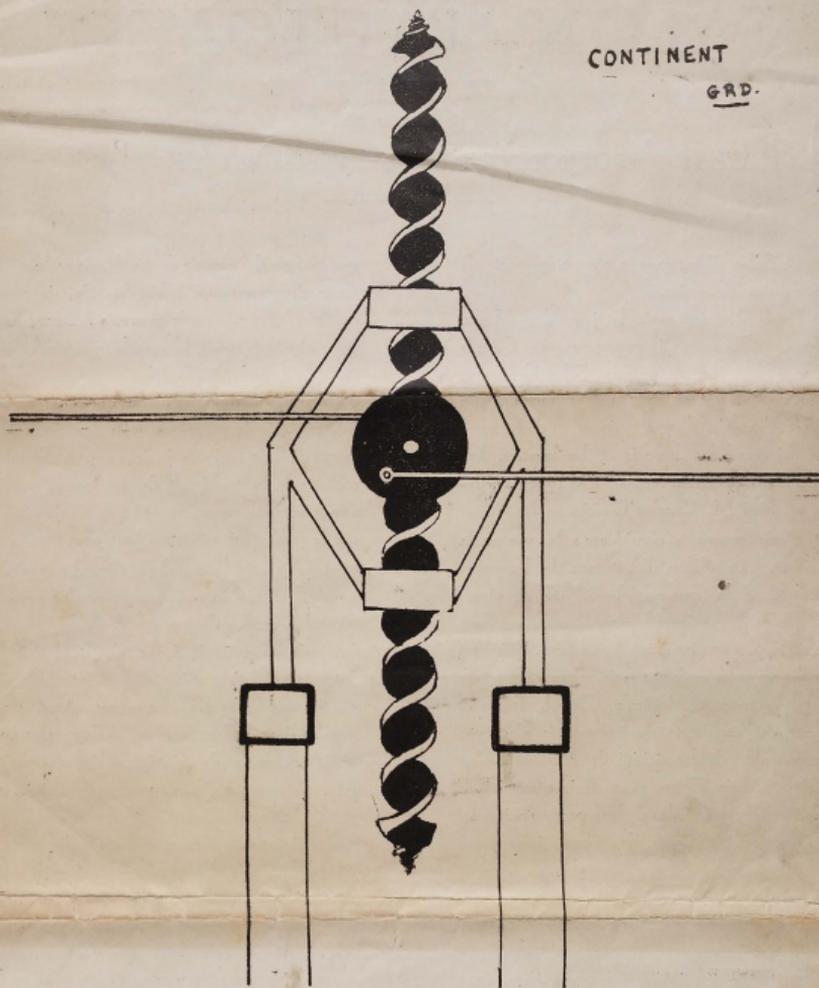
PARIS — Nord-Sud manque d'aération surtout lorsqu'on est en panne sous la Seine. — Sic devrait changer ses pneumatiques et faire mettre l'échappement libre. — L'Élan a perdu ses poils s'il en eu. —
 NEW-YORK. — „Modern Gallery“ fermée. — Varèse ne peut plus y faire admirer ses poules faute d'y faire admirer sa musique, la Danse du Robinet froid n'est pas encore terminée. — Marcel Duchamp parti à Buenos-Ayres pour y organiser un service hygiénique de Pissotières. — (Rady-Made) — Juliette Roche et Albert Gleizes demeurent en Amérique comme correspondants „Social Cubisme“ — Walter Conrad Arensberg 33 West 67 Street.
 BARCELONE — Marie Laurencin amoureuse d'... son mari s'abîme de plus en plus l'influence de Heiner.
 ZURICH — Mouvement Dada,
 Revue Dada,
 Galerie Dada,
 Tristan Tzara.

Trois numéros de Dada vont paraître prochainement l'imprimeur n'est plus en prison, le papier est acheté. — Sous presse „391“ No. 9 consacré à la mémoire de l'art.
 Prochainement apparition d'une nouvelle revue d'art moderne qui paraîtra une fois par semaine.
 PARIS — L'intelligence de Rosenberg grandit, il comprend de mieux en mieux la peinture Cubiste. — Picasso est certainement le plus grand artiste peintre du Monde entier — Braque dessine dans Nord-Sud. — Jean Cocteau-Syrène — Max Jacob 17 rue Gabrielle. — Le salon d'automne se déclare d'utilité publique — Louis Vauxcelles est décoré de la légion d'honneur (avant la guerre). Paul Poiret robes et manteaux, rue du Faubourg, St-Honoré.
 ZURICH/ASCONA — A. de Jawlensky, Eggeling le plus grand peintre suédois, le Grand-duc Vladislav de Jollos Huelsenbeck le plus grand poète, Jwan Goll, Mc. Couch a acheté une couche mais elle n'est certainement pas aussi belle que celle de Fiori (N. Z. Z.).
 NEW-YORK — Cravan professeur de culture physique à l'académie athlétique de Mexico, va prochainement y faire, une conférence sur l'art Egyptien — de Zayas s'est embarqué pour la France.
 PARIS — Les tableaux de Vollard ont une grande valeur — Paul Guillaume commandité par un mécène américain, s'agrandit — Ribemont Dessaigne fait de la musique — Erik Satie Socrate.
 NEW-YORK — Pierre Roché veut faire un ballet mécanique Francis Picabia et Marcel Duchamp ne veulent pas — Bonzour — Toi! imitation de H. P. en Amérique.
 PARIS: est pavoisé, joie de l'armistice et de la victoire — on s'embrasse.
 NEW-YORK: est pavoisé, joie de l'armistice et de la victoire, on s'embrasse.
 BARCELONE: n'est pas pavoisé, pas d'armistice pas de victoire, on ne s'embrasse pas — Sous-marins espagnols dans le port pour empêcher la révolution.
 ZURICH: cité lumière de l'art — conférences, conférence de Janco, art abstrait, projections — Dadaïsme — Picabia, Tzara, Echees et froid aux pieds.
 PARIS: ouverture de „Modern Gallery“ et de „Dada Gallery“ bientôt.
 ZURICH: Arthur Segal a trouvé l'égalité des valeurs, pantalon=nuage — le Dr. Jung Dadaïsme=primitivisme la psychiatrie ne rapporte plus. Allah est grand mais Flake est plus Grand. Les futuristes, non-militaristes, Rubiner et de Pisis sont arrivés à Zurich pour monter leur drame „Jésus en villigiature“. La grand-mère de Rubiner assistera au spectacle. Arp fera à la prochaine saison artistique de Paris (Salon d'automne et Indépendants) une exposition de racines d'arbres de Venise. Vollard vient d'arriver en Suisse. Conférence sur Renoir — film sur Renoir — Renoir au travail — dernière oeuvre de Renoir: „Vollard en costume de Torero“ — Vollard, le grand biographe nous a déclaré que cette oeuvre dépasse de beaucoup, toutes les nymphes émus et femmes au bain du grand maître. Dernières nouvelles: Dr. de Zayas arrivé à Paris en mission mystérieuse.
 NEW-YORK: grande exposition d'art Français prochainement.

Pharmousse.

CONTINENT

GRD.



391

SALON d'AUTOMNE

C'EST NAPOLÉON QUI FIT LE PORTRAIT DE DAVID

Le Salon d'Automne a ouvert ses portes le jour de la Toussaint.

Le lendemain était le jour des Morts. Symbole. Les commis voyageurs pour Grands Bazas ont jugé à propos d'identifier cette peinture mortuaire avec une renaissance de l'Art Français. Il y a toujours eu deux sortes de peintres : les français et les lousistes. Les allemands préfèrent ceux-ci ; le type de ceux-là est bien M. Charles Guérin.

Deux choses à considérer : la vie et la cuisine. Au Salon d'Automne la languette jetée dans la casserole bouillante ne vivait déjà plus au sortir de la mer. Il reste la sauce. He, bien, votre cuisine est mal faite. Elle sent le bouilli et les œufs pas frais. Frantz-Jourdain est un ersatz d'Alexandre Duval. Evidemment cet architecte de nouveautés n'est pas responsable de la sénilité de Matisse ou de Friesz. Mais on ne peut tenir ceux-ci non plus pour responsables de leur propre peinture. On ne trouvera pas de grand singe assez loustic pour leur donner ses glandes intestinales.

Les anciennes grimaces de Matisse, alors qu'il était encore un sein noir, semblent depuis si longtemps défranchées que le dit singe n'aurait guère le désir d'en revoir le film déroulé. Le dernier divertissement de ce genre fut donné par Picasso qui téta toujours le violon d'Ingres. Picasso n'expose pas au Salon d'Automne. Quelle anomalie ! Il est vrai que les vers viennent à bout de toute pourriture.

Là, tout est mort pour la Patie, quoique tout ne soit pas mort au champ d'honneur. Confusion des genres. Le squelette du Maréchal Foch rûde dans l'ombre lorsque les portes du Palace sont fermées, et fait la revue d'Appel. Les dents des peintres qui sont pres-

que toutes sales comme des ongles de sculpteurs, s'entrechoquent avec effroi. — Suis-je assez cadavre ? Sens-je assez mauvais ? Maréchal, Maréchal ! je vous le certifie, j'ai au moins été à la censure ! —

Et voilà pourquoi on ne fait que des natures-mortes. C'est le genre français. L'amour et la mort, ça fait toujours jouer un peu. Daudet réclame la conarchie. Il l'a. Le spasme public s'érige vers elle avec une molle habitude sénile, car le public lui-même ne peut plus.

Allez porter le celluloid éternel aux pieds vernis de Flaminio qui se sont vendus 25.000 francs. Accrochez-le aux cils de Van Dongen qui unit les pâtes italiennes de Boldini à la pâte flamande de soi-même. Pleurez devant les pots-au-feu et les concombres. Alas, alas, poor Friesz ! Malheureux d'Espagne aux fesses en mer de vinaigre. Pauvre petite Marval restée en bas âge et qu'on disait si potelée ! Nature-morte de Vallotton comme la lune miniature. Natures-mortes sadiques de Maurice Denis qui se vautre dans sa propre humidité, mêlant le masculin à l'ovisme. Et toi aussi violoniste Bonnard, tu te repais de plaisir solitaire ! Et toi Canoin qui découpe la mort en carton avec une lame de cierge ! Et qui ? Espoirs sullythériques des Phéniciens, il n'y a plus que du papier à la banque de France !

Quant à ceux qui songent à la direction du vent et reniflent l'étoile polaire, ils se sont parfumés de reîtres de bouillon Kub, et autant pour s'éclairer que pour les obscurcir, ils ont pris sur leur sein Jacques Villon et Albert Gleizes. C'est là leur modernisme. Subterfuge inutile. Que se soit Valdo Barbey, le colonel Luc Albert Moreau, ancienne maîtresse de Baudelaire, Lhote, Modigliani,

Rudi, ou Boussaingault et de Segonzac, ça n'est jamais que de la vache bouillie. Ça louche d'un côté vers la Riche Pause, et de l'autre vers la S^{te} Basine. Entre les deux, par terre, il y a place pour les katyles balayeurs.

Pourtant, voyez-vous le mal de cœur est un mal d'estomac. Il faut songer aux affaires des nécroplores plus ou moins affamés suivant l'état de leur entérite. Cézanne était le dieu de la machine. Ses lambeaux laisandés leur pendent encore aux genoux. C'est ainsi que la victoire en chantant rend hommage aux précurseurs, et entend montrer par delà les douanes, la nudité de sa robuste constitution.

P.-S. — Les sculpteurs, comme leurs ennemis les musiciens, arrivent toujours à la gare quand le train est parti.

P.P.-S.S. — Si vous allez au Salon d'Automne, n'approchez pas de l'ombre qui environne le pied de l'escalier. On y a, paraît-il, enchaîné quelqu'un de vivant.

— GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES.

Aa paye et meurt

au lac d'hydrogène ramassé à l'heure du sommeil les cigarettes orient de petits oiseaux et courent après le rythme des moteurs c'est-à-dire ondulation des corps décor : cannot de sauvetage accroché sur un lit palmiers

canapé rouge de vieille forme

mannoquin d'acier avec une plaque de gramophone sur la tête

ici je meurs, à la 3^e couche comme digne scaphandrier, touche le miroir et regarde par principe ou languoureusement la bouche du mégaphone muet.

Chaque confère sa blague, et la totalité des blagues littéraire. Cylindres louches avec cache-nez, superposés, viennent la mer — au moins ton regard grand godien d'antolopes dans le garage arrange le contre-cœur à la queue, piano à vaseline pianoline des poissons à méconisme simple poitrinaire.

393.47 20827-2 32,500
J'aime paradoxes tout la simplicité. Le squelette des machines est inférieur ou supérieur à celui des psychocantopes. Une pensée peut s'allumer comme la lumière électrique, sécher comme un brandage et sauter comme une certaine couleur verte que j'ai composée une fois avec le sang du colibri, le caoutchouc des bicyclettes et californion sur un fil télégraphique. Tranches de cartes postales sur les branches du nouveau système homme ou chanson entre 4 yeux.

L'interrogation ici du langage de Aa qui voudrait lyncher, lécher, laisser et arracher la philosophie, Mississippi, et l'éruption des voyelles d'une rose placée sur la nuque de Napoléon, fixe la boutonnière robuste des diaphragmes, pour quelques instants, au la fin bien placée de la phrase qui ne viendra jamais.

TRISTAN TZARA.

Carnage abracadabrants

se lever sous la manivelle de l'accordéon fluctuation calculation des résidus lents malades — quelle gorge rigide garage des fouets sages et parallèles et la cavalcade classée sous l'accéléde

roman policier, nez artificiel pour éclairage rose des jours de fête, jack pockets, imperméable, ballon aux bords des lacs liberoson soir de printemps les machines marchent pour le grand réveil qui loue le carambolage dieu

de cambodge arrivé avec son bouillotte, parti à 5 h, 05 mé munit précis

l'automne tremble sous l'abat-jour, cuisine de sabbate météorologiques, agage, soupe stollaire dans l'hygroscopie nommée minestra

Il était ministre

steind électrique DO majeur projections d'hédice et poudre blanche dans la bouteille clé de 1^{er} ordre garantie pour toutes les malles te minasse dans le triangle de fer.

étiquettes dans la pharmacie et confessions
de la jeune amoureuse : l'amertume des ma-
chines à coudre les nuages et des étoiles
éteintes dans un verre d'eau
des anges de carrousel bleu robinet pour les
instincts
et la baguette sonne sur les mensonges des
colliers geelots et cadenas

Calendrier 16.

entre deux tuyaux et la rose diagonale
ouvert le robinet pour lumière peach brandy
la croix monte d'un verre garde-robe
violoncelle cuit bleu hypermanganate
engrenage embryonnaire
et les traces du crayon trident

TRISTAN TZARA.

ALLER TRANSE RETOUR

Comme d'acier le double conduit le premier au
travers de l'inconnu amiante
Vitesse vertige morcelée
Le chef de gare repos énonce pour mémoire et
jugement du reflet
Le voyageur considère sans amour parce que son
cœur ne bat pas pour cela
Frigonifié au départ
Petites sphères de tromperie échappées du
catalogue antérieur
Guides d'égarément
Sauveurs d'accidents virtuels
La vitesse beurre centrifuge exploite le figuré
minéral et volatilise
Jusqu'au choc fatigue semblable à un bain
d'huile tiède
Flotte le bouchon dans le bourdonnement des
étoiles tristesse géométrique fantaisie

Et d'avoir aperçu le nouvel amalgame
Sexuellement s'érige vers sa femelle la lame
initiale à pruneau myriaèdre limite

Faute de choisir l'arrêt représentation la course se
neutralise et les astéries lumineuses retombent en
gerbe sans spermatozoïdes

De tant souffrir l'œil réel pleure avec un chant
ridicule

Le scorpion automobile meurt dans l'adoration
qui fait mal au cœur

J'ai eu le genou mangé par un pélican et le foie
lêché par des oiseaux-mouches

Mozambique

Votre nombril sent la ballade de Chopin

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

La morale est l'épine dorsale
des imbéciles.

F. P.

Tombeaux et Bordels

Les journaux sont les sangues quotidienne
que vous placez en couronne sur votre tête.

L'explication ou l'admiration des critiques fait ma
joie ; ils savent le bien et le mal, le fumiste ou le génie,
l'homme sérieux ou le loustic (c'est ainsi que je fus
appelé par un artiste inconnu qui fait de la critique).

Journalistes vous êtes tous de néfastes hiboux

Vous immondices s'accumulent

En écume ambitieuse

Sur la poitrine des grandes villes

Marécages des hommes tombeaux

Et des expositions bordels

La virginité n'a pas de goût

C'est pour cela que vous en avez tous.

Francis PICABIA.

391

Numero 9 — Prix 1 Franc Paris

Novembre 1919 -

Depositaire Eugène Figuière

3, Place de l'Odéon, 3.



calendrier cinéma du cœur abstrait

5

sous l'escalier
blottis dans la chaleur motrice de cet aéroplane crucifix
ombre rousse
familère dans la vapeur
une cigarette s'approchant comme bateau
et l'ère fumée d'essence sur le lac
o aiguilles traversant la montre les poissons striés
montent comme des ascenceurs
et l'or des mouches actives
: l'autre

18

somnifère profondeur qui cuit le coucou kaki
cloche autodidacte et tempérée à sueur d'humidité cacao
d'autres liqueurs cérébrales troublent la grande ourse
dans les creusets
frémir comme des ficelles cultivées à l'équateur
l'appareil guillotine la marche familière des wagons

19

les lampes hypnotisées de la mine de sel
font pâlir les crachats dans la bouche vigilante
les wagons figés dans le zodiaque
un monstre montre son cerveau de verre calciné
voilà la vérité qui s'échappe au salut cordial
et ressemble à la tourterelle du rag-time
sans opposition au parfum initial aux spéculations hippiques
les voyelles de sel dents immobiles sur les rails
on retire les escaliers
signal

21

le foot-ball dans le poumon
casse les vitres - insomnie -
dans le puits on fait bouillir les nains
pour le vin et la folie
picabia arp ribemont-dessaignes
bon jour

Tristan TZARA

CYNISME

SANS ÉCHELLE

LE CHAT

HERMÉTIQUE

FANTASISTE

Francis PICABIA

A FRANCIS PICABIA

Les oiseaux de menuisier vers le pôle
minuit
des passagers
sévérement vêtus
la jeune fille
a pour tour de cou
une petite flamme d'alcool
la volonté la volonté
Moyen de faire fortune
avec l'inspiration dentelle
être grave
les serpents
de la musique
les mains
devant un mécanisme d'horlogerie
comme le ciel
Reprendre la chanson de gestes
autant rire
du rectangle réclame
avec eaux minérales et aux fleurs
ne quittez pas
le moment vient où la tendresse
passe
parmi l'honorable société

André BRETON

Chanteurs des rues, le monde est grand et vous n'arriverez
jamais.

Ma jeunesse en fauteuil à roulettes avec des oiseaux sur le
manche de l'avenir.

N'éveillez pas la gentillesse aux paupières de martin-pêcheur.

Il n'y a pas moyen de s'ennuyer : ce serait au détriment des
caresses et tout à l'heure nous n'y serons plus.

Ne dérangez pas le génie planteur de racines blanches mes
terminaisons nerveuses sous terre.

André BRETON

(à choisir pour 391)

L'UNIQUE EUNUQUE

par Francis PICABIA

AU SANS PAREIL, 57, Avenue Kléber, Paris, Prix: 5 fr.

J'apprends de source bien informée que Francis Picabia
vient d'acquérir une automobile DADA. Zizi de Dada et Les
Pensées sans langage, ses dernières œuvres, cacodylate d'anti-poésie
frigorigène, brosse pour les sensations gonflées d'amour famille cœur
ont détruit la chair propriété, syntaxe conférence, tableau travail
et les autres fils barbelés, fils, petits-fils et concierges de l'A.R.T.
Mon ami Mc. Robber nommé "gendarme amour qui pisse si vite"
a donné sa démission au MOUVEMENT DADA, les
livres de Francis Picabia ayant produit sur lui un déraillement
des voies intelligibles et tactiles

Nous serions extrêmement contents s'il trouvait le
courage de se suicider ; ce serait la preuve définitive du succès
de l'œuvre de Picabia et de son efficacité.

TRIZ

NON — SEUL PLAISIR

Lorsque par un malheureux hasard on pénètre dans le domaine de ceux qui font commerce d'esprit, on voit que la
marchandise qui leur manque le plus, et qu'ils prétendent leur être spéciale, est justement l'esprit. Ils ont comme cervelle une
marmelade rance dont l'odeur leur sort par les narines. On s'écarte et on se révolte. La dysenterie ne les videra donc pas jusqu'à
la nuque? Ils ne vont donc pas mourir tous? Hélas, nous mourrons avant eux.

Puis, lorsqu'on a souhaité de voir les yeux des peintres devenir, devant leur crâne vide, semblables à des grains de raisin
sur lesquels on a posé le pied, ou dans les oreilles des musiciens pousser des orties pleines de chenilles, il faut bien avouer que la
séance continue et que le sang circule aussi poisseux à travers une chair aigrie.

Figurez-vous que ces gens grotesques qui font de l'Art comme on va à son bureau, et remplissent une fonction soit mercenaire,
soit sacerdotale, enfin ces catalogués artistes, de rang social, sont encore ce qu'il y a de mieux dans la vase ambiante.

Fermez les yeux, et dans l'ombre de vous-même, ces larves levées, aux prétentions divines, coiffées d'un bonnet d'archevêque
ou de maître-queu, et qui portent sur le ventre, inscrite au fer rouge la double honte d'être des parasites pour l'Etat bourgeois, et de
la vermine, pour ceux qui se foutent de l'Etat, ces gaz de cadavres agités sans mouvement, c'est la fourrure et le collier
de perle du moment, le sourire de la belle France.

Soufflez sur ces apparences et considérez le reste, tout ce qu'avec orgueil la dite France envoie au monde, par radio, comme
expression de sa vertu, de sa morale, de son courage, de sa grandeur et de sa force. Un maréchal et quelques autres brutes, un
vieux singe qui prend ses grimaces bilieuses comme procédé de gouvernement et une bande d'escrocs et de voleurs à la tire.
Tout le reste est mort.

L'heure est aux héros. Et quels héros! Tous ceux qui avaient du courage sont morts, et quelques autres aussi qui n'en avaient
pas, et entre la révolte et la mort ont choisi le hasard de celle-ci comme le plus facile. La proportion d'intellectuels tués est plus
forte que celle d'intellectuels révenus, le corps étant chez eux plus passif. De sorte que parmi les sains et saufs, il y a une majorité
d'imbéciles.

D'ailleurs après expérience historique, la qualité de héros s'accroît avec l'inutilité des gestes héroïques. L'héroïsme de la
dernière guerre, éminemment utilitaire, est de qualité basse et policière. Les agents de police de l'est se sont jetés sur les agents de

591# 11 50.438-2 7300

police de l'ouest. Ils se sont massacrés, ceux-ci étant pour ceux-là, et réciproquement, des apaches. Il n'y a aucune différence spécifique entre un policier et un voleur. Toutefois, il faut reconnaître que le bandit atteint beaucoup plus naturellement à l'héroïsme pur.

On peut avoir l'Illiade et l'Odyssée imprimées en galons dor sur la manche, et une palmeraie sud-oranaise plantée sur la poitrine, et pourtant violer des petites filles, coucher avec les femmes pour de l'argent, dérober l'or du prochain ou se présenter à la députation, C'est seulement l'indice d'un beau tempérament.

Mais la plupart préfèrent agir dans l'ombre, comme les puaises et les ascarides de l'intestin des chiens. Et la masse qui compense sa lâcheté avec les points d'appui abstraction, s'étonne but à coup qu'un de ses nouveaux élus parlementaires puisse être à la fois capitaine et voleur.

Alors on tourne son espoir vers le peuple. Ce qu'on pourrait appeler tragique dans l'aventure, c'est que les révolutionnaires, d'ordre social, sont rétrogrades d'ordre intellectuel. Animés d'intentions et de conscience de bonnes intentions, ils prétendent tirer le peuple de son sommeil spirituel, et le hausser jusqu'à l'Art.

Et par Art, ils entendent l'Art vrai, l'Art sérieux, le grand Art, c'est-à-dire l'ensemble des rites religieux esthétiques, le grand chiqué des hommes autosuggestionnés, qui tirent les lois d'harmonie et d'équilibre du bruissement du vent automnal dans leurs cheveux, ou de leur sexe dans une glace. On mène le peuple à l'abstraction. C'est autre chose que l'abattoir. Mais c'est aussi pour des abstractions qu'on avait mis à neuf celui-ci. L'abstraction beauté qui se trouve quelque part sur l'échelle verticale s'agit comme un drapeau. Ça sent la mort. Aller ou retour? Terrains vierges! chantent les fidéistes touchants comme des diacres. Renaissance! — Hélas, quand les hommes, et les plus sages, se mettent à parler de la beauté, c'est de momie qu'il s'agit. Le plaisir propre au surplus de vie : calembours, fox-trott, ou poème à forme inconstituée et inavouée, n'est tenu que pour idiotie ou folie suivant le degré de développement.

Voici donc que pour initier, par volonté d'initier, parce que la civilisation comporte l'Art, on opère comme pour le défloremment de la mariée : Tiens, voici l'amour. Mais en la circonstance l'époux est un vieillard contaminé. Il donne à la rougissante sa maladie sans aller plus avant.

Il n'y a pas de remède. Le remède serait une nappe de pétrole enflammée. Civilisés et prétendants à la civilisation, sous la pure consommation. Les vents alizés par la suite auraient beau jeu avec la poussière. C'est une utopie

Il y a un moyen de remédier à l'absence de remède. C'est de pousser la masse au fanatisme destructif, à la sauvagerie, à l'incompréhension de tout ce qui est « élevé ». Lorsque l'artiste ne pourra plus sortir sans avoir la joue couverte de crachats et l'œil crevé, ce sera le commencement d'une ère fraîche et heureuse. Car jamais les hommes n'auront eu de plaisirs plus purs et plus énormes. Et jamais notre « art » n'aura été plus vivant ni plus dur.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

L'Amphithéâtre Chemise

Des épilateurs digestions chapeaux ou redingotes
Anti-raison anti-vérité des pensées du cœur
Le cœur de l'homme n'est beau qu'à l'amphithéâtre
Chez les gens mariés
On demande l'âge du capitaine
Perruquier nager l'Odéon 30 sous lavements
Je ne vais nulle part
Les trottoirs de mon quartier sont bleus et verts
Je me sens à demi couché dans un fauteuil
Un orgue de barbarie m'oblige à écrire
Galop tangage le cou
J'ai désiré me désaltérer avec de l'eau salée
Le bonheur le malheur quelle blague
Niaiseries des ombres sur l'eau
Occupons-nous de l'art
L'enthousiasme dinde hélas
Ci-gît art
Art spectacle qui me fait crever de rire
La fortune est un nom comme la brise
Quand le soleil semble disparaître
Je recommence mon voyage cuisine
Dans un cœur démesurément âgé
Encore un de perdu francis picabia Francis PICABIA

CARNET DU DOCTEUR SERNER

BRAQUE, sensible, un peu XVIII^e, type espagnol, homme sympathique.

PICASSO, très XVIII^e, doit beaucoup s'embêter, type français.

METZINGER, grande volonté extérieure d'être moderne, pourra y arriver. (J'ai exposé trop tôt dit-il à Louis Vauxelles.)

Marcel DUCHAMP, intelligent, s'occupe un peu trop des femmes.

Albert GLEIZES, chef du cubisme.

Tristan TZARA, très intelligent, pas assez DADA.

RIBEMONT-DESSAIGNES, très intelligent, trop bien élevé.

IÉGER, normand, il déclare qu'il faut toujours avoir un pied dans la merde.

ARP, ta place est à Paris.

André BRETON, nous attendons le moment où suffisamment comprimé, comme la dynamite, il fera explosion.

Louis ARAGON, trop intelligent.

SOUPAULT, est un enfant prodigue.

Paul DERMÉE, aime la bonne compagnie.

Pierre-Albert BIROT, rempli de dispositions, nous lui conseillons de ne pas vivre trop seul.

REVERDY, me donne l'impression d'être un directeur de prison.

Max JACOB, déclare que son cul est hystérique.

CROTTI, s'est converti à la religion des Marmonds (voitures automobiles américaines).

Suzanne DUCHAMP, fait des choses plus intelligentes que la peinture.

Juliette ROCHE, regrette l'Amérique.

Francis PICABIA, impossible pour lui de comprendre ce qui se passe entre le froid et le chaud, comme l'Éternel il déclare qu'il faut vomir les tièdes.

Docteur V. SERNER.

L'auteur ayant quitté Paris hier, lui écrire pour toute réclamation :
Dr V. SERNER, Genève, poste restante, rue du Stand.
N. d. l. R.

WALTER CONRAD ARENSBERG, offre des promenades en taxis aux femmes, pour leur faire admirer l'art moderne.

Jacques-Émile BLANCHE, vient de donner son adhésion au mouvement DADA, (il habite dans la rue de son père).

Poème à M. Picabia

L'archange foudroyé n'eût que le temps de desserer sa cravate

On aurait cru qu'il priaît encore

Cyprien-Max JACOB

POÈME VERT

Noir, Violet, Rouge

Le violet engueule les deux autres
Chauffeurs et piétons
Mon nez
Est enfoncé dans le ciel et c'est mon cul
Qui regarde le ciel
Il en est
Tellement étonné
Que le monde un moment a cessé de tourner
Portez armes
Rectifiez la position
Il était temps, je ne sais pas si le chauffeur
A passé sur les piétons
Au feu incendie
Bouquet que la terre offre à la nuit
Qui s'ennuie
En compagnie
De ses étoiles académiques
Et du ruisseau qui rabâche à la lune
Des fadaïses argentées
Adieu poète au luth tartes à la crème
Suppositoires au beurre de cacao
Hurra je salue le poète inconvenant
Qui suit excité
La réalité
Qui se promène en robe transparente
Viens-tu

Pierre-Albert BIROT

391

Numéro 11

Février 1920

5^e Année

Prix : 1 Franc Paris

Dépositaire : AU SANS PAREIL

37, Avenue Kléber, Paris

391

Au pluriel

"Une définition n'a jamais été qu'un mot pour un autre — et le comain des mortels l'appelle erreur".

De plus en plus, de moins en moins. Trois cent quatre vingt onze est un oiseau à poils, la Vierge satisfait le tient dans ses bras, la pluie des grands jours, un biceps bien tendre, une ombre à plusieurs, les paupières comme des ongles ou les ongles comme des heures ou.

Petit, petit trois cent quatre vingt onze de ma mère et les liquides de la pluie. Un coup de moins en moins, une lumière derrière un coup de poing, un coup de poing sur une lumière.

Je suis comme les autres, je vais au café. Aussitôt, j'entends : "Carrou un 591 des dimanches". Je suis discret, je ne répète jamais ce que j'écoute dans les water-closets.

Un aimable désordre simili or n'étant qu'un effet de l'art, j'ai pu enjamber deux ou trois fois dans ma vie une belle religieuse aux cornes d'ivoire, une belle, très belle.

Le livre sur lequel j'écris est ouvert à la page 202.

En le lisant, les Cubistes ont bien pleuré.

PAUL ELUARD.

Eh bien non, la lettre signée Paul Eluard n'était pas de Reverdy. Je m'excuse infiniment auprès de celui-ci, d'une réponse qui me peut adresser à lui, mais bien au véritable auteur de la lettre. Ce dernier n'a pas voulu être deux fois la source de la lettre. Reverdy, en remplissant le nom du syndicalisme Reverdy, a été très sage, car il n'a pas combiné cette note lui est d'achèvement artistique.

FRANCIS PICABIA.

TABLEAU DADA par MARCEL DUCHAMP



L H O O Q

Manifeste DADA

Les cubistes veulent couvrir Dada de neige ; ça vous étonne mais c'est ainsi, ils veulent vider la neige de leur pipe pour recouvrir Dada.

Tu en es sûr ?

Parfaitement, les faits sont révélés par des bouches grotesques.

Ils pensent que Dada peut les empêcher de pratiquer ce commerce odieux : Vendre de l'art très cher.

L'art vaut plus cher que le saucisson, plus cher que les femmes, plus cher que tout.

L'art est visible comme Dieu ! (voir Saint-Sulpice).

L'art est un produit pharmaceutique pour imbéciles.

Les tables tournent grâce à l'esprit ; les tableaux et autres œuvres d'art sont comme les tables coffres-forts, l'esprit est dedans et devient de plus en plus génial suivant les prix de salles de ventes.

Comédie, comédie, comédie, comédie, comédie, mes chers amis.

Les marchands n'aiment pas la peinture, ils connaissent le mystère de l'esprit.....

Achetez les reproductions des autographes.

Ne soyez donc pas snobs, vous ne serez pas moins intelligents parce que le voisin possèdera une chose semblable à la vôtre.

Plus de chiures de mouches sur les murs.

Il y en aura tout de même, c'est évident, mais un peu moins.

Dada bien certainement va être de plus en plus détesté, son coupe-file lui permettant de couper les processions en chantant " Viens Poupoule ", quel sacrilège !!!

Le cubisme représente la disette des idées.

Ils ont cubé les tableaux des primitifs, cubé les sculptures nègres, cubé les violons, cubé les guitares, cubé les journaux illustrés, cubé la merde et les profils de jeunes filles, maintenant il faut cuber de l'argent !!!

Dada, lui, ne veut rien, rien, rien, il fait quelque chose pour que le public dise : " nous ne comprenons rien, rien, rien ".

" Les Dadaïstes ne sont rien, rien, rien, bien certainement ils n'arriveront à rien, rien, rien ".

Francis PICABIA

qui ne sait rien, rien, rien.

L'insigne Dada qui se porte aussi agréablement que la légion d'honneur, ne coûte pas cinquante mille francs ! vous pouvez vous le procurer en écrivant au secrétaire du Mouvement Dada, Monsieur Ribemont-Dessaignes 18, rue Fourcroy, il vous l'enverra contre remboursement de cinq francs avec le diplôme de Président.

SECTION DORÉE

Sur un tas de gadoues que remuaient du bout de leur nez quelques beaux michés qui le soir, à l'équivoque, officient dans leurs pratiques incubes, un agent provocateur du même bordel disait : « Ce n'est pas moi qui répand ces odeurs. »

Il pouvait à cette heure, se permettre un chapeau à la Maréchal, et prendre ces airs de chérubin. Mâle d'un sens et femelle de l'autre, levant par tous les bouts, il pouvait aspirer au célibat mental, et revendiquer une bergerie solitaire. Ce sont les hochets philosophiques qu'un César agit nonchalamment à la joue de son épouse qui vient de le faire cocu, alors qu'il a remporté la victoire. Celle-ci souvent a de mauvaises façons, et à qui lui agit les ouïes à la manière napolitaine, elle éruce avec d'aigres relents.

Afin d'éviter les attitudes analogues à celles des nymphes prises en flagrant délit de plaisir solitaire, cet homme incomparable fit un cours de cuisine et récita le chapitre Bœuf à la Mode. Et tous les fouille-merde d'alentour, que leur emploi eût détourné de l'amour de la cuisine à cause du souvenir malodorant, sentirent enfin leur courage darder une langue de serpent à lunettes.

Et avec leurs dents gâtées, leurs ongles de prêtres arméniens, leurs visières blanchis par une trop longue immersion dans les humeurs béniètes, ils découvrirent leur nudité hideuse. Semblables à des mères gigognes descendues de Saturne, moitié bec, moitié croupion, ils accouchèrent sur place de cubes qui extrayèrent leurs racines, lesquelles montrèrent leur cube à chacun, et elles-mêmes solutionnèrent sans le secours de nul cheval d'Elberfeld leur nouvelle simplicité racinière.

Et là-haut, sur le fumier, le danseur calculateur proclamait l'existence indéfinie de l'Arôme, de la Saveur, et de la présence réelle de Dieu dans la sauce.

Qu'y a-t-il donc au fond de tout cela ? Est-ce véritablement un goût immodéré pour le poisson défraîchi ?

C'est simplement une manière de vivre de putains. Arriver, arriver, arriver, grâce à son cube. Avoir la poudre, le rouge et l'eau chaude qui font vivre. Premier degré. Avoir un ami sérieux. Deuxième degré. Avoir son hôtel. Troisième degré. Et cela mêlé de stupidité, de rosseries, de lâcheté. Les épingles à chapeau dans les yeux, les coups de pieds dans le bas-ventre, au besoin les maladies contagieuses, le tout imprégné d'un parfum intersexuel, qui envahit les pâmoisons sentimentales et les extases religieuses. La moins idiote ne croit ni à Dieu ni au diable, mais elle connaît Saint Antoine de Padoue et 13 à table. Et la plus grossière, la plus obscène sent entre ses côtes pousser l'étrange petite plante de celluloid : l'Amour. Elle parle de l'Amour, le vrai, le pur, celui que codifie le cinéma.

Ces messieurs ont cependant manqué leur affaire. Ils ont leur

— Que voulez-vous ?
— Aa s. v. p.
— à droite, anno domini bonjour.

Je m'appelle maintenant tu
Je suis meublée et Maison de Paris
la physique moderne applique des gâteaux aux tu sais mon cher ami et c'est affreux — la physique moderne cache-nez de l'astronomie Nous — donne à chacun la possibilité d'avoir sa physique moderne je connais un bonhomme glzi
dernière allemand au parapluie zurich
l'art n'est plus une maladie depuis que j'ai gagné 100.000 francs.
Maison de Paris, je suis très belle
bien imprimée
tous les présidents du Mouvement Dada sont fous, je vous assure
Monsieur Aa l'antiphilosophie Je-tu tue
accentue de plus en plus qu'il est sans ailes sans dada
il est comme il est que voulez-vous ?
il oublie les jambes et la voix dans le lit
oublie l'oubli et devient intelligent. Quel jeune homme intelligent !

2.
crache-acide stylo-geste le bain est amer 2 cuillers par jour de baiser du St-Saint
la ouate est blanche indispensable et le dégoût de moi-même très profond
on toussie : voilà les cailloux des étoiles le chat est tranquille sur le poêle du bijoutier
sculpture à l'huile servie à
la campagne est une campagne nommée Paysage on est tranquille au moins
mais je ne crois pas
pas du tout !
papa maman sont des poupées
Voilà, c'est-à-dire : Zizi de Dada est un jeune homme vraiment intelligent !

petit matériel professionnel et tout ce qu'il faut pour écrire. Ils ont un ami sérieux qui est à la Bourse. Ils ont leur hôtel. Et le plus étonnant est que, poussés par l'esprit moderne, ils ont monté leur petit commerce de cuisses en coopérative. Le monsieur sérieux et la coopérative font des échanges en pensant que des poules nouvelles sont signe de prospérité dans leur salon. Et le politique qui a élu domicile au haut du fumier cherche à savoir si, en définitive, il sera prostitué ou entremetteur.

La prostitution de soi-même rapporte plus que l'entremise pour celle des autres. La première donne l'argent et une certitude bourgeoise ; la seconde rapporte nettement la gloire. Mais à ne pas donner la même direction à ses deux pieds, on gagne une démarche cagneuse. Il est vrai que c'est déjà un signe de personnalité.

L'affaire est manquée parce que la nouvelle religion est trop triste. Une messe noire se dit entre les jambes d'une jolie femme. Ce n'est pas parce qu'on appelle à la rescousse les grandes vedettes sorties du boudoir mélancolique du monsieur sérieux qu'on a l'illusion d'un beau ventre où étincelle un ciboire. Ici, on ne voit même pas les vergeures de la vieille catalasse qui a tant servi.

Quelque chose de printanier pour le moment attire la foule autre part. C'est une jeune vierge désossée qui crache des pépins de citron en plein visage du spectateur afin de voir s'il poussera un citronnier dans son oreille sale. C'eût été une déesse plus acceptable, encore qu'elle se refuse à remplir ce rôle et trouble par avance toute cérémonie.

Un dieu qui nie les dieux. De fait, on ne peut être bien renseigné sur ceux-ci que par eux-mêmes. Voici la réponse : « Nous n'existons pas. Il n'y a pas de dieux. En tant que dieux, nous sommes des fumistes. Nous savons comment on ressuscite Lazare. »

Les paroles de la pucelle bouleversent le tas de gadoues où se trouvent tant de souvenirs de la vie d'une grande ville, et dont peuvent vivre à leur tour tant de peintres et de poètes.

La désossée reçoit dans les yeux le nuage qu'elle a soulevé. Cela lui plaît d'avoir subitement contre elle l'unanimité des gens honorables de l'Asie et de Montparnasse, de demain et d'avant-hier. Elle a de la main retournée un geste peu habituel aux femmes. C'est ainsi qu'elle se fait remarquer dans le monde.

Mais le véritable drame continue.

Une voix domine l'ombre : « En vérité, en vérité, ce n'est pas moi qui répands ces odeurs ! »

Et le désespoir d'une mâchoire disciplinée, aux paroles pacifiques et vernies, montre un dentier de plomb doré, doré au mercure, dieu de l'astuce.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

3

Depuis que je dors depuis que je parle depuis que je ne vole plus des fouritures à l'Opéra
le chemin de la respiration se termine dans un arbre d'où l'on extrait l'encre de chine et cela finit toujours par un poème et un dessin fume la cigarette de poils de mort
le cigare des poumons d'oiseaux abattus Conseil à P. S.
le conseil de l'amour ne fait plus l'amour 35 à 36 ans. Déjà ?
Assez de phrases-pastilles. Assez de chroniques. Yeux gonflés dans la bouche de ventouste.

4

le train entre dans le gosier, fini l'amusement, me dit Aa, le Monsieur a l'oreille gauche, tout s'explique, il n'ose plus mourir, la profondeur de l'atmosphère où il vit le rend ridicule et le ridicule n'est pas adjectif assez majeur. Il pousse — laissez-le. Pater Domini synonyme. Cachez-le dans les éponges de votre odorat mis à part. Enregistrer un iodophore la puissance des HP — nouveau gramophone — réserver — paraît-il. On ne sait pas exactement. J'ai dit tant de mensonges qu'il n'y a plus que des vérités au monde. On boit le reste et ce qu'il y a entre timbre-poste et enveloppe, — là, cherchez, vous trouverez Monsieur Aa s'amusant avec ses microbes. Il les craque avec un casse-noisette comme des puces en fer d'étain. Il leur met des chemises de nuit. Et enregistre la vitesse des mots parlés à l'heure et à la minute. Mais eux, ils ont une montre spéciale qui marche beaucoup plus vite que la nôtre et fait moins de bruit.

5

en avançant par la méthode des chemins de fer on finira bien par la goutte explique-tout joli garçon est toujours bien habillé naturellement supplément pour les premières somnambule vérifié imaginez-vous ma chère j'ai vu une grenouille dans le carburateur et moi j'ai aperçu le mouvement Dada perché dans les caravanserais du champ de mars.

TRISTAN TZARA.

Monsieur Rosemberg nous a dit : « les pommes et les serviettes de Cézanne présentent la grande tradition humaine des cathédrales comme le cubisme la cathédrale moderne ». Monsieur Rosemberg, vous êtes un curé et la messe que vous dites dans votre cathédrale est une cérémonie pour les poires. Quoi ? quoi ? quoi ? quoi ?

Je suis le premier Dadaïste et mon livre " le cornet à dés ", est le premier livre Dadaïste, déclare Max Jacob.

L'exposition internationale Dada aura lieu à la Galerie La Boétie au mois de Juin — Ne pas confondre avec la " Section Mort-dorée ".

LA SAINTE-VIERGE



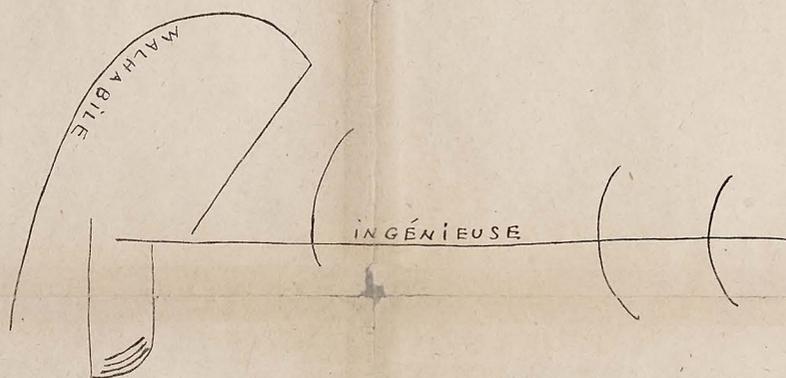
FRANCIS PICABIA

Les hommes sont épuisés par l'art.
 Les végétaux sont plus sérieux que les hommes et plus sensibles à
 la gelée.
 La loge d'un portier est un piège à mouches.
 Les enfants sont aussi vieux que le monde, il y en a qui rajeu-
 nissent en vieillissant, ce sont ceux qui ne croient plus à rien.

FRANCIS PICABIA.

Max Jacob est la queue de Moréas, il est cubiste, nous l'acceptons comme titre fixe du Dadaïsme.

Francis Picabia.



! : , ...

Les deux statues hanches
 rissoles dans le harem des lé-
 gendes
 si de la las que tout
 car l'on se bat toujours dans le
 vide
 en battant la campagne
 à reculons
 de une et des à
 nantie des hymnes ingénues
 de son architecte
 la moëlle des nonnes
 est un trou noir.

Francis PICABIA.

UN PROMPT TU

Pôle vis
 Pied
 Ventre banane
 Le délivre pour les singes à
 musique
 Et le sang pour l'aquarelle.
 Ça fait un beau petit enfant
 Est-ce que tu es paralysée
 C'est parce que tu es chez la
 concierge
 Rectum adagio
 C'est si bon.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

LETTRE ANONYME

à M^{me} et M^r DADA.

fleur cérébrale s'évanouit sur la liste
 des catégories de miel
 il est étoile convaincu mandarin sur
 une carte de visite
 déserte et se lève de bonne heure
 M^{me} Dada dans le café au lait vect
 aromatique ton cancer est un concert
 ouvert
 éther dans l'estomac des salutations
 distinguées
 qui gonflent tous les escaliers et
 monsieur chèvre monte péniblement
 les ventouses sont aussi des animaux
 pour les côtes et les informations
 diverses.
 spectacle d'informations funèbres
 en forme de barbe autour de l'aurole
 de jésus picasso
 houdini homme de fer
 enfonce je te prie la porte d'X
 comme francis picabia
 cordialement

Tristan TZARA.

Arp, autour d'une sphère de feu galope une bille
 de merde
 Sur laquelle on vend des bas de soie et des Gauguins

D VAL-SERNER

SPERME CHEMINÉE

Le gigot sous le fouet des douches dans la crotte
pardonne derrière le rideau dans un couvent de femmes.

Le corps des lotions symboliques d'or
fait une croix sur ses fesses)

Jésus roi de l'astronomie
le cœur en relief sur sa poitrine
comme un rubis mont de piété
mange une sanguine.

Curés phénomènes dessert des luxures
votre clientèle riche enfle des bottines humaines.

Mon pénis à la forme de mon cœur
sur les oreillers.

Caliner quelle maladie
mais vous reviendrez bientôt n'est-ce-pas ?

Un homme nu n'est jamais pauvre
surtout s'il a perdu poliment le sommeil.

Il faut bondir ma chérie et violer ton fils
l'onanisme est une théorie de gestes
qui crispe la cornemuse.

Jeanne d'Arc bouteille à l'encre.

J'ai envie de vous taquiner lecteur
pas beaucoup.

Je n'ai jamais vu de femmes sous un lit
pouvant relever leurs jambes entre leurs seins.

Je vous en supplie laissez-moi
je veux vous faire plier les reins lectrices
terribles allumeuses

à qui je vais fouetter les sens.

Je souffle sous les couvertures
j'éteins le chat qui m'enveloppe la main

je ne sais vraiment pas pourquoi ces scènes

ressemblent à des loques.

Je vous baise la bouche en vomissant.

La mort doit être une chose exquise.

Je suis long.

1^{er} P. S.

L'humidité des veilleuses

gomme le petit Jésus.

Un calice vêtu de rouge n'a pas l'air.

Une grosse brune à l'école de médecine

prit la queue d'un albinos

très ennuyée de ce tête à queue

elle se remit à examiner la rue.

2^e P. S.

Soyons ridicules tout en hauteur poussés

auprès des chandelles studieuses.

Pas de courage photographique

nos cheveux blanchiront des supplices bien élevés

j'aime les noisettes.

3^e P. S.

Bismuth d'orgues l'horoscope des conquêtes

s'est fixé à la robe d'une personne

par un pas bronchite se parlant à elle-même --

FRANCIS PICABIA.

TERRE DE COULEUR

les vers suivent les canaux des mottes
et rencontrent des péniches de cristal
traînées par des taupes

ils craignent l'éclat du soleil et de la
bèche également bleus

se ravissent mutuellement l'espérance

les rosées placent partout des gobelets

Les perçee-oreilles boivent

ils écoutent aux portes et se logent
dans les boîtes à outils

clous de girofle

ANDRÉ BRETON.

RÈGLEMENTS

Epingles rouges

sommeil soucieux des pères de famille

Table des valeurs sucrées

la pêche des raisonnements est en solde

Police des sexes

papier vol mouchoir sanglant

Occupations académiques

la brebis court dans les palaces

Couche des miroirs

Astres républicains

Ma langue animal des riches bourgeois
désœuvrés

Soupirs des mères heureuses

PHILIPPE SOUPAULT.

POÉSIE

SemEUR

La poudre aux yeux n'est que le
sable du sommeil

Le sabre du soleil comme c'est déjà
vieux

Tu prends ton cœur pour un instru-
ment de musique

Délicat corps du délit

Poids mort

Qu'ai-je à faire de ce fardeau

Fard des sentiments

Je mens et je mange

La vie courante et le ciel pur

On ne sait pas d'où vient le vent

Quel charme

Je n'ai pas de tête

Le temps me sert de pis aller

LOUIS ARAGON.

C'est Tristan Tzara " le calicot "

de nationalité Roumaine, qui trouva le mot DADA.

Pablo Picasso, Juan Gris, vos collègues cubistes prétendent que vous leur avez tout pris : c'est bien l'impression qu'ils me donnent ! Francis Picabia le Loustic.

BOUT A BOUT

Pan pan l'arbi dans les genévies
Le coq s'étrangle avec un chant national
Tous les bâtons n'ont plus qu'un bout
et nous deux — comme les fourches
Mettez des râteliers aux tridents poitrinaires
Le square est une belle galette de crottin
Aux croisements de trains il y a des indicateurs
(policiers)
Enfin avez-vous tué beaucoup de petits vieux ?
Merci la craniologie est une science pépère
La terreur règne au camp des maraichers
Malikoko vient d'épouser sa mère
Qu'est-ce qui se cache dans la cuisine roulante
Un œuf de bique — éclos canari
Vole sur un nez et niche au trou suave
Voyons les gratte-ciel sont-ils des gratte-cul
L'Amérique est aussi loin que la Russie
Sous-ventrière

PAUL DERMÉE.

SOUS-MARIN

Sous l'avalanche d'étoiles
une nappe de velours
s'étend
sur le bonheur sommeil
de deux voleurs scaphandriers
Seul avec Dieu
l'œil sous-marin grand ouvert
enchante la merveille dévastée.
Les sleeping-cars ont passé la rive escalier
Ici une colline
la-bas un soupir
plus loin l'amertume enfantine d'un amour
Hannetons-mariionnettes
yeux d'hiboux qui faites la quète...
La bonne aventure
de cette nuit tragique
huit de pique
Sur la nappe de velours
semée de fleurs et de douleurs
les sleeping-cars ont passé
la rive des pleurs

CÉLINE ARNAULD.

Concierge Téléphone Paralytic

Capsule géomètre ou ribaude
Intermède dandy au service de son corps
Il en est 20 histoires dans la personnalité
d'un épèbe prototype
Sexe à deux têtes tubulaire d'épuration
sur un saxophone de langue spirituelle
La brusque virtualité des mers
a suivi le courant classique d'une
incursion sans formule
Claire conscience tardive
direction intérieure des grands joncs vaporeux
La voici qui s'élève au carburateur symbolique
Sous le prétexte heurté d'une
l'impitoyable sans douceur
Le bourgeois madapolam salue l'Olympien
mais, on danse au 7^e palier à gauche
Volupté dissonance dans chaque infractuosité
reste à ma droite hypothétique rasé
Voici l'espérance du Cap
Singapore Glasgow Constantinople New-York

MARGUERITE BUFFET.

PREMIER ET DERNIER RAPPORT DU SECRÉTAIRE DE LA SECTION D'OR

EXCOMMUNIÉS

Par un après-midi pluvieux de novembre 1919, dans la salle à manger de Balzac, Gleizes et moi, nous buvions du café, dans les tasses du Maître. « Il faut venir, Dermée, me dit-il, car nous voulons faire une chose très large, par-dessus les chapelles. Assez des excommunications majeures fulminées de groupes à groupes. »

C'était de la Section d'Or, ressurgie sur l'initiative d'Archipenko, de Gleizes et de Survae, qui s'agissait. Le soir même, j'étais à la Closerie. Réunion de déhant, wagon de chemin de fer. On allait tous à Périgueux.

« Ah! vous êtes peintre, Monsieur? »
— Nous partagerons nos provisions en route!
A chaque station, quelque nouveau voyageur montait. Birot s'installa ainsi un soir; mais, me voyant dans mon coin, il déclara qu'il ne pouvait « siéger » seul avec moi, qu'il lui fallait un chaperon, afin de ne pas encourir en ma compagnie l'hostilité de certains marguerites de lettres qui le terrorisaient visiblement. Ses yeux devaient être comblés, car la Section littéraire s'enlaçait à tel point — malgré des volontés systématiques de tenir la portière fermée et de rester entre soi, — que nous étions encois lorsque nous abordâmes le Périgord.

Je dois ici un aveu : j'adore les entassements du Métro et les nez-à-nez hétérosexuels de l'ascenseur station Lamarek. Pour mon humble part, je votai donc pour toutes les admissions en répétant le mot de Gleizes : « Pas de jury, pas de chapelles! » Dieu le Père n'est ni catholique ni protestant. On a plus chaud quand on est bien entassés. Puis, curiosité malsaine de chimiste, je voulais voir ce qui arriverait si l'on mettait tous ces corps en présence.

Silôt en contact, l'élément Dada agit avec la plus terrible efficacité : gaz asphyxiant ici, drastique là, corrosif, épilatoire et convulsif, stermutatoire et héri-béri, mangeurs de riz décoratif, purgatif, aile souillée, catalogue de l'exposition, PULS!

Toute cette activité bio-chimique se traduisit par une élévation considérable de la température du milieu. Déjà, cela commençait à nous brûler les doigts.

Pourtant, oui ou non, allait-on avoir, pour Dada, une des trois séances que l'on se proposait d'organiser au cours de l'exposition de mars?

La section littéraire, réunie le 21 février à la Closerie, après avoir élu Eliard, décida, contre l'opinion des peintres du Comité, que la séance Dada aurait lieu. Pour calmer les susceptibilités diverses, Gleizes promit d'arranger cela et d'expliquer en tête du catalogue que les diverses tendances sont librement représentées au sein de la Section d'Or, etc... Mais la nuit porta conseil.

Le cyclone Dada apparut en songe à Gleizes, Archipenko et Survae, — et ils le virent dévastant tout sur son passage, arrachant leurs tableaux de la cimaise et mettant en fuite les acheteurs épouvantés.

Il fallait en finir et chasser le loup Dada de la Closerie. Archipenko s'était frappé d'une façon extraordinaire et avait pris la chose terriblement à cœur. Gleizes affirmait par téléphone que tout s'arrangerait, qu'il fallait seulement une grande explication; qu'en tous

cas, on pouvait compter sur lui comme médiateur, etc.

L'Assemblée générale extraordinaire fut convoquée le mercredi 25 février 1920 à la Closerie des Lilas. Le ban et l'arrière-ban des cubistes s'étaient rendus à l'appel. Dada fit son entrée à 9 heures et prit place face à l'accusation, représentée par Gleizes, Archipenko, et Survae, qui siégeait au centre de la salle.

L'avocat de la défense fut le brillant, fougueux, éloquent, irrésistible Ribemont-Dessaignes, qui nous fit penser tous à Caillaux, que nous venions de voir défendant sa peau à la Cour. Bien ne resta des prétextes que l'on voulait invoquer pour nous expulser.

— Enfin, conclut Ribemont, est-on libre, oui ou non, dans la S. d'O.?

A quoi Survae répondit :

— Non, vous n'êtes pas libres.
Ce fut alors un vacarme épouvantable et un vol d'interruptions, de mots empués visant au visage. Les dames sténos, au lieu d'être à leur poste, jouaient aux W.-C. avec les enfants de chœur. C'est pourquoi nous n'avons n'avons pu ramasser que quelque sèches sur le champ de bataille.

Survae brandissait son parapluie, Gleizes cherchait en vain dans toutes ses poches les propositions conciliatoires qu'il devait apporter... Et il avait l'air très ennuyé!

Birot, expert aux choses de la politique et aux combinaisons de couleur, faisait penser à feu Mandel. Il éclairait comme une chandelle verte le coin où il siégeait, et répétait, inlassable : « Votre coup a été bien monté. Vous avez voulu nous faire pièce. Maintenant, on va voir qui aura la majorité, vous ou nous. » Chaque fois qu'il disait : « nous », deux grands yeux navrés se tournaient vers lui. Roch-Grey aurait certes préféré rester — ou partir — avec nous. Mais elle demeurait fidèle à la Sainte Alliance.

« Au fond, confiait Mme Germaine Albert-Birot à sa voisine, ce que je fais est tout à fait Dada. Ils me sont très sympathiques. » Mais un regard la fit bien voter.

Mlle Tour-Donas confiait à Mme Céline Arnauld : « Vous savez, j'ai beaucoup de sympathie pour Dada, mais on est venu me dire que ce n'est pas sérieux. Je préfère l'hermétisme du Cubisme. » A quoi Céline Arnauld répondait : « Le Cubisme n'est pas hermétique du tout, puisqu'il a des filles. Quant aux dadaïstes, ils ont tous beaucoup de talent. Les non-dadaïstes sont des farceurs. »

Cependant, Mme Juliette Roche, venue assister aux jeux du cirque, se glaçait à mesure que la situation devenait plus nette.

Puis encore :

Tzara et Archipenko parlent nerveusement de la Suisse.

Tzara. — Vous avez dit, à Zurich, que l'art est une maladie.

ARCHIPENKO. — Oui, mais il ne faut pas comprendre d'une façon maladroite.

Survae fait des reproches à Soupault :

— Oui, lorsque l'on vous a élu, vous n'étiez pas Dada. Maintenant, vous vous révélez comme Dadaïste.

— Nous sommes ici pour vous juger, proclame Wassilieff, habillée en prêtresse de la guillotine.

Sir de sa majorité, peu soucieux d'écouter, de principes et de chimères, mais uniquement occupé de politique réaliste, Birot ne cessait de réclamer le vote.

Hellens dit quelque chose qu'on n'entendit pas. Quelques Russes s'étaient mis à parler dans leur langue, Gleizes leur rappela que les débats avaient lieu en français. Mais Larionow s'enlêta :

— Tu n'as pas compris!

Croisement de fer entre Ribemont et Survae sur la nationalité de la politesse. Survae, tout rouge, souffle sur le crâne de Ribemont, d'où s'envolent des étincelles.

Picabia, enfin, excédé, annonce :

— Nous donnons tous notre démission.
— Comme peintre aussi? demande Férat.

— Mais nous emportons le titre de la Section d'Or et gardons la salle, confirme Picabia.

Le tumulte, alors, devint si formidable, que le patron de la Closerie vint fermer le gaz. A la leur ce Birot, planté dans un coin, les débats continuèrent.

— Je propose qu'on leur abandonne le titre, disait Roch Grey, et que nous nous appelions : « Passavant ».

Ici, quelques interruptions en russe, intraduisibles... parce que je ne connais pas l'idiome.

Archipenko n'avait plus souvenir de la Section d'Or d'avant la guerre.

— Je peins pour quelques amis, confiait Kupka.

— Et un peu aussi pour vendre, ajoutait Gleizes.

— Oh! c'est extraordinaire de la part d'un homme qui a des millions, s'indignait Tzara.

Ici, Breton retira ses lunettes, et on procéda au vote. Survae monta sur une chaise, et, avec une force de catapulte, proclama :

— Ex-pul-sés! Vous êtes ex-pul-sés!

Cependant, Gleizes n'avait toujours pas trouvé le petit écrit conciliatoire qu'il devait lire... Et il avait l'air de plus en plus embêté. Très absorbé par ses fouilles, il vota, distraitement, contre nous.

Dada ex-pul-sé, la séance de la Section d'Or, réformée, se poursuivit par des élections. Certains, lieureux, étaient en bas, et n'attendaient qu'un appel pour monter.

C'est ainsi qu'Angiboult, Irène Lagut, Lambert, Rij-Rousseau, Léger, Valmié, Braque et Laurens prirent les sièges dadaïstes encore tièdes.

Gris s'était précipité chez DADA afin qu'il le recommandât à ces Messieurs du Comité. Hélas! l'homme le plus intelligent du Cubisme, l'auteur d'aphorismes célèbres fut déclaré in-dé-si-ra-ble!

Voilà le Cubisme bien poigné, bien frisé; il sourit gentiment à Monsieur et ne met plus ses doigts dans le nez.

Le Ministre des Beaux-Arts peut venir.

PAUL DERMÉE.

391

Numéro 12

Mars 1920

5^e Année

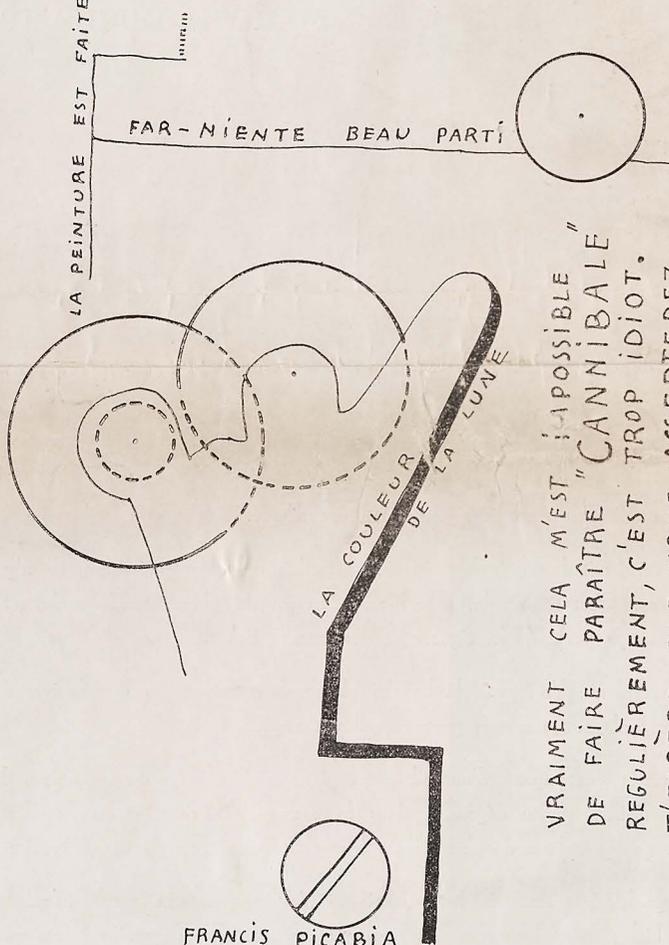
Prix : 2 Francs Paris

Dépositaire : AU SANS PAREIL

37, Avenue Kléber, Paris

Ce numéro est entouré d'une dentelle rose.

LA PEINTURE EST FAITE POUR LES DENTISTES.



VRAIMENT CELA M'EST IMPOSSIBLE
DE FAIRE PARAÎTRE "CANNIBALE"
RÉGULIÈREMENT, C'EST TROP IDIOT.
J'ESPÈRE QUE VOUS ACCEPTEREZ
POUR CETTE FOIS "391".

FRANCIS PICABIA

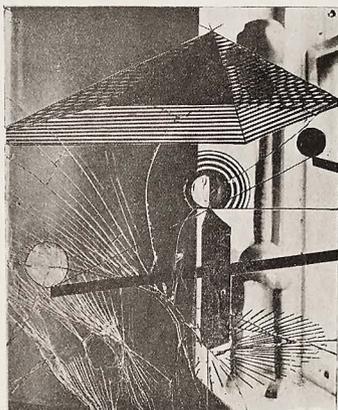
FRANCIS PICABIA.

3

9

1

A regarder d'un œil, de près, pendant
presque une heure.



MARCEL DUCHAMP.

MANIFESTE SELON SAINT-JEAN CLYSOPOMPE

Enfin qu'y a-t-il ? Il est impossible de mettre le nez dehors sans respirer une pâte à crêpe qui se solidifie sur le visage et vous étouffe. Ce sont des hommes ces êtres mous comme des crabes au changement de peau ? Ou la nourriture apprêtée pour le grand dragon qui somnole encore et déjà fait claquer sa gueule à déglutition mécanique ? On ne peut plus vivre, car ce n'est pas vivre ce seul accomplissement de besoins furtifs. Où sont-ils les cœurs pleins de sang ? Ce ne sont plus que des poires à injection, en caoutchouc.

Les charniers où verdissait la chair humaine se sont libérés de leur pourriture, ils n'y ont gagné qu'une couverture en merde de corbeau. C'est là que les suaves en vêtement de plume sentimentale, et les forts en graisse de général viennent rêver au temps passé de la vigueur et des amours riches.

Finies les pâmoisons alors qu'on avait la bouche pleine de mélodies ou le nez ivre de philosophies gazeuses. Finies la fornication des regards et les messes pour cervelles à vapeur.

Maintenant les mâles contemplent d'un œil morne leur virilité fleur de camomille, dont les femelles ont fait jadis des lampions de 14 Juillet, rouler dégonflée dans la crasse des éviers, et les femelles interrogeant leur miroir s'étonnent de sentir perler quelque chose de chaud dans leur tête froide, gommées des souvenirs mâles.

Votre mauvais regard crie : Assassins ! — Mais on n'est pas assassin parce qu'on fait mourir de faim tout un peuple, vous le savez bien ; l'assassinat comporte une action plus réelle, du moins à vos yeux. Il ne s'agit pas de se livrer sur vous à la volupté de la destruction, vous êtes trop nombreux ; et quelle fade odeur répandraient pour des siècles tant de cœurs désaffectés de leur office sacerdotal, et tant de ventres ballonnés semblables à des outres d'huile !

Votre mal vient de votre nourriture ; la preuve s'en verrait dans vos entrailles si d'un coup de talon quelque curieux ouvrait la masse. Il s'y engluerait le pied dans une matière blanchâtre, résidu de tous vos idéals, vos beautés, vos extases abstraites, mal digérées comme le lait d'une vache malade.

Il nous faut nous débarasser de ce spectacle répugnant : votre grâce, votre suavité, votre intelligence. C'est cela qui épaissit notre air, et colle sous nos souliers. Votre maladie, c'est un livre. C'est le catalogue de la compréhension universelle.

291-10 30 0929-2 F3500

Vous avez inventé cette espèce de ménagerie d'animaux crevés auxquels vous persistez à apporter chaque jour une nourriture stérilisée et dont vous collectionnez les excréments. Morgue de vos mots. La vieille peau tannée de vos mots, à demi-pelée, dont les muscles et les os sont allés pourrir quelque part. Objet de vos amours. Passion sodomiste de vieillard haletant.

Il n'y a plus qu'une sonorité sans naissance et devenue pierre et fer de carton pour la construction de vos cathédrales et de vos pissotières. Allez vous-en. Les mots vous sortent en tourbillonnant hors du nombril. On dirait une troupe d'archanges à fesses blanches comme la chandelle. C'est avec le nombril que vous parlez, les yeux tournés vers le ciel. Hé bien maintenant il est défendu de parler, défendu d'écrire. Il est défendu d'être intelligent. C'est vrai que vous êtes idiots ; mais idiot et intelligent c'est la même chose. Et lorsque vos mots, les affreux signes de votre intelligence, seront morts, nous vous laisserons parler et chanter.

Mais j'ai peur qu'à votre tour vous ne vous jetiez sur nous, avec des desseins meurtriers.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

MONSIEUR Aa L'ANTIPHILLOSOPHE

NOUS ENVOIE CE MANIFESTE

Vivent les croque-morts de la combinaison !

Tout acte est un coup de revolver cérébral — le geste insignifiant ou le mouvement décisif sont des attaques (j'ouvre l'éventail des knock-out pour la distillation de l'air qui nous sépare) — et avec les mots déposés sur le papier j'entre, solennellement, envers moi-même.

Dans la chevelure des notions je plante mes 60 doigts et secoue brutalement la draperie, les dents, les verrous des articulations.

Je ferme, j'ouvre, je crache. Attention ! C'est le moment ici de vous dire que j'ai menti. S'il y a un système dans le manque de système — celui de mes proportions — je ne l'applique jamais.

C'est-à-dire je mens. Je mens en l'appliquant, je mens en ne l'appliquant pas, je mens en écrivant que je mens car je ne mens pas — car j'ai vécu le miroir de mon père — choisi parmi les avantages du baccarat — de ville en ville — car moi-même n'a jamais été moi-même — car le saxophone porte comme rose l'assassinat du chauffeur viscéral — il est en cuivre sexuel et feuilles de courses. Ainsi tambourinait le maïs, l'alarme et la pellagre là où poussent les allumettes.

Extermination. Oui, naturellement. Mais n'existe pas. Moi : mélange cuisine théâtre.

Vivent les brancardiers aux convocations d'extases !

Le mensonge est extase — ce qui dépasse la durée

d'une seconde — il n'y a rien qui ne le dépasse. Les idiots couvent le siècle — les idiots recommencent quelques siècles — les idiots restent dans le cercle pendant dix ans — les idiots se balancent au cadran d'un an — moi (idiot) j'y reste cinq minutes.

La prétention du sang de répandre dans mon corps et mon événement le hasard de couleur de la première femme que j'ai touchée avec mes yeux, en ce temps tentaculaire. Le plus amer banditisme est de finir sa phrase pensée Banditisme de gramophone petit mirage anti-humain que j'aime en moi — parce que je le crois ridicule et malhonnête. Mais les banquiers du langage recevront toujours leur petit pourcentage sur la discussion. La présence d'un boxeur (au moins) est indispensable pour le match — les affiliés d'une bande d'assassins dadaïstes ont signé le contrat de self-protection pour les opérations de ce genre. Leur nombre était très réduit — la présence d'un chanteur (au moins) pour le duo, d'un signataire (au moins) pour le reçu, d'un œil (au moins) pour la vue, — étant absolument indispensable.

Mettez la plaque photographique du visage dans le bain acide.

Les commotions qui l'ont sensibilisée deviendront visibles et vous surprendront.

Foutez-vous vous-même un coup de poing dans la figure et tombez morts.

✎ TRISTAN TZARA.

Dépêche de Milan. = 3 heures nuit. Manifestation DADA, Milan. Vive le Dadaïsme. CANTARELLI, FILLOZZI, TINA, DORA, CAPINERA, TZARA.

EXTRAIT DE JÉSUS-CHRIST RASTAQUOUÈRE

425 08
17/7/20
Blanc

LA PLUS BELLE DÉCOUVERTE DE L'HOMME EST LE
BICARBONATE DE SOUDE.

IL N'Y A PAS D'INCONNUS EXCEPTÉ POUR MOI.

NOUS SOMMES DANS UN TUBE DIGESTIF.

EAU DE COLOGNE VERTÉBRALE.

DIEU ÉTAIT JUIF, IL FUT ROULÉ PAR LES CATHOLIQUES.

IL Y A BEAUCOUP MOINS DE CHOSES SUR TERRE QUE
NE NOUS LE FAIT CROIRE NOTRE PHILOSOPHIE.

SPINOZA EST LE SEUL QUI N'AIT PAS LU SPINOZA.

LE SATYRE A QUEUE-DE-RAT.

NOTRE TÊTE A DEUX BESOINS COMME LE VENTRE.

LA PUDEUR SE CACHE DERRIÈRE NOTRE SEXE.

L'ŒIL FROID

Après notre mort, on devrait nous mettre dans
une boule; cette boule serait en bois de plusieurs couleurs,
on la roulerait pour nous conduire au cimetière et les
croque-morts chargés de ce soin porteraient des gants
transparents, afin de rappeler aux amants le souvenir des
caresses. Pour ceux qui désireraient enrichir leur ameublement
du plaisir objectif de l'être cher, il existerait des
boules en cristal au travers desquelles on apercevrait la
nudité définitive de son grand-père ou de son frère jumeau !

Il y a des gens qui ont la tête en bas, comme
les plantes, et qui regardent avec leurs pieds.

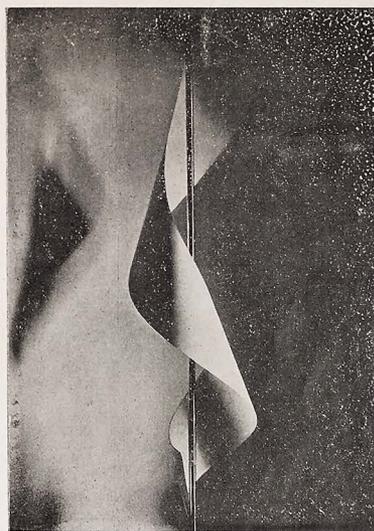
La connaissance et la morale ne sont que papier
à mouches, je conseille aux mouches de vivre dans les
confessionnaux, les péchés étant une nourriture bien plus
agréable que le caca.

TOUT EST POISON, EXCEPTÉ NOS
HABITUDES.

IL FAUT COMMUNIER AVEC DU
CHEWING-GUM.

Francis PICABIA

LAMP SHADE



MAN RAY.

391

Numéro 13

JUILLET 1920

(5^e Année)

Le Gérant : RIBEMONT-DESSAIGNES.

PRIX : 1 FR. 50 (PARIS)

Dépositaire : AU SANS-PAREIL

37, Avenue Kléber, PARIS

Copie d'un autographe d'Ingres

par

Francis Picabia

C'est l'année dernière qu'il fallait être contre
Jean Cocteau, cher Monsieur Jacob Pétel.
Edgar Varèse

391

“Proverbe” au lieu de dire merde.
Paul Eluard dit toujours

Rimbaud est allé au Harrar
pour fuir “Littérature”.
Jean Cocteau.



Moi Dominique Jean Auguste Dominique Ingres Pantre.
français domicilié à Rome, natif de Montauban Dept. Du
Tarn et Garonne. âgé de trente deux ans et trois, fils de Joseph
marie Ingres et d'Anna Moullet son épouse, voulant
contracter mariage avec la Demoiselle Laura Zoëga
née à Rome domiciliée à Rome âgée de vingt deux ans
fille de George Zoëga, D'abord à Rome et de Maria
Pistrucci de naissance à Rome. Suggère par le présent
acte respectueux mes dits père et mère d'accorder
leur consentement pur et simple au mariage
que j'entends contracter avec la Demoiselle susdite.

Rome le 11 Décembre 1912

Francis Ingres

Erik est Satierik.
Rachilde se soigne au mercure.
Les arbres ont des feuilles en été
pour se garantir du soleil.

Francis Picabia.

Dieu nous aide et fait pousser le caca

DESSIN

“391”

Je fais l'amour entre deux gendarmes

DADA



FRANCIS PICABIA.

Francis Picabia prépare un ouvrage très important de philosophie et d'arpèges galvanisés sur la sous-femme édition de luxe et de criminologie comparées.

Il est le premier parisien à Paris et le premier engrenage du baccarat de la poésie.

Tristan Tzara

Tous mes poèmes sont des poèmes en forme d'errata.

Tristan Tzara

Dites “Oui”!
Et dites “Non”!
Et maintenant dites “Pourquoi pas?”
Merci
Je vais mieux
SERNER
Il faut lire Shakespeare
C'était vraiment un idiot
Mais lisez Francis Picabia
Lisez Ribemont-Dessaigues
Lisez Tristan Tzara
Et vous ne lirez plus
SERNER

C'est très bon de sentir d'où vient le vent en mouillant son doigt.

163

Francis PICABIA.

LA DEUXIÈME AVENTURE CÉLESTE DE MONSIEUR ANTIPIRYNE

(fragment ')

Monsieur Absorbition

sens tes genoux s'éloigner
lumineusement
d'où sort l'obscurité écarlate et parfois la clarté
et ne regarde pas le médecin qui s'approche avec les instruments

Le Cerveau Désintéressé

mère des pluies pulmonaires par le vautour quotidien du fusil

Oreille

de sa bouche glissent lentement les crachats en forme de lampions
tu es aimable et mince seigneur
tes boucles de lumière t'ont enseveli tu sais dans les murs de feldspath
morceau de malheur

Le Cerveau Désintéressé

je ne vous ai pas interrompu mais ça se prononce feeeeeeeeldspaaaaaath

Oreille

tu es aimable et mince seigneur
tes boucles de lumière t'ont enseveli dans les murs de feldspath
morceau de malheur

Le Cerveau Désintéressé

badabà badabà badabà gorille

Monsieur Saturne

retourne au plus intérieur centre
cherche le plus intérieur centre
sur le centre il y a un centre
et sur le centre il y a un centre
et sur le centre il y a un autre centre
et sur chaque centre il y a un autre centre
et sur chaque centre il y a un autre centre
et sur chaque centre il y a un centre
sur chaque centre il y a un centre

Monsieur Absorbition

Madame Interruption

Monsieur Saturne

Oreille

Monsieur Antipyrine

Le Cerveau Désintéressé

Monsieur Saturne

le médecin fouille

Madame Interruption

sifflet gonflé de citronnade sans amour — crispation sous-matinale
latente compte-courant des heures fidèles avalées par les steppes et les
grandes lucidités — toujours lisible et flexible — au capital de 100.000
frs. — Antipyrine en pyjama laisse tomber le mot gazométrique qu'il
avait réservé dans les bouts des doigts de son cerveau de laine. Nous
pouvons affirmer aujourd'hui avec sûreté que des langoustes méca-
niques des pattes d'oiseaux tonnerre des vermillons français et des
débris de statuettes en faïence et en cartouches peuplaient les cir-
convolutions paisibles de ses poumons. Une barbe à stalactites fraîches
et androgynes entouraient le bassin et la manivelle de sa force amou-
reuse. Du mercure au cérisier la nature déploie la stratégie de ses
gammes combattives. Seul rastaquouère dans le pays l'arbre se nourrit
de son tic nerveux. Le livre ouvert comme un muscle — à la douleur
gauche stabilise l'heure que nous trouvons en bas de chaque page
après le repas — chapeau capable précision rigoureuse médical martyr
aimable opprobre pilori

arbre

arbre

arbre

arbre

arbre

arbre

Le Cerveau Désintéressé

dans le wagon-lit j'ai caressé vaseline la
les dimensions sont élastiques et l'amour à 4 mètres
notre amour pend en lambeaux comme un glacier putride
prends bois tire mets-le knock-out

Monsieur Antipyrine

tzaca tzac tzaca tzac tzaca tzac glisse

Oreille

tire lentement la barque fœtus rouge et criant
et la femme saute du lit boumbarassassa
et la femme saute tout-d'un coup du lit boumbarassassa
et la femme saute du lit boumbarassassa et court avec la lampe entre
les jambes

Monsieur Saturne

regarde la pendule qui devient langue
larme de bifurcation qui te dira la température

Le Cerveau Désintéressé

nos entrailles sont transparentes comme les protozoaires longs longs
longs longs longs longs longs longs longs

Oreille

le médecin court

arrache brusquement la forme qui est :

tête de hippocampe hémorroïde aux yeux appuyés sous la coque frontale,
l'un grand ouvert comme un ballon et l'autre mi-clos comme le bateau
les oreilles respirent raies bouclées ou étendards mouillés, le rire noir
et large sans dents, les bras sortent des mâchoires l'un est long comme
une lamproie les doigts tournent moulin à vent sur la partie centrale une
draperie tirée de l'estomac

Monsieur Absorbition

un de ses yeux le plus vert coule coule

le reste est opaque

entre les rails d'un violoncelle crevé nerf de poisson entrecoupé danse

micoûla le plus rusé le plus alerte le plus orthodoxe médecin

Monsieur Antipyrine

dadadi dadadi dadadi moubimba dadadi

Madame Interruption

les officiers dansent les reines ont aussi le mon dieu dans les reins et la

fièvre puerpérale

Monsieur Saturne

regarde le content de nos W-C.

les fonctionnaires couchent avec les samedis soirs

l'arrosoir de l'espoir dans une voiturette

les princes pissent dans les rues

Monsieur Antipyrine

on a concentré la lumière en sphères plus blanches que l'étroitesse des

anges

les pôles s'éloignent en ellipses pudibondes

mécanisme du scolopendre

allez au pays des pédérastes mais prenez les précautions nécessaires

Le Cerveau Désintéressé

téléphone il n'y a plus personne plus d'ouvriers plus de concerts il ne
fait plus chaud il ne fait plus froid les proverbes sont épuisés les suc
gastriques sont épuisés les paratonnerres crachent la foudre et les moteurs
produisent des couleurs à l'huile qui servent de pâtes dentifrices lorsque
nous nous réjouissons sur les altitudes aristocratiques nous mangeons
des moustaches d'antilope crions au feu

(*) Le début de la 2^e Aventure a été publié dans LITTÉRATURE N° 14. Cette Aventure a été jouée au Festival Dada de la Salle Gaveau, le 26 mai 1920.

Tristan TZARA

JE CHERCHE UN AMI SÉRIEUX

Jean COCTEAU parisien

Ménagerie consultée un soir de 7^{br}

La massière tournedos

l'instinct guttural en bandes Velpeau

le Paon royal sur chalumeau - sotrapique

et chansons de Bilitis

on s'en va toujours quand on arrive

ou on arrive ailleurs — Vibrateur —

Instrumentiste en beauté du regard

Eve

Gigogne usuelle du domicile conjugal

Dionysienne — Dilater — Concevoir

Whisky sans soda à la porte Maillot

Suc de betteraves isthme en maturité

Volupté

Une famille tombe de son cadre

Scandale patron sans tout voir à l'envers

Organisme évincé

Et le cétacé borne familière

Sous le masque dada

Allez donc tout comprendre Monsieur l'Amérique

Margueritte BUFFET

Le docteur Sermer s'est promené dimanche
avenue Lovendall, 2 chats sous les bras.
Mais il craint que cela ne soit pas vrai.

Ecoutez, Ecoutez, Ecoutez.

Vitraux de bel avenir. TOUT VA BIEN DANS TOUS LES
CINEMAS. Le potacolle, c'est la part du clown. Charlot se promène sur l'aflichodrome. Sabouche

et seoreilles court-moustachues. Sa tête.

L'Universel triple — applaudissement.

La belle femme de Charlot. Il lui a semé du blé dans la tête.

Produire. Caïres. Une nichée de papillons dorés.

Amimère, Astraudos, Pacha Lipeth, eth cœtera.

Rêves incolores, musique des rêves.

Films plats, films blancs, films sans aventures et sans décors.

L'Universel triple - applaudissement. Hrmnsopallhmnvbxidmo.

prose déroulée, aussi incompréhensible qu'un alphabet.

PAUL ELUARD

SILENCE PAPILLONS

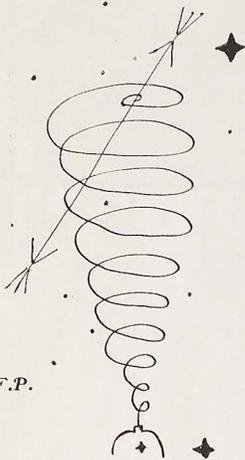
Je cherche un ami pas sérieux.

Francis Marseillais

HENRI DE RÉGNIER A TOUJOURS MARCHÉ SUR LA TÊTE !!!
LOUIS VAUXCELLES A ÊTE TROUVE DANS UN BUREAU DE PLACEMENT

Le

Docteur Serner



MONSIEUR Aa FAIT DES SIGNES

STÉNOGRAPHIQUES A MONSIEUR TZARA

Le

Docteur Serner

- § martyr en flagrant délit messieurs les députés
- § la lumière et le confort se cultivent au nord à barbe de neige
- § le chèque de 8 heures et de bonne humeur
- voulez-vous gagner l'auge boxeur nage dans l'encre
- § avec des gants myosotis
- § les serpents portent maintenant des gants
- § la passion javanaise dans une Rolls Royce
- § joue aux échecs avec un personnel de premier ordre
- § savoureux et caméléon comme un dada de premier ordre



Tristan Tzara

Salon d'Automne

Il m'est arrivé un accident : j'ai perdu un papier où j'avais écrit quelque chose. Mais quoi ? Charmeur de cochons voilà ce que j'étais. Je leur parlais comme Saint-François aux oiseaux. Quelle différence entre un cochon et un oiseau ? Je leur disais : " Entrez, cochons, dans cette boîte où il y a tant d'eaux grasses, d'épluchures pourries, de vieux os, et où vous trouverez en barbotant dans les flaques de vomissement les restes de bons diners ". Evidemment il s'agissait de toutes ces beautés qui se perdent au Salon d'Automne et dont les cochons châtrés ne veulent plus malgré leur boulimie. On a fait pourtant pas mieux comme nourriture pour les cochons. Comment va-t-on se libérer de tant de puanteur ? Il règne vraiment là une odeur de héros malades.

Ce papier étant perdu, je vais parler de choses plus angéliques.

Une femme était enceinte. Et tous ceux qui l'approchaient entendaient une musique merveilleuse semblant s'échapper des parois de son ventre. C'étaient des mélodies et des chants romantiques si touchants et si célestes que les genoux se pliaient et les yeux se vidaient de toute leur émotion. Parfois aussi on entendait de grandes déclamations, et ce qui est plus étrange, le bruit du galop d'un cheval au seuil du désert. Enfin sur la peau vergetée du ventre plein, on voyait apparaître par transparence tantôt un bouquet de fleurs, tantôt un paysage, tantôt une figure au regard mystérieux. Nul doute qu'un génie allait naître. D'ailleurs un grand critique juif à petite barbe pointue et à l'aspect catholique était venu en faire l'expertise.

Le jour de la délivrance arriva. Devant la foule accourue, la femme, les cuisses écartées, poussa deux cris terribles.

Le premier cri fut : Albert.

Le second fut : Mahomet.

A ce moment elle perdit les eaux que l'on recueillit dans des petits flacons et des pots à confiture.

La femme poussa un troisième cri. Ce fut : merde. Et elle accoucha. Son ventre se trouva aussitôt plat et tranquille.

Mais on n'a jamais pu trouver l'enfant. On croit qu'il était tombé entre deux lames de parquet.

Le grand critique Concon se console en vendant les eaux perdues par la mère et dit aux clients : " Voici ses aquarelles posthumes ". Eternité, éternité.

Georges Ribemont-Dessaignes

Jésus-Christ Rastaquouère

Le Rastaquouère est possédé par l'envie de manger des diamants.

Il est propriétaire de quelques oripeaux disparates et de sentiments naïfs, il est simple et tendre ; il jongle avec tous les objets qui lui tombent sous la main, il ne connaît pas la manière de s'en servir, il ne veut que jongler — il n'a rien appris, mais il invente.

Le rastaquouère n'est pas une sorte d'équilibriste.

Francis Picabia.

UNE NUIT D'ÉCHECS GRAS

Page composée par Tristan Tzara *

Réclame pour la

VENTE DE PUBLICATIONS dada
du 10 au 25 Décembre 1920

chez POVOLOZKY, 13, rue Bonaparte, Paris

HIHIHIHIHIHIHIHI

391

N° 6
2 Frs
New-York

mettez le Brodway à Besançon
et un petit parfum dans New-York
Saluez le timbre poste

391

N° 8
2 Frs
ZURICH
rose

feu économique
rose

l'art est mort

Picabia, Gabrielle Buffet, Arp,
Tzara, Alice Bailly, Pharamousse
et le
VAGIN MYSTIQUE
de Zurich

II III IV V VI VII VIII IX X XI XII XIII
Ne vous pressez pas
les 25 poèmes
de Tristan Tzara
sont
épuisés
Il ne reste que quelques
exemplaires sur hollandes.
(tirage 10 exemplaires)
A 150 Fr.
XIV XIII XII XI X IX VIII VII VI V IV III II I

MATCH

391

13
Achetez-le
dans votre
intérêt

Vient de paraître : HÉLAS

CINÉMA CALENDRIER DU CŒUR ABSTRAIT

par TRISTAN TZARA

19 Bois par ARP

Collection Dada

tirage limité

40 exempl. sur Japon 130 Frs.

200 exempl. sur papier à la forme 25 Frs.

Adresser les commandes au "Sans Pareil"

37, Av. Kléber, Paris

Paul Bourget écrit sur ce livre :

Il faut absolument lire ce livre merveilleux

Henri Lavedan écrit sur ce livre :

Il faut lire ce livre. Tzara est un sinistre farceur

Henri Bo deux écrit :

Il faut lire ce livre sur un champ de violettes

Picasso écrit :

Arp est le plus grand graveur sur bois

Anatole France écrit :

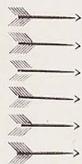
Tzara est un idiot, son livre un attentat aux mœurs

FRENCH CANCAN

RIO TINTO

I LOVE YOU

MERCI



Francis PICABIA
UNIQUE EUNUQUE

Préface par Tr. TZARA
COLLECTION DADA

Au Sans-Pareil, Paris : 3 fr. 50

La pierre s'exprime par la forme, et parfois la luminosité des
facettes - vibration de l'air parcouru. Je hais la nature Picabia
n'aime pas le métier. Ses poèmes n'ont pas de fin, ses proses ne
commencent jamais. Il écrit sans travailler! présente sa person-
nalité, ne contrôle pas ses sensations. Pousse dans la chair des
organismes.

FRANCIS PICABIA :
La Fille née sans Mère

4 Fr.

Pensées sans langage

3 Fr. 50

La parole fertilise le métal : bolide ou
arubu ouragan ourlé et
ouvert - il laisse dormir ses senti-
ments dans un garage. 3 Fr. 50.

IL Y A DADA ET DADA.....

Un livre de GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES
est sous presse. - Lequel? Ah!

PROVERBE
5 numéros Fr. 2,50
Dir. cœur : PAUL ELUARD
Tout est dans tout. Partout casse-cou

Max Ernst, vous voilà célèbre.
Max Ernst
Max Ernst, vous voilà célèbre.
Max Ernst
et BARCEL
MAX ERNST
et la flore dada arrangée par
cryptogramme de l'Amour de la faune
Colonne Z frs.
DIE SCHMADE

Serner :

DERNIER DÉRANGEMENT

(Sleegmann, Hannover)
3 Fr.

manifeste Dada

L'AMOUR dans le Cœur

Parlez-lui de moi

Jne homme dessin. cub. ou tr. bureau
très bon. réf.
Tout le monde
collabore. Touille
monde lit. Tout
le monde mange.
Personne ne
vous met l'a-
mour dans le
cœur parlez-lui de moi. Lisez Canni-
bale. Le secret de Kachilde de Foch
de la Mercer les origines secrètes de
Dada-band. La tête sur le chapeau.
Exempl. de luxe à 10 frs. Garanties.

N° 1 N° 2
1 Fr. 1 Fr.

Directeur : Francis
PICABIA

CANNIBALE

La Revue

BLEU

de Mantoue, courageusement dirigée par
Cantarelli et Fiozzi va devenir l'organe dada italien.
M^{me} Renée Dunan la célèbre philosophe, écrit que Dada
n'est pas une métaphysique mais une ypsychie. Bleu
ouvre un concours pour la meilleure explication de

L'LYPOPSYCHIE

Je ne vous
conseille pas
D'ACHET-ER
l'anthologie Dada
ELLE
est épuisée
LES
exempl. de luxe
contient 25 Fr.
DIVORCE RAPIDE
90 à l'heure

Vient de paraître
ALMANACH DADA
chez Erich Reiss, Berlin, coll.
permise Citroën, Picabia, Mehring, Arp,
Huisenbeck, Tzara, Heartfield,
Ribemont-Dessaignes, Lacroix,
d'Arrezzo, Dalmonides,
Hausmann
etc.

par Francis
PICABIA

La solution de tous les mystères de
l'univers

Des recettes contre :
la famine,
la blennorrhagie
les indispositions de l'estomac cérébral,
le dadaïsme de l'Académie Française,
les bordels mal exploités,
la peste de Constantinople et les expo-
sitions de peinture de Paris.

Réclame
pour
moi
Tristan
Tzara

DADA 3
Fr. 1.50
Edition de Luxe
20 Fr.
Occasion, Situation, Expropriation

ARP :
La Pompe à nuages
(Steeermann Hannover)
3 Frs
voici le célèbre Arp
le voici venir
voici le célèbre Arp
le voici venir venir venir

DADAPHONE

Prix 1 fr 50

messieurs mesdames achetez, entrez achetez et
ne lisez pas vous verrez celui qui a dans ses
mains la clef du niagara l'homme qui boit
dans une boîte les béniussphères dans une va-
lise le nez enfoncé dans un lampion chinois
vous verrez vous verrez vous verrez la danse
du ventre dans la seringue de massachusetts
celui qui enfonce le clou et le pneu se dégonfle
les los de soie de mademoiselle atlantide la
malle qui fait 6 fois le tour du monde pour
trouver le destinataire monsieur et sa fiancée
son frère et sa belle-sœur vous trouverez l'ad-
resse du menuisier la montre à crapauds l'ad-
resse de l'épingle mineure pour le sexe féminin et de
celui qui fournit les photos obscures au roi ainsi
que l'adresse de l'action française.

J. EVOLA
ARTA ASSRATTA
Collection DADA. ROME. 2 Frs.
Théorie Poèmes, dessins.

Bulletin Dada
2 Frs 2 Frs

2 Frs 2 Frs 2 FR 2 fr 2 FR 2 FR
2 Frs 2 Frs 2 Frs 2 FR 2 FR 2 FR
2 fr. 2 FR 2 FR 2 FR 2 FR 2 FR
collaborateurs collaborateurs col-
laborateurs Ribemont Ribemont
Ribemont Picabia, Eluard Elu-
ard Eluard, Picabia Serner Serner
Breton Breton Serner Breton Tzara
Dermée Dermée Aragon Soupault
Aragon Jacques Edwards Aragon
Aragon Arp Picabia Schad Arp Arp

NOTRE-DAME-DE-LA-PEINTURE

L'encensoir à la grand'messe du lundi,
fume dans la cathédrale semi-circulaire ;
l'architecture spirituelle, magnifique beauté,
s'aligne, sève en ciment armé d'amiante ou d'amadou.
Le Christ prend un bain dans le cobalt sous les voûtes
à nervures d'or ; les anges sont des cerfs-volants
mystiques.

Cette Cathédrale est imprégnée du souvenir des
formes destinées, et aussi de couleurs magnifiques.
Tout rutil, étincèle pour permettre aux vierges
d'esquisser la rue Madame.

Sur une table, sur une chaise, sur un guéridon, sur
un lit, sur une plage, sur un toit, sur un fauteuil, sur
les cabinets, l'âme immortelle fait de la peinture, de la
littérature, de la musique, qui ressemblent à une table
de nuit.

FRANCIS PICABIA

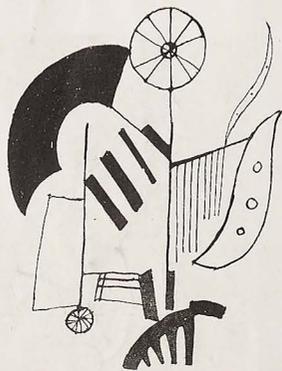
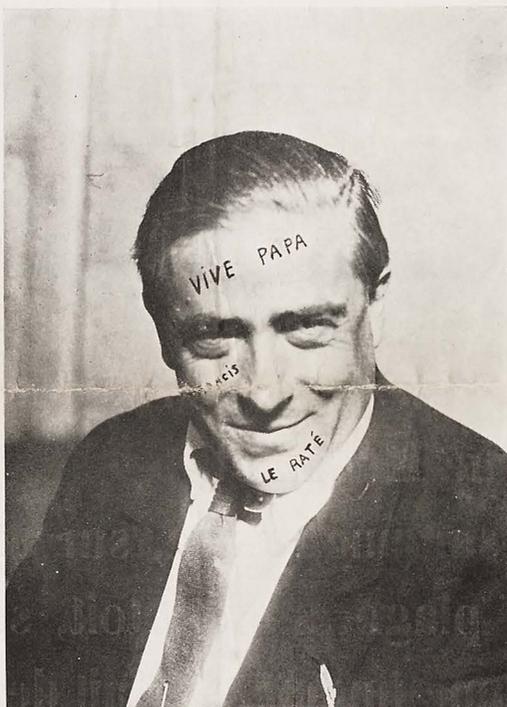
P. S.

**TOUS LES MATINS J'ENFILE
MES BOTTINES**

L'institutrice de campagne est comme l'autobus et toute une petite garniture en cygne qui borderait la Seine. M. B.



S. Charchoune



à Francis Picabia

Tristan TZARA

Francis chante le Coq — Aurie — haut. — M. B.

Extrait de " la couille d'hirondelle " (*)

quoique la lune soit accrochée en face comme une glace
l'ange dans l'œil me fait mal
sur les tables les semences gonflent et si tu frappes aux
plantes leurs fleurs sautent
les lions succombent devant leurs guérites avec des arrosoirs
pleins de diamants entre les griffes
les guides portent des tabliers de bois
les oiseaux portent des bottines en bois
les oiseaux sont pleins d'échos
leurs œufs roulent sans cesse de leurs petits cœurs
leur raie supporte le mât du ciel
leurs semelles sur les flammes qui marchent
la chaîne de neige brisée ils invoquent dieu
la roue du ciel baissée leurs fers à cheval marchent
sur des graines noires

(*) à paraître prochainement avec le portrait de l'auteur par Francis Picabia.

Prophétie forte V 1921

Printemps de chêne vernissé des chants resteront
toujours plus bas que les épaules -- Les mains
sont sacrées ou toit incliné

Sur les phénix une
étoile pivote et se coiffe de nombre
L'attente est une chasse au souvenir zélé
Quelques fleurs chanteront " Au clair de ma
voiture " -- gare au piéton qui s'attarde montre en
main au coin des rues -- l'année s'égouttera
comme un peu de stout mélodique de ses jeunes
habits mordorés
Aussi vous recevrez de mortels coups de chapeau
On n'échappera pas à la haine des gentilles
Tous les carnies ne sont pas remboursés de faux
Attendez donc le jour qui tombera à 90° du
sixième -- Sous l'auvent d'une ménagerie vous
fumerez vos illusions et vos années...
Les yeux ne servent qu'à fuir - la main qu'à pleurer
Un vélo est l'image de l'âme humaine -- Le froid
du métal dites-vous rendrait les femmes amoureuses ?
Les routes ont des treuils pour les redresser et
tout amour est un pont-levis à jamais levé

PAUL DERMÉE

Admiration of the orchestrelle for the Cinematograph'

CROQUIS DADA

Dada est un personnage sans figure, un visage
sans traits et sans yeux. Un heureux moteur de
plaisir pour l'imagination, un délassement salutaire
pour l'esprit. Je le connais en tous cas comme le
meilleur compagnon de l'amitié parcequ'il a toujours
le sourire, ce charme que tant de gens ignorent et
dont ils ne pourront jamais orner leur physionomie
de squelette.

MARIE DE LA HIRE

les scies à chantourner des oiseaux avariés grésillonnent dans les forêts de scies
les animaux à cornes vermillons glissent les uns dans les autres comme des boîtes chinoises
les étoiles pantins les fleurs pantins et les hommes pantins coupent leurs ficelles
les plongeurs cartésiens traversent en sifflant les salines qui sont plus belles que les jardins
de louis XIV dans les carrosses de maroquin
lentement je monte la perche kilométrique
je pose mes œufs dans les trous d'arbres des pierres kilométriques
de tous les coins du monde se lèvent maintenant des dadaïstes mais au fond ce
ne sont que des meissoniers masqués ils imitent le coup de la langue et la convulsion de
la langue de la pompe des nuages
un terrible mene tekel zeppelin leur sera préparé et l'orchestre privé des dadaïstes leur
soufflera quelque chose
on les jettera aux chenilles comme nourriture
on leur plantera des barbes dans de faux endroits
ils se balanceront aux lassos des étoiles

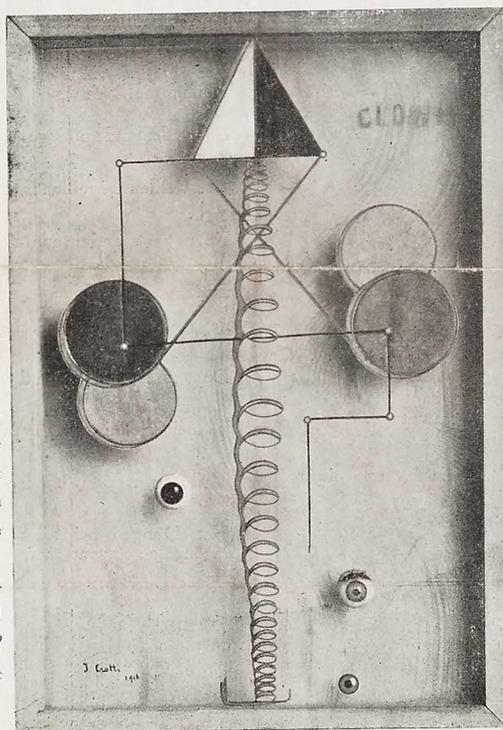
LES VRAIS DADAÏSTES SONT SEULEMENT LES DADAÏSTES
DE LA RUE DES MIROIRS

méfiez-vous des imitations
demander dans les magasins de livres seulement les dadaïstes de la rue des miroirs ou au
moins les œuvres qui ont été mouillées avec aquadadainta par le raspoutine dadaïste et
spiritus rector tzar tristan

ARP

(Traduit par TR. TZARA).

TABLEAU PAR CROTTI



Périscope

La rapière s'est plantée dans le limon tatoué
de la taupinée maison faite à tâtons avec l'aide
du violon après le solstice la mort des chanteurs
des buissons et des javelles cathédrales
séchées par des chansons

J'ai vu et j'ai compris l'erreur de toute une
doctrine le message lyrique du mime et la nuit
se prolongea gaie et éternelle dans les yeux
des oiseaux voyageurs

Quand les boissons des cabarets peints passaient
avec leurs lanternes par la forêt les
oiseaux volaient des morceaux de lumière et
les cachaient dans leurs nids

Indigestion d'étoiles intoxication lunaire et la
fête commença sous le clocher que traverse
l'éclair en sourdine Tous les nids s'étaient allumés
et dans les yeux se mourait le dernier
rayon de la spontanéité

Affolés les criquets pèlerins se posèrent à trois
au bord du croissant de la lune descendue par
sympathie sur les seins d'Argine

Ah le mime a parlé la rapière plantée dans les
mots du solstice en rire qui vient de naître --
Le basilic tomba foudroyé par son propre
regard

CÉLINE ARNAULD

JÉSUS-CHRIST RASTAQUOÛÈRE

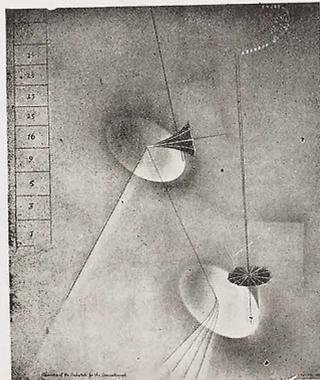
Voici le dernier livre de Francis Picabia. Je ne sais vraiment pourquoi
il le dédie aux jeunes filles, car je le conseillerais plutôt à tous les
philosophes et même aux plus mondains : leur échafaudage métaphysique
est un escalier au haut duquel siège toujours Jésus-Christ Rastaquouère

Que veut nous dire l'auteur par le rapprochement imprévu de ces deux
mots qui peuvent passer pour des termes de publicité auprès des
esprits vulgaires

La masse n'est attirée que par l'aspect des croyances et fait de tout
objet de foi un brillant Rastaquouère à cause de ses nouveaux
diamants

Voici pourquoi Francis Picabia nous présente Jésus sous ce costume
qu'il réhabilite Vous trouverez dans ce livre un pittoresque paradoxal qui
pourra d'autant moins rester incompris que des entr'actes permettent
au lecteur de goûter des anecdotes exotiques et reposantes.

RIBEMONT-DESSAIGNES



MAN RAY

11-13-03 p
Mr. L. Hire
GIFT OF THE KUNSTLER

Exposition de Tableaux par Francis Picabia

Galerie de la Cible, du 10 Décembre au 25 Décembre

13, rue Bonaparte, de 9 heures à 6 h. 1/2

A paraître prochainement chez Povolozky, 13, rue Bonaparte "Jésus-Christ Rastaquouère" par Francis PICABIA

Carnet du Docteur Aisen

Arp vient de publier en Allemagne "La Pompe des Nuages" et "La couille d'hirondelle" avec un dessin de Picabia sur la couille. L'étonnement des Suisses grandit.

Braque vient d'acheter une "Citroën" pour continuer à faire de l'art. Dernièrement il est rentré chez lui avec le changement de vitesse dans son pantalon.

Derain vient d'acheter une "Citroën" pour promener Louis Vauxcelles et Jacques Blanche.

Picasso vient d'acheter une "Citroën" qui grimpe merveilleusement dans les arbres. Il raconte qu'elle lui pisse dans la main.

Matisse a vraiment une Citroën.

Metzinger a acheté une capote Citroën.

Juan Gris a acheté un strapontin Citroën.

Herbin a acheté un lipschitz Citroën.

Archipenko a acheté un citron Citroën.

Francis Picabia a une Citroën comme voiture de sauvetage.

Roger Allard, directeur d'une revue éphémère s'est fait une piqûre anatomique en disséquant une Citroën.

Laurens n'est qu'un laurens.

Citroën a acheté un tableau cubiste et tout le cubisme n'est qu'un tableau Citroën.

Othon Friesz se trouve toujours dans les dîners à la droite de la maîtresse de maison : Monsieur Matisse.

Madame Blumenthal ferait beaucoup mieux de donner 160.000 francs au directeur du Jardin des Plantes, plutôt que d'encourager des artistes qu'il serait plus charitable de décourager. Vous avez raison, Jacques Blanche, mais Louis Meyer pense qu'un artiste ne peut avoir du talent que s'il n'a pas le sou ; c'est un vieux reste de romantisme qu'il faut lui pardonner, il est si bon pour les animaux.

Les femmes de Renoir me donnent l'impression d'être frites dans l'huile de ricin, huile dont vous connaissez l'action bienfaisante, n'est-ce pas ?

Les Dadas viennent de décerner un prix de 108 fr. à Madame Blumenthal.

Je me demande pourquoi Arp vit dans un perpétuel triangle ?

Les Veilleurs éveillent la connerie.

Favory est parti un contre un. Il est maintenant à soixante six contre un.

Laprade ressemble à Druet déguisé en tableau. Druet était un personnage très "Mirbeau", Laprade lui est un personnage très "Druet".

Desvallières a fait son devoir pendant la guerre, il continue.

Francis Picabia n'a pas fait son devoir pendant la guerre, il continue.

Vallotton se donne beaucoup de mal pour être neurasthénique.

Van Dongen peint les femmes comme on fait des confitures à la saccharine et vend maintenant ses souvenirs de Deauville.

Interview de Jean Metzinger sur le cubisme

par TRISTAN TZARA

Tristan Tzara et Jean Metzinger se rencontrent en juillet 1920 chez une demi-mondaine, laquelle désirait vendre ses tableaux cubistes pour s'offrir une capote en glèzes.

Voici la conversation qui s'échangea entre Metzinger et Tzara à propos d'Albert — ajoutons que l'authenticité de cette conversation nous est garantie par Metzinger lui-même et que celui-ci nous a autorisés à la reproduire dans "391".

Tz. - que pensez vous du livre de Glèzes "Du cubisme et des moyens de le comprendre" ?

M. - Absolument idiot.

Tz. - quel but a-t-il poursuivi en écrivant ce livre ?

M. - s'expliquer le cubisme à lui-même, parce qu'il ne l'a pas encore compris !

Tz. - que pensez vous de la verbonnisme dont Glèzes est atteint.

M. - Je préfère d'autres bruits, par exemple les soupis d'une jolie femme.

Tz. - A quelle époque Glèzes est-il devenu cubiste ?

M. - Il ne l'a jamais été, à mon avis.

Tz. - Comme cubiste, avez vous des points communs avec Glèzes ?

M. - Si Glèzes est cubiste, je ne le suis point ; si je le suis il ne l'est pas.

Tz. - Est-ce que les idées de Glèzes sont bien à lui ?

M. - Glèzes ne peut être partisan que d'un travail en société.

Tz. - Quel est le fondateur du cubisme ?

M. - Raphaël

Tz. - pourquoi avez-vous écrit un livre en collaboration avec Glèzes ?

M. - parce que je suis très paresseux et qu'il me fallait un secrétaire.

"FRANCIS PICABIA" étude par Marie de la Hire, chez Povolozky 13, rue Bonaparte

"391"

NUMERO 14

Novembre 1920

Prix 2 FR. (Paris)

Dépositaire : Au Sans-Pareil

Le Gérant : RIBEMONT-DESSAIGNES

37, Avenue Kléber, PARIS

**THE HIBAOU-OU-LET
-PILHAO**

PRIX 5 FRANCS

NE CACHEZ PAS VOS SECRETS DANS VOTRE DERRIERE, TOUT LE MONDE LES CONNAITRAIT. F. P.

PARDON !!!

Jean Cocteau m'accuse de détruire, moi, je l'accuse de tout abîmer ; ainsi :

Dans « *Les Mariés de la Tour Eiffel* », avec son esprit parisien, il n'a fait qu'abîmer des œuvres françaises qui avaient, elles, tout le charme de l'invention. Le Douanier-Rousseau, Delaunay, Cendrars, y sont déformés par l'esprit du boulevard des Italiens. Quant à la musique des « Six », il est regrettable d'y trouver l'influence d'un homme qui a pour moyens la malice....

Ce qui me décide à écrire ces lignes, c'est l'impossibilité que j'ai de donner mon opinion derrière le dos de mes amis, bien que je sois, moi aussi, de Paris.

Les glaces déformantes sont drôles mais ne seront jamais que des miroirs.

Francis PICABIA.

P.-S. — Ce que je préfère en Cocteau, c'est lui-même, parce qu'il ne m'embête pas.

F. P.

SOUS - ENTENDU

AU monde j'ai mis un enfant, c'est un voyou,
ça n'a pas d'importance.
Je ferai un deuxième enfant, il sera sérieux,
ça n'aura pas plus d'importance.
J'ai dansé sur le trottoir, j'ai mis mon smocking pour me coucher,
ça n'a pas d'importance.
J'ai applaudi des deux mains à l'idée de mettre en accusation
Parrès, ça n'avait pas d'importance.
Mais les jeunes DADAS, comme les appelle Comédia, n'ont pas
été DADA du tout dans leur exécution de Barrès,
et cela a de l'importance.
Ils ont commis un crime contre l'esprit DADA en n'étant pas
DADA cela pourrait n'avoir aucune importance.
Je ne demande pas leur mise en accusation
cela a si peu d'importance.
J'ai mangé mon piano et verni mes idées
cela n'a vraiment aucune importance.
Mes pieds se sont mis à penser et veulent être pris au sérieux,
je crois que cela non plus n'a pas d'importance.
ET du reste DADA n'a plus d'importance puisque je suis
TABU-DADA ou DADA-TABU.

Jean CROTTI.

J'aimerais jouer avec un piano
qui aurait une grosse queue.

ERIK SATIE

Ce n'est pas beau de parler
du nœud de la question....

ERIK SATIE

Te suivre à ton garni ?
Tu es si dégarnie.

**CLÉMENT
PANSAERS**

Le cubisme fut inventé par Picasso, il est devenu une fabrication parisienne.
Le dadaïsme fut inventé par Marcel Duchamp et Francis Picabia — Huelsebeck ou Tzara trouvèrent le mot Dada — il est devenu esprit parisien et berlinois. L'esprit « parisien » qu'il ne faut pas confondre avec l'esprit de Paris, consiste en fantaisies extérieures et spirituelles ; il habite des gens auxquels « on ne la fait pas ! » il possède le secret de transformer la chicorée en chicorée, les épinards en épinards et la merde en caca. Evidemment la merde et le caca c'est la même chose mais un petit coup de vaporisateur à l'opoponax sur le caca transforme ce caca en chou à la crème que madame la ^{cresse} Q... est heureuse de manger et de faire manger à des invités de choix. Ces invités de choix sont : et peut-être M. André Gide qui ne mange pas de chou à la crème mais les glisse négligemment dans sa poche où il les oublie et où ils redeviennent bientôt du caca illustré par Roger de la Fresnaye.

Funny-Guy.

Directeur
FUNNY-GUY

“391”

LE PILHAOU-THIBAOU
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ DE “391”

ACCORDER SA MAIN EST LE PREMIER GESTE POUR FAIRE DES ENFANTS F. P.

D 37186-5 391#15] 44700

1
M. STAIRAX

M. Hécalombe Stairax, possesseur d'un vaste domaine et de muscles opulents un sportif éminent et un alpiniste, s'est marié à l'âge de 28 ans encore vierge à cet âge, le terme « virgo », dans la latinité médiévale, ayant consacré le mâle;

Ses inaptitudes ont poussé sa femme d'un excès religieux vers un autre. Elle abandonna le curé anglican pour son manque de fougue; elle est présentement l'archiprêtre d'un culte moderne et moral Et pourtant M. Stairax ne croit pas en l'esthétique.

2

Son frère se plongea dans la pègre mais le beau-fils de M. Stairax répugne aux cigarettes parfumées; Dans le langage de Nicolo Machiavelli « Ainsi les choses procèdent dans leur cercle » et l'empire ainsi est maintenu.

2

CLARA

A seize ans elle était une célébrité virtuelle inappétente aux caresses. Présentement, elle m'écrit d'un couvent: sa vie est trouble et obscure; son second époux ne veut pas divorcer; son esprit demeure, comme dans le passé, incultivé et nulle issue ne se présente. Elle se passe de ses enfants et des conceptions nouvelles. son ambition est vague et indéfinie Elle ne veut ni demeurer ni partir.

SOIRÉE

Quand il apprit que la mère versifiait et que le père versifiait, que le fils cadet s'occupait dans une boîte d'édition et que l'ami de la fille puinée accoucha d'un roman le jeune pèlerin américain s'écria: « Que voila un chic milieu! »

SKETCH 48 b 11

A l'âge de 27 ans son courrier familial est dépouillé par sa mère et son courrier d'affaire, au bureau est lu par son paternel. Il est officier et gentilhomme et architecte.

3

NODIER RACONTE :

chez une amie de ma femme, il y a une photo une photo pâle, fanée et brunassée faite au temps des manches larges, de soie, raides, bouffantes au dessus du lacertus j'entends, le haut du bras, et décolletée.....

c'est une dame assise devant une harpe et jouant.....

Et à son pied gauche, dans une corbeille se carre un enfant, d'environ quatorze mois. l'enfant rayonne vers sa génitrice celle-ci rayonne vers sa progéniture la corbeille est rembourrée de satin et sur la harpe fleurit un nœud soyeux.

2

Et chez la romancière sur une harpe fleurit un nœud soyeux. on entre et l'on traverse plusieurs antichambres une salle vitrée succède à l'autre Des lys haussent leur calice blanc et symbolique purifiés de leur pollen profanant. Près d'eux j'ai remarqué une harpe et le ruban de satin bleu et l'exemplaire de « hatha yoga » et les piles bien rangées de livres fermés et inouvrables. Puis elle me parla du Monarque et de la pureté de son âme.

STÈLE

Après des années de continence il se plongea dans une mer de six femmes. Eteint, maintenant, comme le brandon de Méléagor il git sur le rivage tumultueux.

Περὰ Θύρα πολυπόλις Θολιάσσιν;

SISTE VIATOR

5

I VECCHII

On ne reverra plus les vieillards aux belles manières Il était comme un tout petit garçon la blouse bouffante de pommes tout autour de la taille; Blagueur! » Con gli occhi onesti et tardi », Et il dit: « Hen Abélard! » comme si la question était beaucoup trop abstruse pour sa compréhension et il causait de la « great Mary » et prononça « M^r Pound est choqué de mon manque de sérieux »

quand l'on sut enfin qu'il s'agissait de M^r Ward. Et l'autre s'apparentait à mon buste par Gaudier ou à un vrai colonel du Texas, il dit « Pourquoi cravacher les chevaux morts? « Il y eût autrefois un type nommé Voltaire ». Et il dit qu'on acclamait Verdi à Rome, après l'opéra, et que les gardes ne pouvaient contenir l'auditoire à cause de l'anagramme Vitarío Emanuele Re D'Italia

Et les gardes ne pouvaient le contenir. les vieillards aux belles manières assis, le matin, dans « The Row » ou se promenant sur le « Chelsea Embarkment »

RITRALTO

Et elle dit: Vous souvenez- de M^r Lowell, Il était votre ambassadeur chez nous? » Et je dis « Ce fut avant mon arrivée ». Puis elle dit: « Il surgissait dans ma chambre à coucher... (à cet instant elle avait dérivé à Browning) ... surgissait dans ma chambre... et dit: « Est-ce que, dis-moi, est-ce que je suis trop pressé aux diners mondains? Et je refusai de le démentir. « Percey Shelley habita cette maison. » C'était une dame très âgée que je n'ai plus revue.

EZRA POUND

Traduit par « CHRISTIAN »

Poème Dadaïste

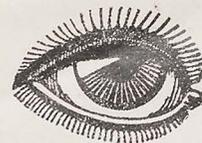
ROUES

à Francis Picabia le mécanicien

ondulations des rires couleurs dans l'écran cauchemar délicieux la vie tournevire turbine les instincts machinistes les colombes fixent l'heure verticale sur le skating solaire amours cinema des sexes masqués tuyau écrou de vis plastique dans l'horizon enivré voici l'allégorie occidentale tout chante aime et vibre les hommes des bois Arp, Janco Haussmann et toi Picabia machiniste aveugle des locomotives orphelines dadaïstes je vous salue sifflement intermondial.

GUILLERMO DE TORRE

Madrid, 1920.



Adieu Dada mon seul voyage

Jean Cocteau, le parisien.

CHEF = D'ŒUVRE

Je n'ai jamais écrit pour moi, je n'ai jamais peint pour moi, je n'ai jamais rien fait pour moi; mes livres sont des aventures, mes tableaux aussi.

Je déplaïs aux artistes parce que je ne suis pas un artiste, je déplaïs aux gens pauvres, je déplaïs aux gens riches, parce que je ne suis pas pauvre et parce que je ne suis pas riche!

Mes métaphores, mon cher Jean, irritent ceux qui m'entourent et mon « je m'enfoutisme » scandalise les gens qui ne m'entourent pas!

Les gens du monde, voyez-vous, ressembleront toujours à des Daguerrotypes à la façon dont Cyrano de Bergerac ressemble à la musique nègre! Bref, en un mot, la difficulté capitale pour vivre, c'est d'être toujours accompagné de dromadaires!

Tous nos ennemis parlent de l'Art, de la littérature ou de l'anti-littérature, vous inquiétez-vous de savoir si vos œuvres sont de l'art ou de l'anti-art? Les seules choses vraiment laides, n'est-ce pas, sont l'Art et l'anti-art!

Dieu créa l'homme et la femme, l'homme créa le génie. Le génie me fait songer à Moïse, les rayons qui entouraient sa face ne furent perçus que par le mont Sinaï. Le mont Sinaï seul fut un personnage de génie, lui, du moins, n'ayant jamais demandé de conclusions.

Ceux qui ont donné à l'infini la dimension d'un mètre se sont trompés: la dimension de l'infini est de deux mètres cinquante.

Je crois que tous les livres sont beaux, la seule chose qui me déplaît en eux, c'est la reliure. L'impressionisme est un cadre-reliure comme le cubisme, le dadaïsme sont des cadres-reliures et de même le catholicisme, le protestantisme, le bouddhisme, etc.

La meilleure religion est celle qui n'existe pas, un appartement vide me sera toujours plus sympathique que lorsqu'il est habité. La terre est un appartement sphérique où il ne devrait y avoir que des bédouins.

On passe son temps à dire: « Vous êtes en avance, vous êtes en retard »; moi, c'est bien simple, je ne suis pas. Je veux dire par là que je n'ai jamais eu de prix au collège, que je n'ai jamais eu les mains pleines d'orgueil. Ainsi qu'un mortel charmant je me suis abruti de désespoir obscène en regardant mes amis devenir officiers d'artillerie; depuis trois mois, je n'ai pas eu le courage de leur dire qu'ils m'ennuient épouvantablement.

Aujourd'hui, ils tirent sur Barrès, demain ils tireront sur la gare Saint-Lazare ou sur les forts de la Halle, moi je tire en l'air et les balles retombent dans ma poche sous forme de chewing-gum, de carpes frites ou de Rolls-Royce. La bêtise, égale à l'intelligence, se conserve dans des blagues en caoutchouc, comme le tabac à priser et ce tabac-là, quoique très fort, ne peut faire éternuer mes amis officiers d'artillerie!

Actuellement je tourne autour de la terre et les astronomes me contemplent de leur longue-vue avare — ceci est une explication comme une autre, de ce qui est difficile à dire lorsque l'on est invité chez des amis...

Funny GUY.

J'ai un seul espoir je crains de l'avoir

SERNER

L'ANGE GABRIEL.

Le luxe n'est pas un plaisir mais le plaisir est un luxe.

Il n'y a rien de plus semblable à un homme galant qu'une femme galante.

SAINT JOSEPH.

Le hasard est immobile.

Ceux qui parlent derrière moi: mon cul les contemple.

Tu me glisses à l'oreille :
" La femme est-elle belle ? "
Je rougis.

Dr Serner

C'est Kif-Kif et sidéral de croire qu'une curiosité vermeille attend la résurrection d'un clou-père.

Christian Schad

Si vous voulez une règle de grammaire : le verbe s'accorde avec le sujet consonnamment :

Par exemple : le nègre aigrit, les négresses s'aigrissent ou maigrissent

mâcheur Fran[fort saule]cisse Pis[que quand elles] habilla.

Marcel Duchamp

(ROSE SELAVY)

Tous les juifs sont devenus catholiques et tous les catholiques juifs.

En Amérique, ils ont supprimé l'alcool et conservé le protestantisme, pourquoi???

Les Dadas sont tout-à-fait mûrs pour Paul Poiret.

Je n'ai pas besoin de savoir qui je suis puisque vous le savez tous.

Francis PICABIA.

Le public a besoin d'être violé dans des positions rares.
L'honneur est l'ennemi de la gloire.
La morale est mal disposée dans un pantalon.
Il n'y a que les dettes que l'on peut payer qui soient ennuyuses.

Mon cher PICABIA,

Je suis un Auvergnat bégue qui gaspille ses dons avec le seul ennui de ne pas s'amuser beaucoup à cela. Mais, comme il n'y a pas d'Absolu, personne ne s'amuse, personne ne s'ennuie et je ne pense pas qu'il existe quelque chose qui soit exactement un DON.

Peut-être un jour me verrez-vous sans névralgies, sans douleurs, sans cachets Faivre Je viens de quitter une amie qui s'excusait ainsi de ne pas dîner avec moi. « J'aime mieux faire l'amour que sauter à la corde. »

Mais cela ne me guérira pas davantage que d'écouter un grand pianiste, une chanteuse ou n'importe quelle personne de génie.

Je serais peut-être heureux une minute si je pouvais composer de la musique qu'on jouerait, entre 1 heure et quatre heures du matin, du côté de la Place Pigalle.

Mais je ne peux plus me coucher tard.

Si ma musique n'intéresse personne — personne ne m'intéresse. Je n'aime pas les catastrophes, les tragédies, les ruines et je n'aime pas me promener près de l'Acropole. Ces paysages célèbres sont aussi sots que les âmes de mes voisins célèbres. Dada = la IX^e Symphonie = Debussy. Les leçons d'humilité m'assomment et je suis assommé par le sacre du Printemps. Préférons-lui une piqûre de strychnine.

— Et je ne sais pas quelle absurde fatigue me fait vous écrire tout cela.

Bonsoir.

Georges AURIC.

EXTRAIT DE SATURNE

Un mot, cela court plus vite qu'un champion de course, on s'en empare et l'on en fait ou une histoire personnelle ou même une œuvre. Méfiez-vous des voleurs de bribes d'intrigues.

**

Une fête foraine c'est comme une assemblée ou un groupement. Tout le monde crie à la fois. Le voleur crie au voleur, l'homme loyal se débat contre la foule Le riche est mis pauvrement, le pauvre est couvert de paillettes. Le marchand se drape dans ses tapis et ses couvertures et devient le roi. C'est étonnant comme l'esprit-valet se trouve partout, même dans une fête insouciant et gaie.

**

La poésie ne pense pas au lendemain; elle n'aime pas les gros habits de bourgeois; elle est en maillot, elle est transparente. C'est plutôt un papillon — Mais il y a des amateurs qui lui piquent une épingle dans le corps. Ne croyez pas que le vol est alors plus douloureux: il est plus mouvementé — c'est une ivresse qui ne finit jamais, mais l'épingle devient HÉLICE

**

Vous prenez la poésie pour un match de boxe.... c'est plutôt une course de chevaux, une course cycliste et même une course à pied.

**

Ce silence de bourreau sur vos figures nous fait honte. Quelle accumulation de haine, de rancune et de méchanceté derrière ce calme! Croyez-moi, vomissez tout cela en paroles mauvaises, écrivez-le, criez-le devant tout le monde et vous serez soulagés. On a besoin de purger son esprit comme son corps. On peut tout dire dans la colère et garder le cœur pur.

« Connais-toi toi-même » c'est-à-dire :

« Savonne-toi toi-même avant de savonner les autres ».

CÉLINE ARNAULD

ENVOI DU JAPON

« Le Dr Li-ti-pi m'avait invitée à assister à une autopsie. Cela se passait à la morgue de Tchiou-Chang. Sur la table on avait étendu un énorme papillon. On trouva caché derrière ses ailes : une locomotive, quatre martyrs, un sucre d'orge, un curé, un flacon d'aspyrine, une étoile, un mouton et un serpent, un empereur, un homme, un parapluie, une lune et huit soleils, enfin toute une cour, à qui il portait ombrage!

« Alors le papillon soulagé se mit à voler, à la grande joie et au grand chagrin de ceux qui le croyaient mort ».

CÉLINE ARNAULD

NOCTURNE POUR LE MATIN

Pour Madame Germaine EVERLING

Je sais de voluptueuses souveraines que les étreintes de cent mâles n'arrivent pas à satisfaire et je connais des âmes rajeunies qui, semblables à ces centaures, n'ont pas assez de la force des vivants et se confient à l'âme des morts. La reconnaissance du passé est une connaissance plus prompte de l'avenir, et plus appétissante aussi car les choses qu'on croit mortes ont la saveur de nos apéritifs. — Ces âmes que ne séduisent pas le pyjama de Salomé ou la combinaison de Cléopâtre reviennent aux magiciens de jadis parce que les prestidigitateurs d'aujourd'hui les lassent. Elles n'en éprouvent cependant pas une joie vive, car nous ne savons plus comprendre la joie.

rien ne fait sourire. Le dégoût même a succombé. Il n'y a que l'ennui « Devons nous encore écrire ? me disait l'autre jour Francis Picabia. J'ai hésité à lui répondre. Aujourd'hui, je dis non sans peur..... à moins que..... Trouver des formes neuves pour exprimer des antiquités ? Ecrire pour le pitoyable honneur d'être lu ? Devenir célèbre en composant un quelconque Anicet ? Chanter les dessous d'une jolie femme dont on deviendra le souteneur ? Revenir en arrière et laisser sa Mercer pour le carosse des Médicis ? Non ! la chanson d'Orphée ne fait plus tourner la tête d'Eurydice et le dernier one-step ne peut rien sur nos cœurs. Le malaise gagne les steamers en partance et le subjectivisme transcendantal a tué les suprêmes chercheurs d'aventures. Il y a cependant des grossesses qui s'ignorent et nous réclamons des sages-femmes.

Moi qui suis stérile, comme la vierge de Bacon, je veux être modeste désormais, ne songer à aucune littérature, n'envier aucun succès et me marier; je veux habiter une maison close ouverte à tous les vents, fermée à tous les livres, où me viendront visiter de rares amis et les curieux.

On peut vivre, avec calme, sans lire et sans écrire. Il y a, dieu merci, de clairs miroirs dans la chambre des courtisanes et se regarder le derrière n'est point encore une preuve de génie.

PIERRE de MASSOT

Le seul uniforme supportable est celui du bain de vapeur NAPOLÉON

St-AUGUSTIN IL est plus facile de se gratter le cul que le cœur

UNE BOMBE DÉCONFITURE

aux Iles sous le Vent

FILMÉE EN 3 PARTIES PAR UN CANAC SURVIVANT

I.

ACCUSATION

Baccara. Vos jeux, chers amis. Les jeux sont faits !
Des agonies comme des conciliabules de concierges.
Des ours-cleptomanes se gonflant de rage miment de s'avalier
les uns les autres, devant un fromage dérobé.
Qu'ils n'ont pas eu le courage de voler.
Ils s'esclaffent — « Caisse commune » —
— « Nous sommes les bandits » —

Et le ff. de professeur-platonicien
— gonflé au pourpre-violet de l'excommunication —
Ordonne : —
Vieille truie-morale que de rendre l'argent :
A moi la galette ; je n'ai pas déjeuné à midi
et j'adore la lâcheté, flibustiers. —

II.

CONDAMNATION

Banco et coup sec. 8 : 5 — Merde ! —
Garçon ! surveillez la surveillance.
au poteau Émotion — se pendent toutes les formules
rastaquouères du relativisme.
Tricheurs ! — Les jeux sont faits ! —
Elever la **lâcheté** en dogme est le propre
du docteur végétarien
jeûneur ruminant sa conviction
lorsque sa tranquillité est assurée
avec arrière-pensée de réclame
du parfum extrait de l'urine de Chat-Beaudelaire.
Sous la **Dictature** de la cleptomane s'engagent volontiers
la **conscience** et la **responsabilité** de quelques
boucs châtrés à aptitudes émissaires.
LE pouilleux sous les ponts de Paris ignore que l'eau de
Seine lave et que depuis 20 ans Bruxelles exporte
du Savon DADA.

Je tiens à la disposition
de la **Raison morale** doublée d'active
puissance révolutionnaire
sur ma table de toilette
la somme de 255 francs.
(Il faut que je me fasse des muscles. Vive la boxe
et le chauffeur d'auto-taxi) !
Un minuscule cochon pédigré
— que chevauche une poupée fantaisiste —
dirige chez moi,
le **Pouvoir exécutif** au service de mon feu d'artifice
affirmateur.
Gare ! le feu de bengale, qui tombera la **Non-Résistance**
devant la possession d'autrui

III.

RAG-TIME FUNÈBRE

— J'abandonne la banque aux amateurs. Je gagne de
quoi régler mes dettes. —
Salaud ! Vos jeux, chers amis ! L'usurier a de quoi se
réhabiliter ! —
Pétarade syncopée de klaxons, de trombones de bastringue.
Bamboula
Championnat du monde des flibustiers à titre posthume.
La camelote japonaise se camoufle dans une lettre chinoise
Un mouvement-globe-trotter a perdu son sexe dans un
portefeuille de garçon de café à la crème-escroquerie.
A-I- Morale de la **Vie intérieure**
arrosée de vieux marc-mysticisme.
Les entêtés-convaincus se font portraicturer en tête de pipe.
La grande-roue exhibe un duplicateur à la mitraille pour
classeurs de clichés aux catalogues des ritournelles usagées.
Des buveurs de l'elixir du mensonge
se noyent dans un verre d'Ersatz-vérité.

LA fantaisie à califourchon sur les événements ramène à
zéro le temps et l'espace.
Picabia a découvert l'isolateur de la
pesanteur-attraction
dès lors dans le vertige du sur-place
tourne la folie en bon sens
et le bon sens en bouillabaisse.
Paix posthume **Propositions humaines**
je ne divulguerai pas votre identité
aux eaux de la Seine
Et la postérité s'annonce prolifique !
Eh ! là-bas — Remboursez les jetons !
Vous me faites râter mon dernier métro, cochons !
Au revoir, mes chers amis !
CLÉMENT PANSAERS.
ce 13/5-21

Mon cher Confucius,

Il y a très longtemps que je ne t'ai donné de mes nouvelles, je m'en excuse, j'ai eu énormément à faire ces temps derniers. Je peux te dire maintenant avec un grand plaisir que je compte aller te voir d'ici peu, mais le voyage est long et l'on ne sait jamais si l'on arrivera à bon port; aussi je veux dès à présent causer avec toi, te donner quelques nouvelles : je voudrais te raconter ce qui se passe ici mais... il ne se passe rien, ou du moins il se passe toujours la même chose : Jésus-Christ est un homme qui nous encombre depuis vingt siècles et il n'y a pas de raison pour que cela finisse.

Aujourd'hui, je suis passé par hasard dans une rue où se trouve un grand théâtre et j'ai aperçu par l'une des fenêtres plusieurs représentations qui avaient certainement été conçues par des artistes peintres, c'est-à-dire par des singes ne nous donnant même pas le plaisir d'un véritable onanisme public. Tout est « spirituel » que veux-tu, la jalousie et l'esprit domineront toujours.

Je crois, mon vieux, que Narcisse avait raison; pour lui, les feuilles des contributions représentaient la même chose que celles des cabinets ! Je te donne ma parole que la neige n'a jamais été vierge, d'ailleurs la seule chose qui ne soit pas virginale, c'est la virginité ! La jeunesse d'ici va au théâtre des Champs-Élysées sourire à des femmes qui ne sont pas jolies mais qui s'habillent avec un joli modernisme... Elles sont ainsi semblables aux représentations ! Les représentations du théâtre des Champs-Élysées ne sont que des ombres de revenants, décolorées par la fantaisie que donne l'intelligence parisienne.

Je vais partir pour l'Espagne afin de m'acheter des bottines ; à Barcelone elles ne sont pas chères et sont admirablement faites, j'ai aussi un très bon tailleur à Barcelone, et quels chapeaux on trouve là-bas !... Ceci me fait penser à un peintre que tu ne connais certainement pas : Pablo Picasso. Ce peintre s'est acheté un chapeau avec lequel il sortirait volontiers chaque jour sans jamais le brosser, si sa femme ne lui demandait de le faire ! Il expose en ce moment rue la Boétie, dans une petite galerie-appartement où son ami Rosemberg passe son temps à remettre de la poussière sur le chapeau en question et Picasso a l'air bien décidé maintenant à brosser son chapeau deux fois par jour ! Moi, c'est à ma maîtresse que je demande de brosser mon chapeau...

Tu n'as jamais dû entendre parler non plus du dadaïsme, de « Dada » et pourtant, connaissant les idées je sais que tu pourrais faire partie de ce mouvement dont je me suis séparé il y a quelque temps; figure-toi que les gens qui m'entouraient là, me prenaient pour un ballon d'oxygène ! Or, je tiens à rester gros. « Les gens maigres sont comme les pantalons sans poches, on ne sait pas où mettre ses mains ! » Ainsi s'exprimait devant moi un vieux paysan français; au fond, moi j'ai horreur des mains, j'aime une main, deux mains, mais j'aime mieux aujourd'hui que demain ! — dirait mon ami Marcel Duchamp, que tu connais bien, lequel comme toi et Montaigne se couche tard ! Te souviens-tu du temps où tous quatre à New-York, nous finissions nos nuits à 6 heures du matin, chez Walter-Conrad Arensberg; et qu'après avoir mangé trop de fraises à la crème, sur trop de whisky nous les dégueulions consciencieusement dans Broadway !

Je viens d'écrire un livre : « Jésus-Christ Rastaquouère », livre dont ma mère n'aurait pas permis la lecture à sa fille, tout en sachant fort bien que sa fille était ma maîtresse ! Tu vas sans doute me plaindre, mon cher Confucius, et pourtant suis-je à plaindre ? Vois-tu, je ne suis pas comme tous nos amis qui veulent baptiser leurs chiens et même leurs poissons rouges. Cependant, toi, tu n'as pas été baptisé et tu mènes une bonne et joyeuse existence et depuis longtemps tu n'es plus malade. On m'a dit que tu appartenais à plusieurs sociétés de tempérance, est-ce possible ? Tu aurais tort, ce qu'il y a de pire dans le présent, c'est l'avenir et tu veux que l'avenir t'appartienne, puisque tu fais partie d'une société de tempérance ! Lorsque tu étais jeune — il y a une jeunesse, paraît-il — un livre de loi et un roman, cela ne faisait que deux livres. Maintenant, cher Confucius, après cette lettre, dois-je encore aller te voir ? J'ai parfois le pressentiment que tu n'es plus à la hauteur de ce que je m'imaginais et peut-être as-tu la même impression... mais vis-à-vis de moi-même ! Avant de me mettre en route j'attendrai ta réponse, ce sera plus prudent, si tu allais ne pas me recevoir, croyant que je suis devenu.... — de ta part, ce serait bien amusant !

Allons, peut-être à bientôt, mon cher Confucius.

Bécon-les-Bruyères, 2 Juin 1921.

FUNNY GUY.

et des pavés usés !

des mots soulignés à qui ?

Avis !!! Ribemont-Dessaignes ne discute pas sur des idées, mais sur l'étymologie des mots. N'oubliez pas vos dictionnaires !
la remise à neuf de l'asphalte A propos de l'emprunt SUZANNE BEGUIN.

A Francis Picabia : Le cœur bat et se précipite, et le sang accomplit sa course et sa besogne. Voici le corps d'acier ardent. Mais si le sang s'écoule, et la chair pourrit ? G. RIBEMONT-DESSAIGNES

KONGO ROUX

Femme, moyen nécessaire pour la reproduction.
Disciple, moyen (pas nécessaire) pour la reproduction.
Reproduction, pas nécessaire.

Réformateur

Dit le cochon : « O que le monde soit porcin. »

Souscrivez (naturellement) à l'emprunt Papal! []
Pour la patrie, tant que vous voulez, Mais pour []
une Société anonyme de Pétrole, Mourir... Pourquoi? []

SOUVENIR

Dernier auto-da-fé,
Espagne a. d. 1759

Mourir.

Inquisition rétablie
Portugal a. d. 1824
Souscrivez à l'

E

M

P

R

U

N

T

P

A

P

A

L

Historique

A Vérone on voit, voit encore, un orifice de boîte,
c'est au Piazza dei Signori, un petit trou dans une
tablette de marbre, avec l'inscription : Cette boîte est
pour les dénonciations des usuriers et des contrats
injustes d'usure. 1320-1921, on appelle ça le PROGRÈS.

Crédit

Croyance que l'autre va payer.
Crédit solide, croyance raisonnable que l'autre va payer.
Ca... dépend de la conduite de tous ;
Tous doivent avoir suffrage en tout ce qui concerne
l'allocation des crédits... Ah ben oui.
C'est à vous, un tel, à 6 o/o
C'est à vous, Fulano, à 30 o/o. Fiche-moi la paix.
Paixtrole.
Fiche-moi la Paixtrole.
On veut les marchés de la lune. (O Jules unanime et Laforgue.)
Tout de même c'est l'Allemagne qui doit commencer,
vu

vu que la France est fichue le jour où elle retire ses troupes des bords du Rhin.
(ben ouï ouï mong vieux, j'arrive de loing, pas d'illusion.)

vu que la France sera foutue, et que le Rhin était internationalisé par le traité d'il y a cent ans. C'est l'Allemagne qui doit commencer
en nous donnant un tout petit coin, un tout petit Heidelberg, ou un tout petit Schaffaussen pour ville DENATIONALISTE, ville
dénationaliste sans troupes, sans armée, sans aucune importance militaire, sans aucun gouvernement sauf pour balayer les rues,
et pomper le gaz et l'électricité (pouvoir de la houille blanche, le Rhin coule toujours).

On appellera
ça KONGO,
ou Venusberg
ou la nouvelle
Athènes selon

Les révolutions ont été beaucoup moins couteuses qu'on ne le suppose. Lisez Goncourt (qui n'aimait pas M^{me} Récamier) il dénonce le
mauvais goût du Directoire (ayant supporté plusieurs sortes de mauvais goût dans son temps) — et quand il veut dénigrer les sans-
culottes il trouve : LA NOTE, addition : plusieurs églises, plusieurs villas (très chics) et le mobilier — non détruit en masse, mais
plutôt vendu aux enchères, mis en vente sur les quais.

JE NE VEUX PAS, non, je ne veux pas de révolution, seulement vu que nous sommes gouvernés par la finance, vu que la cause
des guerres est connue « aussi bien et clairement que la cause de la syphilis », c'est-à-dire la compétition pour vendre des « surplus »
dans un marché qui rétrécit...

Je voudrais, oui, je préférerais que les financiers gouvernassent directement qu'ils fussent responsables vis-à-vis des peuples ;
au lieu de gouverner par une quantité de sales types, choisis par eux (les financiers) responsables vis-à-vis des financiers et « élus »
par le peuple.

Christianisme : malgré qu'il ne soit plus la croyance de l'homme pensant européen, il n'y a pas une seule coutume, loi, convention ni
de l'Europe, ni de l'Amérique qui ne soit pourrie à cause de cette base — totem de tribu SHEENY, Yid, taboo, pourriture
— Moïse habile politique — pourriture *monotheos*.

MONOtheism, l'idée la plus crument et immaturément idéologue, intellectuelle, maladivement cérébraliste, idée la moins fondée, la
moins prouvée qui ait jamais été avalée par 3/8 de la race humaine.

« Jésus-Christ était nègre. » (Voir les écrits
de Marcus Garvey,
un noir.)

Ainsi San Zeno.
Bravo Marcus !

SOMMAIRE

Femelle, chaos.
Mâle, point fixe de stupidité.
Femme, boulotte roulante sur quatre totems... taboo et beretta.
Homme, particule imbécile magnétisée par l'inconnu.

Le contrôle des crédits internationaux = X
masque à gaz muselière = jeune homme

Etats-Unis d'Amérique, Diabetics' Union for the suppression of sugar.
(Union des diabétiques pour la suppression du sucre).

Ezra POUND.

LA GUÉRISON DE PICABIA

Après une longue convalescence, Picabia est guéri. Je le félicite. J'ai vraiment vu Dada
lui sortir par l'œil.

Picabia est de la race des contagieux. Il donne sa maladie, il ne prend pas celle
des autres.

On s'étonne de voir un malade du même genre : Tzara, montrer tous les symptômes
d'une maladie prise. Bien que Tzara craigne de devenir sympathique, il est—il nous est très
sympathique. Cherchons donc à son état un motif qui nous le rende encore plus sympa-
thique. Apprendre, par exemple, qu'il usurpe la paternité du mot DADA, de la chose Dada,
de la ligne à endormir les poules, nous ferait plaisir. Ce scandale pour sa bande naïve,
le déchargerait vis-à-vis de nous d'un rôle officiel, le compromettrait enfin, le ferait
peut-être traduire devant le tribunal Ubu-Dada.

Si chaque membre du Suicide-Club triche, la dissolution du Club peut seule mettre un
terme à l'ennui général.

Le président du Suicide-Club-sans-résultat n'essayait-il pas récemment de glisser l'as fatal
dans les cartes de Max Ernst, gracieux photographe ?

Venu de province, c'est-à-dire d'Allemagne (qu'on ne cherche ici aucun grief patriotique)
Dada tombait chez nous en plein écoeurement. Son premier cri : Déblayons ! tombait à pic.
Hélas, je pense au déjeuner Apollinaire où Cendrars et de gais convives ayant interrompu
le discours de Madame Aurel, M. Napoléon Roynard s'écria : « Puisque vous n'avez pas su
respecter une femme nous allons voir..... si vous saurez écouter un homme ! et, ce
disant, tira de sa poche un formidable manuscrit.

Taisez vous ! Taisons nous ! proclamait Dada. Puis : Taisez vous que je parle. Que je
parle comme Nietzsche, comme Pascal, comme Gustave Hervé, comme Sarah-Bernhardt.
Dada galopait en soulevant de la poussière. Des gamins lui sautent en croupe, flattent
l'animal, lui donnent du sucre, lui mettent des œillères, tirent la bride à droite. Pauvre
Dada sauvage, te voilà rue Madame ! Madame se réveille. Madame ouvre son vasistas.
Madame sort la tête. Madame baisse les yeux, Madame rougit, elle n'ose !

Madame tremblante ouvre la porte. Madame et l'étalon commencent une véritable
lune de miel.

Mais hélas ! un étalon n'est pas une tortue. Dada se meurt. Dada est mort. Il ne reste
à Madame que les garçons d'écurie.

Mon cher Francis Picabia, comme c'est bon de vous voir foute le camp en automobile.
Quelle chance que vous soyez un pauvre assez riche pour avoir une grosse automobile
et que vous ne voliez que des porte monnaie qui en valent la peine.

Jean COCTEAU

Mon cher Francis. Tu es guéri, est-ce pour longtemps ? Tel que je te connais tes
maladies me semblent les meilleures de tes distractions et après tout valent aussi bien
que les piqûres d'oxygène, de jazz-band, de whisky-soda, de flamenca qui n'arrivent pas à
rajeunir les malheureux élastiques distendus de nos marionnettes si parisiennes. — L'art
n'est qu'un bouillon de culture des vanités snobiques, quant à l'amour parisien il n'est
plus un sujet assez défendu pour être drôle. Pour vivre à Paris, je conseillerais l'abstinence,
mais avant tout éviter les enfants et l'esprit de famille.

Gabrièle BUFFET

F. P.

Ce sont les singes qui font les lieux-communs.

il y a deux infinis : Dieu et la bêtise.

Edgard VARÈSE.

F. P.

Le vent favorable a des plumes bleues

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL : JEAN COCTEAU ET TRISTAN TZARA

P. de M.

PARE-PÉCHÉ

Ceci fut trouvé à Madrid, où Juan Gris le cure-cube faisait la veillée des armes cubistes. Chaque nuit à la fermeture de leur café, les bons amis — peintres et écrivains — sortaient en troupe serrée.

Puis arrivés à un certain point, et sur un signal, chacun s'élançait dans une direction, *seul*, dans la ville déserte, et sans regarder derrière soi.

Admirable moyen d'éviter le péché de médisance M. Jacob.

DE VIGNE EN POTS...

Dada devenu sous-officier fait battre le pas de l'oie à la jeune classe. Et les bons bourgeois anarchistes d'applaudir !

Le capital et la capitale sont gardés par ces oies.

Marchands de tableaux, vieilles dames tendres !

Si vous ne vous dépêchez pas d'« arriver », il sera trop tard.

L'enfant nègre a fait caca d'oie.

SUR LE BILLARD

Le boy annamite crachait dans mon café à la dérobée.

Le mendiant du Sacré-Cœur frottait sournoisement ses ulcères aux basques de ma jaquette.

Ce fut la glace trop véridique qui me révéla tout cela.

Les êtres vils ont les pieds plats et les genoux en casse-noisettes.

L'air a beau fleurir le seringa, je vous mettrai ce soir le masque à chloroforme. Un peu de courage : le dehors ressemblera au dedans.

D'un fer rouge promené comme un pinceau je rendrai enfin votre visage sincère : ventre couturé de vieille catin pour sergents de ville.

MORALITÉ DU JEU

— Celui qui est triste après l'amour n'est qu'une baderne d'impuissant.

— Celui qui prend des gants pour écrire des lettres anonymes n'est qu'une fripouille d'honnête homme.

— Celui qui s'enfuit pris de panique après un coup de couteau n'est qu'une vessie de lâche.

— Celui qui regrette l'argent qu'il a donné n'est qu'un voleur.

— Celui dont l'argent volé brûle les doigts n'est qu'un pauvre baladin du crime.

La règle du jeu est de savoir jouer son rôle jusqu'au bout !

MAUVAISES ODEURS

Le troupeau cubiste sent mauvais

Le troupeau futuriste sent mauvais

Le troupeau dadaïste sent mauvais

Le troupeau politique sent mauvais

Le troupeau pharmaceutique sent mauvais

Le troupeau philosophique sent mauvais

Le troupeau journalistique sent mauvais

etc. etc.

Tous les troupeaux sentent mauvais

Tous les bergers sentent le troupeau

L'indépendance de quelques-uns n'est qu'une question de délicatesse olfactive.

PAUL DERMÉE.

LE PILHAOU-THIBAOU

Annexe de « 391 », le « Pilhaou-Thibaou » demeurera unique, c'est ici son premier et dernier numéro. Pilhaou représente le signe fait à main gauche, lequel étant confirmé par Thibaou, signe fait à main droite, indique que tout va bien. Ainsi le ciel est beau aujourd'hui, j'ai l'impression de vivre au milieu des palmiers, il fait vingt-cinq degrés à l'ombre, je suis vêtu d'un costume blanc, chaussé de souliers jaunes admirablement cirés ; j'ai beaucoup d'argent dans mon portefeuille, cet argent me vient d'une collection de momies que j'ai vendue. J'ai tout à coup le pressentiment que Bérenger sera considéré comme le plus grand poète français ! Mais il est 11 h. 1/2, il faut que j'aille prendre mon bain. Pensées pendant le bain :

Les crocodiles sont mes amis, il n'y a pas de crocodiles modernes, pas plus qu'il n'y en a d'anciens, je sais cela parce que je suis le frère des cerises et de Dieu. Dieu m'a dit que ce qu'il aimait le plus sur la terre ce sont les cimetières et dans les cimetières les mauvaises herbes qui poussent sur les tombes. Le souvenir des morts n'est que du guano pour la culture des géraniums. Dieu garantit au Père-Lachaise le refroidissement central. Midi : il est temps de sortir de ce bain, il devient complètement froid. Mon nez s'allonge dans l'eau, notre nez est le cimetière de milliers d'animaux, donc ne respirez pas si vous avez du cœur, mais vous n'avez de cœur que pour ce que votre œil voit ; le cœur représente le début des promenades, or vous ne sortez jamais, vous êtes tous fils et petit-fils de boutiquiers et vous vivez pour vous, dans votre égoïsme comme dans une boutique. Ne sentez-vous pas que ce que vous nommez votre personnalité n'est qu'une mauvaise digestion qui vous empoisonne et que vous communiquez vos nausées à vos amis ? Un homme se vantait un jour à moi avec beaucoup d'orgueil, prétendant qu'il atteignait au plus grand égoïsme, je lui montrai mon petit chien Zizi et je pus lui assurer que celui-ci était encore plus égoïste que lui ; à mon avis ce sont les êtres les plus proches des animaux qui sont aussi les plus près du parfait égoïsme. Ce que vous prenez pour des « tempéraments » ne sont que des maladies qu'il vaudrait mieux tâcher de guérir que d'exalter. Le snobisme achète des petits morceaux de ces maladies-là dans l'espoir qu'elles deviendront de bonnes affaires. Quant aux gens soi-disant sérieux ils sont aseptisés par la mort, et quelle mort ! La mort verte, bleue, rose, ou la mort en héros (très joli costume !) ou la mort du poète « au moment où il produisait ses plus beaux vers ». Alors que reste-t-il ? d'un côté des maladies contagieuses, de l'autre la mort ! Je ne vois vraiment que Néron qui présente quelque intérêt, celui-là était un sacré Dada, aussi égoïste que mon ami, c'est vrai, mais du moins, lui, n'avait pas l'air de sortir d'un bocal d'alcool comme la plupart des petits Dadas de chez Certa ! Il faut monter sur les phares pour éclairer le monde ! Moi, j'ai installé une basse-cour sur un phare et je n'ai pas perdu l'esprit pour cela.

A New-York la statue de la Liberté éclaire le monde, cette femme vient d'Europe et ne sait ce qu'elle fait, je suis monté sur sa tête et l'ai maquillée en vieux général, elle en parut satisfaite mais cela dura peu, elle demandait un collier de perles ; n'en ayant pas d'assez grosses je lui fis ce collier avec des ballons du Louvre.

FUNNY GUY.

Post-scriptum aux Mariés de la Tour Eiffel

Mon cher, mon vieux Zizi,

On appelle communément « billet de minuit » les impressions du monsieur en habit à qui le théâtre, les acteurs, les spectateurs viennent de dispenser des émotions diverses et qui les transcrit sur son carnet de bal. Tu me permettras de baptiser mes impressions à moi « billet de métro » non que je sorte d'un four, non que j'ai le noir, mais parce que je viens de terminer un long voyage autour des choses et des gens.

Ce fut une soirée bien parisienne, kaléidoscopique, au cours de laquelle défilèrent tour à tour devant la fenêtre de la loge qui coupait la scène et la salle en deux, la patricienne silhouette de M. de la Fresnaye; les lunettes de M. Laloy; les basques ahurissantes de l'habit de M. Max Jacob et ces figures impersonnelles, innommées, inexistantes de toutes les premières qui ressemblent à de faux-culs engoncés dans des faux-cols.

Les couloirs ne manquaient ni d'animation ni de dos nus, mon cher ami: Florent Schmitt croisait Derain; Serge de Diaghilew conversait avec Léon Bailby; la princesse Murat, très émue, recommandait à Raymond Radiguet de « féliciter Jean qui l'avait bien amusée ».

La sortie dans l'air froid exigeait qu'on se ranime et nous ne pouvions que déférer à cette charmeresse invitation. On devait se retrouver nombreux « Chez Francis » où buvait déjà M. Bergson, le fameux intuitiviste dont la philosophie pour dames du monde donne l'illusion d'une draperie sur une façade vermoulue. Plus loin, entouré de jeunes femmes rieuses, énorme déjà et l'air important d'un gérant du Claridge, Darius Milhaud pontifiait: au centre de la salle, la mignonne danseuse Jasmine, Georges Casella qui, selon l'expression de St. Mallarmé « pleure des monocles » les futuristes et F.-T. Marinetti « la cymbale retentissante » dont il est parlé dans saint Paul.

Une suite de tables réunissait à nos côtés les personnalités les plus différentes: Madame Germaine Everling, dont le calme et beau visage qu'illuminent des yeux ardents ne trahissait aucune impression, parlait bas à son amie Madge Lipton, délicieusement emmitonnée dans une large hermie; Suzanne Duchamp, menue et souriante, mangeait ses sandwiches, par petits morceaux, comme un bébé, pour que « ça dure plus longtemps »; Madame Pansaers (Isadora Duncan, il y a dix ans), contemplant son impassible mari dont les yeux sans couleur erraient sur la couverture de l'Empereur de Chine que venait de lui remettre le pince-sans-rire Ribemont-Dessaignes; Jean Crotti dévorait en retrait et en silence.

Un type assommant, c'est le peintre Delaunay seul lecteur, avec moi, de Chevreuil, haut en couleurs et coloriste remarquable, paraît-il. Déjà, dans notre loge, il invectivait à haute voix contre les Suédois qui « abîmaient l'Espagne » afin que l'assistance tout entière put savoir qu'il venait de Madrid et qu'il y retournait. Ses jugements sont faussés, ses critiques nulles, sa vanité immense. Toujours sur la scène, il se gargarise avec volupté de paradoxes superficiels. Delaunay, c'est le ténor de province dont s'amourachent les dames de calicots.

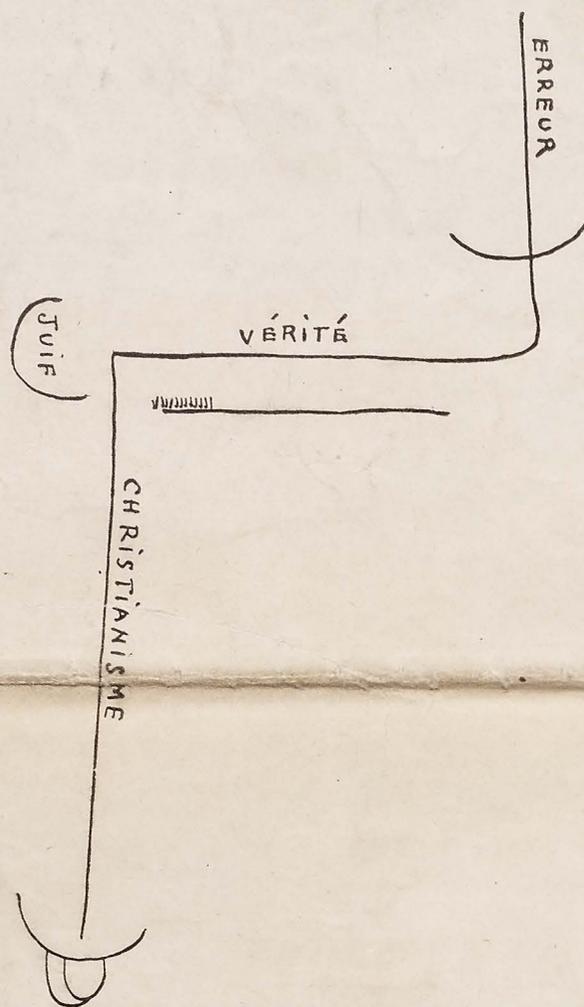
Les dadaïstes, en rangs serrés, tels des melons sous la serre, essayaient une cour discrète, un peu gênée autour de Francis Picabia que la fatigue accablait ce soir-là et qui ne mit pas à la lumière les incomparables diamants de son esprit. Louis Aragon, doctoral, porte son génie à la boutonnière et pose comme voulait poser Jean Lorrain; en face, André Breton amène, courtois, trop séduisant, et qu'accompagnait Mlle Canadada, arbore un monocle cerclé d'écaillé depuis qu'il fut, par J.-E. Blanche, comparé à Platon pour sa marmoréenne préface aux saletés de Max Ernst. Il nous doit de soutenir jusqu'au bout cette comparaison et se rappeler ces nobles vertus du philosophe hellène qui, s'il était descendu dans les tavernes, ne se fut point permis de dérober quelques drachmes aux esclaves. Jacques Rigaut, un beau mannequin de la rue de la Paix, côtoyait Benjamin Péret, au crâne rasé, aux joues enflées d'albuminurique, qui vient de terminer un livre « le Passager du Transatlantique », parce qu'il est lui-même soutier à bord du bateau Dada. Un marin n'abandonne pas son vaisseau lorsqu'il coule. Honneur au courage malheureux! Tristan Tzara, pour se signaler à l'attention des consommateurs, prêchait la destruction et mettait en pièces un billet de cinq francs. Oh! Zizi, donner à ce Juif asiatique le sort de son billet!

Adieu, mon cher ami, je vais au lit; les marches agréables d'Auric et d'Honnegger me reviennent à la mémoire et vont bercer mon sommeil. Adieu, Zizi; laissons les profiteurs doubler leurs bénéfices; admirons le parisianisme des étrangers et félicitons-nous de ne croire en rien. Pierre de MASSOT.

La seule union illégitime est celle des âtres qui ne s'aiment pas (La Ste-Vierge)

Paris quoi? Paris centre du monde? Quoi? Et je suis ici depuis trois mois sans trouver une maîtresse convenable. EZRA.

MONUMENT A LA BÊTISE LATINE



“ 391 ” Le Pilhaou-Thibaou

Prix : 5 francs

Paris, 10 Juillet 1921

GÉRANT : PIERRE DE MASSOT

DADAISME, INSTANTANÉISME

391

Journal de l'Instantanéisme

POUR QUELQUE TEMPS

L'INSTANTANÉISTE EST UN ÊTRE EXCEPTIONNEL
CYNIQUE ET INDÉCENT

LE SEUL MOUVEMENT C'EST,
LE MOUVEMENT PERPÉTUEL!

L'INSTANTANÉISME : EST POUR
CEUX QUI ONT QUELQUE CHOSE A DIRE.

IL N'Y A QU'UN MOUVEMENT
C'EST LE MOUVEMENT PERPÉTUEL!
Dans son prochain nu-
mero " 391 " donnera une
liste des premiers Instan-
tanéistes; hommes excep-
tionnels.

- L'INSTANTANÉISME : NE VEUT PAS D'HIER.
L'INSTANTANÉISME : NE VEUT PAS DE DEMAIN.
L'INSTANTANÉISME : FAIT DES ENTRECHATS.
L'INSTANTANÉISME : FAIT DES AILES DE PIGEONS.
L'INSTANTANÉISME : NE VEUT PAS DE GRANDS HOMMES.
L'INSTANTANÉISME : NE CROIT QU'A AUJOURD'HUI.
L'INSTANTANÉISME : NE VEUT LA LIBERTÉ POUR TOUS.
L'INSTANTANÉISME : NE CROIT QU'A LA VIE.
L'INSTANTANÉISME : NE CROIT QU'AU MOUVEMENT PERPÉTUEL.

OPINIONS ET PORTRAITS

Vraiment on pourrait mourir de rire en lisant l'article de M. Maurice Martin du Gard, paru dans *Les Nouvelles Littéraires* — évidemment rire c'est quelque chose — mais, ou M. Maurice Martin du Gard n'est au courant de rien, ou cet article a été écrit par André Breton et c'est encore ce qui me semble le plus probable; le fait même d'y avoir accompagné mon nom du qualificatif d'artiste peintre, prouve que Breton cherche à faire oublier ce que j'ai écrit dans le *Camera Work* paru à New-York en 1914 : *Le Portrait de Stieglitz*, *La Fille née sans Mère* et *Rateliers platoniques* en 1917. Quant à Tzara, il écrivait en Suisse des œuvres extrêmement personnelles où Breton a puisé sans scrupules, pendant que d'autre part il se prosternait aux pieds de Gide et faisait des avances à B'aïse Cendrars. L'affaire Dada il cherche à l'arranger de la façon la plus avantageuse pour lui et surtout la moins gênante; Vaché est un grand homme mais il est mort... Les œuvres de Messieurs Breton et, comment dites-vous? Philippe Coupeaux, je crois, sont une pauvre imitation de Dada et leur surréalisme est exactement du même ordre.

André Breton me fait penser à Lucien Guitry jouant une pièce de Bernstein; il est certainement aussi bon acteur, mais plus démodé que Guitry.

Monsieur Maurice Martin du Gard, vous tenez André Breton pour un homme d'une classe supérieure à celle de Dermée et Birot, si vous aimez le théâtre, évidemment, je n'insiste pas, mais il me faut bien vous dire que Birot, par exemple, que je connais depuis longtemps, m'a souvent exprimé des idées nouvelles, et, qu'il a à son actif des inventions cinématographiques extrêmement curieuses; quant à

Dermée il faut être moins superficiel que vous ne l'êtes pour s'apercevoir que ce n'est pas un acteur, mais un homme qui reste avec simplicité dans la vie, c'est ce qui m'intéresse le plus. Le surréalisme d'Yvan Goll se rapporte au cubisme, celui de Breton c'est tout simplement Dada travesti en ballon réclame pour la maison Breton et C^{ie}.

Maurice Martin du Gard, André Breton plusieurs fois devant moi vous a traité d'idiot et déclarait que votre journal était imbécile. Il entre maintenant chez vous chapeau bas avec les plus belles phrases de politesse sur les lèvres, vous vous y êtes laissé prendre, c'est un grand service que vous avez rendu à tous les hommes qui pouvaient avoir quelques doutes sur Breton; Breton est un acteur qui veut tous les premiers rôles au théâtre des illusionnistes, et ce n'est qu'un Robert Houdin pour hôtels de province!

(A suivre si le besoin s'en fait sentir)

Francis PICABIA

Metteur en scène du surréalisme d'André BRETON.

DERNIÈRE HEURE :

Je viens de rencontrer Robert Desnos il m'a affirmé que Breton n'était pour rien dans l'article des *Nouvelles Littéraires*, je ne demande qu'à le croire et je publie ici une lettre adressée par Breton à Desnos à propos de cet article :

11 Octobre 1924.

Mon cher Robert Desnos,

Est-il besoin de vous dire que je suis tout-à-fait étranger, dans l'article des *Nouvelles Littéraires*, au premier membre de la phrase qui vous concerne? Qui a pu le suggérer à Martin du Gard? Si vous estimez qu'il y a lieu, et qu'en toute occasion je ne me suis pas exprimé nettement à ce sujet, je suis prêt à adresser quelques lignes de rectification.

Votre ami, André BRETON.

Des "œufs durs" sortent des poussins, je vous souhaite mon cher Breton de n'avoir pas trop de déception dans l'élevage de vos couvées.

Pourquoi payer le luxe de votre fournisseur ou son ignorance ?

Pour être un penseur il faut penser.

Pourquoi payer votre fournisseur ou son ignorance ?

Das leben ist ein schöne abord.

Pourquoi payer le luxe ou son ignorance ?

Tout appel non justifié expose aux poursuites judiciaires et du Salon des Tuileries.

Pourquoi payer son ignorance.

C'est ainsi que les saintes images ont une vague odeur de fromage.

Pourquoi ?

Saviez-vous qu'il y a une Adaptation Française ?

Le consédent est l'évolution Dernière et Tardive du système organique, et par conséquent aussi, ce qu'il a dans ce système de moins achevé et de moins fort.

Un Instantanéiste

En rêve.

Les bordels font une impression très forte.

On croirait entrer dans un Conservatoire.

Les invalides justifient le cubisme.

Le pôle positif aime le pôle négatif, puisqu'on vit on aime.

J'aime la bière et les roses trémières.

Un homme en costume d'Adam.

Les chats sont heureux de vivre en dessous des chaises.

La vache a du sentiment.

E. L. T. MESENS

RENÉ MAGRITTE

LES BALLETS SUÉDOIS DONNERONT

LE 27 NOVEMBRE

AU THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES

“ RELÂCHE ”

BALLET

INSTANTANÉISTE

EN DEUX ACTES, UN ENTR'ACTE CINÉMATOGRAPHIQUE

ET LA QUEUE DU CHIEN

PAR

FRANCIS PICABIA

MUSIQUE

DE

ERIK SATIE

CHORÉGRAPHIE DE JEAN BORLIN

Apportez des lunettes noires et de quoi vous boucher les oreilles.

RETENEZ VOS PLACES

Messieurs les ex-Dadas sont priés de venir manifester et surtout de crier : « A BAS SATIE ! A BAS PICABIA ! VIVE LA NOUVELLE REVUE FRANCAISE ! »

“ 391 ”

N° 19

PRIX : 2 FRs

Dépositaire “ AU SANS PAREIL ”
37, Avenue Kléber, PARIS

Le Gérant, PIERRE DE MASSOT